

**Revue des recherches concernant les conditions d'implantation et
les retombées relatives à la diminution du nombre d'élèves par classe**

**Direction du projet :
Claire Lapointe**

**Professionnelles et auxiliaires de recherche :
Nathalie Chabot
Denyse Lamothe
Anastasie Amboule-Abath
Martin Blouin**

Québec, octobre 2008

Table des matières

1.	Le mandat donné au CRIRES	1
2.	La démarche utilisée pour réaliser la revue des recherches	1
3.	Les conditions d'implantation.....	2
3.1	Le mandat	2
3.2	Les ressources humaines et financières, les contraintes administratives et les caractéristiques des enseignants.....	2
3.3	L'organisation des services éducatifs	3
3.4	Les caractéristiques des élèves et des milieux visés	4
3.5	La formation initiale et continue.....	4
4.	Les retombées éducatives	4
4.1	Le mandat	4
4.2	Les changements dans les pratiques utilisées en classe	5
4.2.1	L'attention portée aux besoins particuliers des élèves au moment des premières manifestations des difficultés	5
4.2.2	La diversité et l'adaptation des moyens d'enseignement et des approches	5
4.2.3	Les types d'interventions	6
4.3	L'évolution du travail d'équipe et la concertation avec les collègues	7
5.	Les autres retombées (et persistance dans le temps).....	8
5.1	Le mandat	8
5.2	Les autres retombées chez les élèves	8
5.2.1	Les progrès enregistrés au regard des apprentissages et du rendement scolaire	8
5.2.2	Les progrès enregistrés au regard du comportement et de la socialisation ...	11
5.3	Les autres retombées chez le personnel enseignant	12
5.4	Les autres retombées chez les parents	13
	Conclusion	14
	Bibliographie.....	17
	Annexe 1 – Évaluation des grands projets de réduction de la taille des classes.....	21
	Annexe 2 – Fiches de lecture	25

1. Le mandat donné au CRIRES

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a mandaté le Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire (CRIRES) pour effectuer une revue des recherches portant sur les conditions de mise en œuvre et les retombées de la diminution du nombre d'élèves par classe conduites au Canada, aux États-Unis, en Europe, en Australie et en Nouvelle-Zélande et publiées depuis 1999.

Une attention particulière devait être portée aux aspects suivants : les conditions de mise en œuvre (ressources financières et humaines, caractéristiques du personnel enseignant et des milieux visés), les retombées éducatives (changements dans les pratiques en classe et entre les enseignants), les autres retombées chez les élèves, le personnel scolaire et les parents.

2. La démarche utilisée pour réaliser la revue des recherches

La première démarche a été de vérifier quelles bases de données fournissaient un corpus important de recherche sur la réduction de la taille de la classe (RTC). À la suite de cette vérification, les bases de données suivantes ont été retenues : *Education Resources Information Center* (ERIC), *PsychInfo* (American Psychological Association), *Francis* (Centre national de la recherche scientifique, France), *PAIS International* (Public Affairs Information Service International - Cambridge Scientific Abstracts, Royaume-Uni). Les recherches ont été effectuées à l'aide du descripteur *Class size*, en excluant le descripteur *Higher education* pour la période de 1999 à aujourd'hui. Dans la base de données ERIC, 479 références ont été identifiées, 68 dans la base de données *PsychInfo*, 26 dans la base de données *Francis* et 14 dans la base de données *PAIS International*. Une recherche dans *Google Scholar* nous a permis de constater que les références répertoriées dans les bases de données s'y répétaient.

La deuxième étape a consisté à lire les résumés de chacune des références pour en vérifier la pertinence. Dans les cas plus ambigus, la lecture du texte en entier a permis d'en vérifier la pertinence. Sauf exception, nous avons conservé les articles publiés dans des revues avec comités de lecture (scientifiques) et les rapports d'évaluation. Environ 45 documents ont été retenus pour la recension demandée.

Chaque document a fait l'objet de la rédaction d'une fiche synthèse en français, bien que la très grande majorité des documents de références fût de langue anglaise. Ces fiches sont annexées au présent rapport et sont également disponibles sur le site Internet de l'Observatoire international de la réussite scolaire à l'adresse suivante : <http://www.crires-oirs.ulaval.ca/>.

3. Les conditions d'implantation

3.1 Le mandat

À l'égard des conditions d'implantation de la réduction de la taille de la classe, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) cherchait à savoir ce que la recherche nous apprend sur les trois éléments suivants :

- les ressources financières et humaines, l'organisation des services éducatifs, les caractéristiques des groupes d'élèves visés, la formation continue et les contraintes administratives;
- les caractéristiques du personnel enseignant : sa formation initiale, ses années d'expérience, et son niveau de préparation pour l'intervention auprès des élèves avec des besoins particuliers;
- les caractéristiques des milieux visés : niveau socio-économique, taille des écoles, milieu urbain ou rural.

On note tout d'abord qu'aucune étude n'a porté précisément sur les conditions d'implantation de ces politiques et que les aspects qui y sont reliés ont plutôt été étudiés en marge des recherches mesurant l'influence de la réduction de la taille des classes sur la réussite scolaire des élèves et sur les pratiques pédagogiques des enseignants. L'absence d'études ciblant précisément les conditions d'implantation s'explique sans doute par le fait que jusqu'à maintenant, les recherches ont été menées presque exclusivement par des chercheurs en psychologie et en économie de l'éducation dans le but de tenter d'évaluer la pertinence et l'efficacité des politiques de RTC. Les résultats de ces différentes études ont fait l'objet d'un long débat et un début de consensus commence tout juste à émerger. Les conditions d'implantation, qui relèvent surtout du champ de l'administration scolaire, n'ont donc pas encore été étudiées de manière directe et systématique.

Parmi les études retenues dans le cadre de cette recension des écrits, treize ont abordé de manière secondaire au moins un des aspects liés aux conditions d'implantation visées par la revue des recherches. En voici la synthèse.

3.2 Les ressources humaines et financières, les contraintes administratives et les caractéristiques des enseignants

Deux composantes de l'implantation des politiques de RTC liées aux ressources humaines et financières sont soulignées dans plus d'une étude : les contraintes liées à la disponibilité des salles de classe supplémentaires requises et celles inhérentes aux besoins en personnel enseignant supplémentaire. Speas (2002), qui a étudié le cas de la Caroline du Nord, a observé que les écoles manquaient d'espace suffisant pour implanter un programme de RTC à tous les niveaux ciblés (maternelle à 3^e année) et qu'il leur fallait faire des choix. La préférence dans ce cas allait à la création de petites classes en 1^{re}, 2^e et 3^e années, excluant ainsi la maternelle du programme de RTC. Graue *et al.* (2007) soulignent également que le plus grand nombre de salles de classe requises pour l'implantation d'une politique de RTC pose un défi majeur aux directions d'école. Ces auteurs insistent sur l'importance de former les gestionnaires scolaires afin qu'ils puissent faire les choix appropriés. À ce sujet, Bohrnstedt et Stecher (2002) constatent que la mise

en œuvre d'un programme de RTC en Californie a été plus difficile dans les milieux urbains multiethniques et défavorisés où le manque d'espace est problématique. Ainsi, il est arrivé que des locaux de musique, d'arts ou réservés à la garderie soient utilisés afin de répondre aux besoins des nouvelles classes créées. Graue *et al.* (2007) décrivent la manière dont la multiplication du nombre de salles requises lors de l'implantation d'une politique de RTC a parfois conduit à des choix regrettables comme celui de placer deux plus petites classes d'élèves avec deux enseignants dans la même salle, ce qui permettait de respecter la lettre, mais non l'esprit de la politique de RTC.

Bohrnstedt et Stecher (2002) remarquent de plus que dans le but de pallier le manque d'enseignants, certains conseils scolaires ont embauché des enseignants moins qualifiés, surtout dans les milieux urbains qui avaient pris du retard dans la mise en œuvre de la RTC en raison des problèmes structurels liés au manque d'espace disponible. Les milieux scolaires les plus à risque visés par la politique de RTC se sont donc retrouvés à embaucher des enseignants moins bien qualifiés. Gilstrap (2002, 2006) fait la même observation au niveau du *Los Angeles Unified School District* et constate qu'afin de répondre aux besoins créés par la RTC, des enseignants non diplômés ont été embauchés de manière exceptionnelle. Ces derniers ont eu beaucoup de difficulté à poursuivre leurs études tout en travaillant à temps plein et à rencontrer les exigences menant à l'obtention de leur brevet d'enseignement. Selon Hanushek (1999), la qualité des enseignants est pourtant une des variables les plus significatives dans l'amélioration des résultats scolaires des élèves.

Ayant constaté que certaines écoles utilisaient à d'autres fins des sommes allouées à la formation pédagogique des enseignants œuvrant dans des classes plus petites, Graue *et al.* (2007) insistent sur l'attention qu'il faut porter à l'utilisation rigoureuse de ces budgets si l'on veut que la politique de RTC atteigne ses objectifs. Bohrnstedt et Stecher (2002) constatent par ailleurs que les budgets prévus pour l'implantation de la RTC n'étant pas suffisants, des conseils scolaires ont dû transférer des fonds initialement prévus pour l'administration de l'école, les bibliothèques ou le développement pédagogique vers les dépenses encourues pour la RTC.

3.3 L'organisation des services éducatifs

Deux études ont abordé la question de l'organisation des services éducatifs dans le cadre d'une politique de RTC, soit celle de Bohrnstedt & Stecher (2002) et celle d'Hanushek (1999). Bohrnstedt & Stecher (2002), qui ont étudié le cas de la Californie, recommandent de bien intégrer et d'aligner toute politique de RTC avec les autres éléments de réforme pédagogique déjà en cours dans un système scolaire. Par exemple, dans le cas de la Californie, la politique de RTC était gérée de manière complètement indépendante de la réforme pédagogique déjà en cours, basée sur les normes d'apprentissage, ce qui a empêché les écoles d'utiliser de manière cohérente les ressources disponibles dans les deux programmes. L'intégration de la politique de RTC à la réforme pédagogique en cours aurait permis de maximiser l'impact des deux politiques et de mieux atteindre les buts fixés.

De son côté, Hanushek (1999) conclut que l'ajout d'aides-enseignants aux classes réduites n'influence pas la réussite scolaire des élèves.

3.4 Les caractéristiques des élèves et des milieux visés

Dans les états américains où des politiques de RTC ont été implantées, les élèves visés sont ceux des niveaux scolaires allant de la maternelle à la troisième année du primaire dans des milieux ruraux ou urbains fortement défavorisés où l'on retrouve une importante population immigrante dont la langue maternelle n'est pas la langue d'enseignement (Achilles et Finn, 2002; Bohrnstedt et Stecher, 2002; Bosworth et Caliendo, 2007; Fidler, 2002; Finn, 2002; Flemming *et al.*, 2002; Gilstrap, 2002, 2006; Graue *et al.*, 2007; Hanushek, 1999; Hattie, 2006; Kiger, 2002; Speas, 2002). La taille des écoles n'est pas un critère de sélection et il n'en est pas fait mention dans les écrits sur la RTC.

Il est important de noter qu'aux États-Unis, il existe différents types de programmes de RTC. Kiger (2002) en a étudié trois qui sont appliqués au Wisconsin : le *Student Achievement Guarantee in Education* (SAGE), où il y a réduction de la taille des classes à quinze élèves de la maternelle à la troisième année en ciblant l'apprentissage de la lecture, le *P5*, un programme préscolaire appliqué dans les centres urbains fortement défavorisés et, finalement, le *Title I*, qui vise l'amélioration de l'enseignement/apprentissage en milieu très fortement défavorisé.

En France, une politique de RTC est appliquée dans les écoles primaires, les collèges et les lycées des zones d'éducation prioritaires (ZEP) (Piketty et Valdenaire, 2006). La politique des ZEP a pour objectif de « renforcer l'action éducative dans les zones où les conditions sociales sont telles qu'elles constituent un facteur de risque, voire un obstacle pour la réussite scolaire des enfants et des adolescents qui y vivent et donc, à terme, pour leur insertion sociale » (circulaire n° 90-028 du 1^{er} février 1990).

3.5 La formation initiale et continue

Comme cela a déjà été noté plus haut, les recherches soulignent l'importance de former tout le personnel scolaire aux exigences et particularités d'une politique de RTC. Les directions d'école doivent être formées à la gestion appropriée des espaces et des ressources financières et humaines (Graue *et al.*, 2007), les enseignants ont besoin de formation sur les approches pédagogiques qui permettent de maximiser la relation enseignement/apprentissage dans une classe de taille réduite (Graue *et al.*, 2007; Finn, 2002) et les conseillers en lecture ont besoin de formation supplémentaire afin d'aider les enfants dont la langue d'enseignement est la langue seconde (Gilstrap, 2002, 2006).

4. Les retombées éducatives

4.1 Le mandat

À l'égard des retombées éducatives de la réduction de la taille de la classe, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) cherche à savoir ce que la recherche nous apprend sur les deux éléments suivants :

- Les changements dans les pratiques utilisées en classe, comme l'attention portée aux besoins particuliers des élèves au moment des premières manifestations des difficultés; la diversité et l'adaptation des moyens d'enseignement et des approches et les types d'interventions;
- L'évolution du travail d'équipe et la concertation entre collègues.

4.2 Les changements dans les pratiques utilisées en classe

Alors que la première génération de recherches ayant porté sur la réduction de la taille des classes s'est principalement intéressée à ses effets sur la réussite des élèves, la deuxième génération s'est davantage intéressée aux pratiques des enseignants dans les plus petites classes et à leurs effets sur les élèves pour essayer de comprendre l'effet médiateur de ce qui se passe en classe sur le rendement scolaire.

4.2.1 L'attention portée aux besoins particuliers des élèves au moment des premières manifestations des difficultés

Deux des études recensées abordent spécifiquement la question de l'attention portée aux besoins particuliers des élèves. Blatchford *et al.* (2007) mentionnent que des observations systématiques ont permis de constater que, dans les petites classes, il est plus facile pour les enseignants de repérer les problèmes particuliers qu'éprouvent certains élèves et de leur apporter rapidement du support. D'après Achilles et Finn (2002), plusieurs théories bien documentées portant sur l'enseignement et l'apprentissage supportent le fait que, dans les petites classes, l'enseignant a plus de temps à consacrer à chaque élève, ce qui permet notamment de diagnostiquer les problèmes d'apprentissage.

Par ailleurs, plusieurs des autres recherches indiquent que les élèves dans les petites classes, sans que soit précisé s'ils sont ou non en difficulté, reçoivent une plus grande attention individuelle de la part des enseignants comparativement à ceux dans les grandes classes. La diminution de la taille de la classe permettrait de mieux connaître chaque élève, d'offrir un encadrement plus personnalisé, d'apporter une rétroaction plus rapide et de meilleure qualité, de fournir des commentaires plus positifs et de plus collaborer avec les parents (Achilles et Finn, 2002; Blatchford *et al.*, 2002; Blatchford *et al.*, 2007; Bohrnstedt et Stecher, 2002; Gilstrap, 2003; Graue *et al.*, 2007; Haughey *et al.*, 2003; Krieger, 2002; Meuret, 2001; Molnar *et al.*, 1999).

Pedder (2006) émet l'hypothèse que les effets de la taille de la classe sur les apprentissages des élèves sont médiatisés par le choix que font les enseignants, parmi un éventail de stratégies, pour maximiser la qualité de l'instruction dans un contexte donné. Son modèle s'appuie sur une vision de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage qui repose sur une maximisation des interactions enseignant-élèves (révision, questionnement, rétroaction, variété des activités d'apprentissage, interactions individuelles ou en groupe). Il arrive à la conclusion que l'éventail de ces stratégies est supérieur dans les petites classes.

Une méga-étude du *National Institute of Child Health and Human Development* arrive à la conclusion que l'élève fréquentant une petite classe reçoit un support scolaire et émotionnel plus élevé que dans une grande classe (Allhusen *et al.*, 2004). En somme, la majorité des études concluent que les classes réduites ont un effet positif sur le développement personnel et social des élèves.

4.2.2 La diversité et l'adaptation des moyens d'enseignement et des approches

Meuret (2001), qui a été le cas de la France, documente le fait que la valorisation des grands groupes-classe jusqu'aux années soixante a connu une désaffection avec l'émergence du courant dominant actuel du socio-cognitivism. L'engouement pour les petites classes y prendrait sa source car elles seraient mieux adaptées à cette approche. Pourtant, certaines des études recensées arrivent à la conclusion que les enseignantes et

enseignants ne changent pas automatiquement leurs pratiques lorsque la taille de leur classe diminue (Rice, 1999; Fleming *et al.*, 2002) et la plupart des études, y compris celle de Meuret, concluent qu'ils ne les changent pas du tout (Achilles et Finn, 2002; Blatchford *et al.*, 2007; Graue *et al.*, 2007; Hattie, 2006; Haughey *et al.*, 2003; Meuret, 2001). Ce constat surprenant a amené certains chercheurs à recommander que des formations sur la pédagogie des petits groupes soient introduites dans les facultés d'éducation. Selon Hattie (2006), le changement qui devrait s'opérer chez les enseignants dont la taille de la classe est modifiée n'est pas seulement d'adapter leurs méthodes pédagogiques mais de revoir leur conception fondamentale de ce que signifie un excellent enseignement dans des petites classes.

Certaines études constatent des différences majeures entre ce que les enseignants déclarent quant à la manière dont leurs pratiques sont influencées par la taille de la classe et leurs pratiques réelles quand on les observe en classe (Wilson, 2002). Les enseignants sont enclins à être davantage positifs par rapport aux changements qu'ils apportent, ou apporteraient, pour de plus petites classes.

Rice (1999) souligne que la composition du groupe d'élèves (avancés, moyens ou en difficulté), le niveau scolaire, le temps passé en classe (nombre d'heures par jour et durée de l'année scolaire) et la formation des enseignants sont des facteurs qui agissent de façon concomitante avec la taille de la classe sur la propension des enseignants à changer leurs pratiques.

4.2.3 Les types d'interventions

Nous traiterons dans cette section des résultats de nombreuses études portant sur l'allocation du temps en classe entre différentes activités. En effet, les recherches montrent que si les enseignants changent peu leurs approches pédagogiques, ils allouent différemment le temps qu'ils consacrent aux activités en classe, que ce soit à l'enseignement, à la gestion de classe, aux tâches administratives ou aux différentes activités d'enseignement et d'apprentissage.

Le temps consacré à l'enseignement

Dans les petites classes, le temps consacré à l'enseignement et à l'apprentissage est plus grand à cause du temps moindre devant être alloué à des interventions non académiques comme la gestion de classe et la routine administrative. À des degrés divers, c'est la conclusion à laquelle arrivent autant les études basées sur les enquêtes auprès des enseignants que celles basées sur des observations en classe (Betts et Shkolnik, 1999; Blatchford *et al.*, 2002; Blatchford *et al.*, 2007; Hattie, 2006; Haughey *et al.*, 2003; Krieger, 2002; Meuret, 2001; Molnar *et al.*, 1999; Pedder, 2006). Seule l'étude de Bohrnstedt et Stecher (2002) ne constate aucun effet de la réduction de la taille des classes sur le temps consacré à l'enseignement.

L'arbitrage du temps consacré à l'enseignement collectif et à l'enseignement individualisé ou en petits sous-groupes

Une majorité d'études démontrent une diminution de l'enseignement collectif dans les petites classes, surtout lorsqu'elles contiennent un nombre plus élevé d'élèves très faibles (Allhusen *et al.*, 2004; Blatchford *et al.*, 2007; Bosworth et Caliendo, 2007). En contrepartie, le temps consacré à l'enseignement individualisé et aux interactions élève-enseignant augmente dans les classes à taille réduite (Achilles et Finn, 2002; Betts et

Shkolnik, 1999; Blatchford *et al.*, 2002; Fidler, 2002; Haughey *et al.*, 2003; Molnar *et al.*, 1999; Wilson, 2002).

Selon que l'on parle d'individualisation de l'apprentissage ou d'individualisation de l'enseignement, la réalité est très différente. Dans les classes qu'ils ont observées, Blatchford *et al.* (2007) constatent que le travail individuel (apprentissage individualisé) est une pratique courante dans les grandes comme dans les petites classes et que, en général, les individus reçoivent peu d'attention de l'enseignant pendant ce type d'activité. Les observations ont toutefois démontré que dans les petites classes, il était plus probable que les élèves reçoivent de l'aide de l'enseignant pendant qu'ils travaillent individuellement (enseignement individualisé). Selon les auteurs, l'enseignement individualisé peut comprendre la rétroaction, l'explication, la réponse à des questions, la discussion d'une idée, le suivi et l'évaluation soutenus, soit toute intervention de nature pédagogique auprès d'un élève.

Certains auteurs constatent une plus grande fréquence du travail en petits groupes dans les classes à taille réduite (Flemming *et al.*, 2002; Krieger, 2002; Rice, 1999).

Les effets sur la matière couverte

Les études quantitatives concluent à une absence d'augmentation ou même à une diminution de la matière couverte dans les petites classes (Betts et Shkolnik, 1999; Bohrnstedt et Stecher, 2002) alors que deux enquêtes menées auprès d'enseignants font état d'une couverture élargie des contenus ou d'une intégration plus grande des matières (Blatchford *et al.*, 2007; Haughey *et al.*, 2003). Les enseignants interrogés dans le cadre des études de cas menées par Blatchford *et al.* (2007) croient que, sans avoir d'effet sur la quantité de matière couverte, la taille de la classe a un effet sur la manière de présenter cette matière. Selon les enseignants qui ont répondu à l'enquête de Haughey *et al.* (2003), le fait d'enseigner dans une petite classe leur permet d'enrichir et de compléter le curriculum et leur donne plus de temps pour explorer de nouvelles idées et pour lier différents sujets entre eux. Autrement dit, ils ne couvrent pas plus de matière mais ils l'intègrent davantage et l'enseignent plus en profondeur.

4.3 L'évolution du travail d'équipe et la concertation avec les collègues

Aucune des études recensées ne portait directement sur la question de l'évolution du travail d'équipe et de la concertation avec les collègues. Toutefois, l'observation de certains modèles de réduction de la taille de la classe a permis de constater que la réduction de la taille de la classe n'entraîne pas d'augmentation du travail en équipe. En effet, tous les systèmes d'éducation qui ont initié de grands projets de réduction de la taille de la classe comme *Student-Teacher Achievement Ratio* (STAR) en Californie, *Student Achievement Guarantee in Education* (SAGE) au Wisconsin et *Class Size Reduction Program* (CSR) également en Californie, ont dû faire face à un problème d'espace, ce qui les a parfois amenés à regrouper deux classes avec deux enseignants dans un même local. Ces formules d'enseignement à deux pour un grand groupe d'élèves n'ont toutefois pas vu émerger de travail en équipe.

Selon Graue *et al.* (2007), cette façon de faire s'est heurtée à l'éthos d'autonomie et d'individualité qui caractérise l'enseignement. En Californie, dans toutes les classes jumelées du projet SAGE sauf une, ces chercheurs ont observé que les enseignants ont utilisé ce qu'on nomme en anglais le « tag teaching ». Dans ce système, un enseignant

dirige la classe alors que l'autre s'occupe de discipline ou de tâches cléricales. Les deux rôles peuvent alterner ou encore être attribués sur une base permanente (Graue *et al.*, 2007). Ce constat explique sans doute en partie pourquoi les études, surtout économétriques, sur l'effet de la RTC sur le rendement scolaire arrivent souvent à la conclusion que ce modèle n'a pas plus d'effets positifs sur la réussite scolaire que les grandes classes.

5. Les autres retombées (et persistance dans le temps)

5.1 Le mandat

À l'égard des autres retombées de la réduction de la taille de la classe, le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) cherche à savoir ce que la recherche nous apprend sur les éléments suivants :

- Les autres retombées chez les élèves, principalement les progrès enregistrés au regard des apprentissages et du rendement scolaire, des comportements, de la socialisation; la perception de la mesure; le maintien des élèves ayant des difficultés en classe ordinaire;
- Les autres retombées chez le personnel enseignant, le personnel des services éducatifs complémentaires et les directions d'école : la qualité de vie au travail, les conditions de travail et la perception de l'efficacité de la mesure;
- Les autres retombées chez les parents; la perception de l'implantation de la mesure et de son efficacité; l'opinion quant à une telle mesure; leur perception des retombées sur leurs enfants.

5.2 Les autres retombées chez les élèves

Au sujet des retombées chez les élèves, deux aspects du mandat du MELS n'ont pas été abordés dans les études sur la RTC : les perceptions des élèves quant à la RTC et le maintien en classe ordinaire des élèves ayant des difficultés. Comme nous l'avons mentionné au début de ce rapport, les études scientifiques sur la RTC en sont encore à l'étape de vérification de l'efficacité et de l'efficience de ce type de politique et se sont peu penchées, jusqu'à maintenant, sur d'autres aspects relatifs à la RTC.

5.2.1 Les progrès enregistrés au regard des apprentissages et du rendement scolaire

Des conclusions mitigées

Les recherches portant sur les effets de la réduction de la taille de la classe (RTC) sur la réussite scolaire des élèves ont donné lieu à des résultats contradictoires (Englehart, 2006, 2007; Fleming, Toutant et Raptis, 2002; Gajewsky, 1973; Meuret, 2001). C'est l'une des conclusions dégagées par Meuret (2001) dans une synthèse des recherches portant sur les effets de la RTC commandée par le Haut Conseil de l'évaluation de l'école du gouvernement français. Les méta-analyses recensées arrivent toutes à un effet positif de la RTC sur la performance scolaire alors que seize études corrélationnelles sur dix-neuf n'arrivent à aucun effet significatif ou à des effets faibles (en histoire et en sciences) ou mitigés (effet positif de la RTC en lecture et nul en mathématiques, etc.). Ces divergences peuvent être expliquées, du moins en partie, par l'utilisation de méthodologies de recherche différentes (Achilles et Finn, 2002; Hanushek, 1999). Pedder (2006), dans son

analyse de la littérature, constate qu'il n'y a pas de relation unidirectionnelle entre la taille de la classe et les processus de classe supposés affecter la quantité, la qualité et la distribution des situations d'apprentissage pour les élèves. Selon lui, tant les grandes que les petites classes peuvent avoir des retombées positives sur l'apprentissage des élèves et certaines conditions, présentes dans les petites comme dans les grandes classes, peuvent affecter l'apprentissage des élèves comme, par exemple, le temps consacré à la gestion de la discipline¹, à l'enseignement individualisé ou en sous-groupes², à la planification de l'enseignement³, etc. De plus, les effets de la taille de la classe semblent varier significativement d'un pays à un autre, ce qui met en évidence l'importance d'en étudier les impacts pour chaque système scolaire (Woessmann et West, 2002).

Des recherches qui concluent à l'absence d'effets positifs de la RTC

Certaines études ont conclu à l'absence d'effets de la RTC (Milesi et Gamoran, 2006; Park, 2005) ou à des effets peu significatifs (Fleming, Toutant et Raptis, 2002). Milesi et Gamoran (2006) spécifient toutefois que ce que les résultats de leur étude révèlent, ce n'est pas tant l'absence d'effets positifs de la RTC sur la réussite des élèves mais plutôt l'importance que soient respectées certaines conditions de mise en œuvre afin d'obtenir ces effets. En ce sens, Hattie (2006), à la suite d'une vaste synthèse de recherches sur le sujet, a conclu que l'absence d'effets de la RTC sur la réussite des élèves, ou les faibles effets observés, seraient dus au fait que les enseignants des petites classes maintiennent les mêmes méthodes que celles qu'ils utilisent dans les grandes classes.

Bohrnstedt et Stecher (2002) affirment que même si une amélioration des résultats des élèves est observée, celle-ci ne peut pas être associée directement au fait d'avoir réduit le nombre d'élèves dans la classe. Plusieurs autres facteurs doivent être pris en considération (Fleming, Toutant et Raptis, 2002; Kiger, 2002; Miller-Whitehead, 2002; Molnar, Smith, Zahorik *et al.*, 1999), notamment les méthodes d'enseignement utilisées, les matières enseignées et les caractéristiques des élèves (Gajewsky, 1973), ainsi que la qualité des enseignants (Hattie, 2006). Selon Englehart (2007), l'incapacité des recherches à fournir une réponse claire au sujet de l'impact de la RTC sur la réussite des élèves serait grandement attribuable au fait qu'elles ont jusqu'à maintenant ignoré l'importance du contexte particulier dans lequel elles étaient conduites.

Des recherches qui concluent à un impact positif de la RTC

D'autres études ont pour leur part conclu que la RTC était associée à de meilleurs résultats scolaires chez les élèves (Allhusen, Belsky, Booth-LaForce *et al.*, 2004; Finn, 2002; Finn et Achilles, 1999; Ecalle, Magnan et Gibert, 2006; Krieger, 2002; Wilson, 2002). La majorité de ces études ont été menées aux États-Unis mais Wilson (2002), dans sa vaste revue de littérature, a aussi recensé des études britanniques dont les résultats vont dans le même sens.

¹ Alors que le temps consacré à la gestion de la discipline est reconnu comme étant généralement plus important dans les grandes classes, les petites classes peuvent fournir un contexte où les élèves ayant des problèmes de comportement deviennent plus visibles et plus dérangeants.

² L'enseignement individualisé ou en sous-groupes augmente le temps de non-supervision par l'enseignant des autres élèves, ce qui peut provoquer du désengagement cognitif de la part de certains jeunes pendant ces périodes.

³ Les recherches montrent que les petites classes exigent plus de temps de planification de l'enseignement, ce qui peut alourdir la tâche des enseignants.

En comparant les effets estimés de la RTC sur les résultats scolaires obtenus dans trois types de recherche différents (expérimentales à petite échelle, expérimentales à grande échelle et économétriques), Hedges (2000) a pour sa part constaté une certaine convergence des résultats qui indique une amélioration modeste mais durable des résultats scolaires des élèves.

Les effets bénéfiques de la RTC sur le rendement scolaire des élèves pourraient être engendrés par son effet sur d'autres dimensions, notamment un enseignement individuel accru, un accroissement du temps d'enseignement, plus d'interactions élèves/enseignant, une meilleure supervision des activités d'apprentissage et un approfondissement des contenus (Molnar, Smith, Zahorik *et al.*, 1999).

On note également que la réduction de la taille des classes pourrait contribuer à la réduction de l'écart de réussite entre différents groupes d'élèves, mais pas nécessairement à l'amélioration des résultats de l'ensemble des élèves (Bosworth et Caliendo, 2007; Finn et Achilles, 1999; Molnar, Smith, Zahorik *et al.*, 1999; Piketty et Valdenaire, 2006). Selon certains auteurs, l'enseignement individualisé profite davantage aux élèves en difficulté alors que l'enseignement collectif profite aux élèves qui réussissent mieux, d'où une réduction possible des écarts de réussite dans les petites classes. En effet, un enseignant qui prend le temps d'offrir un soutien individualisé aux élèves qui éprouvent des difficultés va par défaut offrir moins de son temps aux élèves qui n'en ont pas. Inversement, un enseignant qui privilégie l'enseignement collectif va favoriser les élèves performants, probablement au détriment des autres. Magnuson, Ruhm et Waldfogel (2007) ont observé que le fait d'être placés dans une petite classe lors des premières années de scolarisation permettrait aux enfants qui n'ont pas bénéficié de l'éducation préscolaire de rattraper le retard qu'ils affichaient à leur entrée à l'école par rapport aux élèves qui avaient bénéficié de l'éducation préscolaire.

Les effets positifs observés se moduleraient toutefois selon certaines dimensions. Ils seraient plus significatifs pour les élèves de milieux défavorisés, pour ceux de minorités ethniques (Achilles et Finn, 2002; Finn, 2002; Finn et Achilles, 1999; Fleming, Toutant et Raptis, 2002; Nye *et al.*, 2000; Wenfan et Qiuyun, 2005), notamment les élèves afro-américains (Wilson, 2002), et pour les garçons (Achilles et Finn, 2002). Par contre, une étude française menée par Ecalte, Magnan et Gibert en 2006 a révélé que les effets positifs en lecture et écriture des petites classes, quoique modestes, avaient été plus importants pour les élèves de statut socioéconomique moyen et pour ceux dont la langue maternelle était le français, ce qui appuie le caractère contextuel de l'effet de la RTC.

Les effets seraient aussi plus significatifs lorsque le nombre d'élèves est inférieur à vingt par classe (Borland, Hawsen et Trawick, 2005; Hedges, 2000; Wilson, 2002) et pour les élèves du début du primaire, c'est-à-dire de la maternelle à la 3^e année (5-8 ans) (Finn, 2002; Fleming, Toutant et Raptis, 2002; Wilson, 2002). Ces effets bénéfiques s'estomperaient à partir de la 4^e année pour être à peu près inexistantes en 9^e année (Fleming, Toutant et Raptis, 2002). Une étude française a révélé la présence d'effets positifs à l'école secondaire, bien que ceux-ci soient beaucoup plus modestes qu'à l'école primaire (Piketty et Valdenaire, 2006). L'analyse des résultats du projet *Student/Teacher Achievement Ratio* (STAR) a aussi révélé que les effets positifs observés au début du primaire se prolongeaient après le retour en classe plus grande (Finn et Achilles, 1999) et pouvaient même être observés une fois les élèves âgés de 16 ans (Wilson, 2002).

On constate que la plupart des études se sont intéressées à la réussite en mathématiques (Rice, 1999), en lecture et écriture (Ecalte, Magnan et Gibert, 2006; Kiger, 2002; Park, 2005; Milesi et Gamoran, 2006) et, dans une moindre mesure, en sciences (Miller-Whitehead, 2002; Rice, 1999). Finn et Achilles (1999) ainsi que Nye *et al.* (2000), dans leurs évaluations du projet *Student/Teacher Achievement Ratio* (STAR), soulignent les impacts positifs de la RTC sur la réussite des élèves, tant en ce qui concerne les mathématiques que la lecture. Par contre, certaines études font état de résultats différents en fonction de la matière scolaire considérée (Borland, Hawsen et Trawick, 2005). Par exemple, à partir d'une analyse des données de la *Early Childhood Longitudinal Study, Kindergarten Class of 1998-99* (États-Unis), Wenfan et Qiuyun (2005) ont démontré que la plupart des élèves des petites classes avaient obtenu de meilleurs résultats en lecture et en mathématiques que les élèves des grandes classes, mais aucune relation significative n'a pu être établie entre le fait d'être dans une petite classe et les résultats au test de connaissances générales.

5.2.2 Les progrès enregistrés au regard du comportement et de la socialisation

Les études qui se sont intéressées à l'effet de la RTC sur le développement personnel et social des élèves arrivent elles aussi à des résultats parfois contradictoires (Meuret, 2001). Néanmoins, certaines études ont conclu que les élèves qui fréquentent les petites classes ont de meilleurs comportements sociaux et d'apprentissage (Finn et Achilles, 1999; Finn et Pannozzo, 2004). Les classes de petite taille fourniraient un environnement plus propice à l'apprentissage, de par l'atmosphère confortable et le climat de camaraderie qui y règnent (Harman, Egelson, Hood *et al.*, 2002). Ainsi, selon les enseignants, les élèves qui fréquentent les petites classes seraient plus qualifiés socialement et présenteraient moins de problèmes de comportement (Allhusen, Belsky, Booth-LaForce *et al.*, 2004; Finn et Achilles, 1999). Il semblerait également que les enseignants aient moins besoin d'intervenir en ce qui a trait à la discipline et aux directives de travail (Achilles et Finn, 2002; Krieger, 2002; Molnar, Smith, Zahorik *et al.*, 1999; Rice, 1999) et qu'ils aient davantage la possibilité d'encourager le développement des habiletés personnelles des élèves (ex. : estime de soi, sociabilité) (Haughey, Snart et da Costa, 2003).

Parmi les études qui ont conclu à un effet positif de la réduction de la taille des classes sur la performance scolaire, certaines ont conclu que cet effet était lié à un plus grand engagement et une participation accrue des élèves au sein des petites classes (Finn et Achilles, 1999). Le fait d'être moins nombreux dans la classe augmente la visibilité des élèves et les forcerait à être plus attentifs, moins retirés et à adopter des comportements plus actifs (Englehart, 2006; Hattie, 2006). On note davantage de demandes de clarification auprès de l'enseignant, plus de réponses à des questions adressées par l'enseignant à l'ensemble du groupe et plus de contacts individuels avec l'enseignant pour obtenir de l'aide (Finn et Achilles, 1999). En 5^e et 6^e années, les élèves deviennent souvent plus passifs et cette tendance serait plus accentuée dans les grandes classes comparativement aux petites classes (Blatchford, Russell, Bassett *et al.*, 2007). Deux comportements en particulier se retrouveraient plus fréquemment dans les grandes classes : 1) le temps plus grand passé par l'élève à écouter l'enseignant, 2) le plus grand nombre de moments où aucune interaction ne survient entre l'élève et l'enseignant (Blatchford, Russell, Bassett *et al.*, 2007).

Enfin, des études américaines qui se sont intéressées aux effets à plus long terme de la RTC ont rapporté que, chez les élèves qui avaient fréquenté des petites classes au début du primaire, les taux de décrochage, de suspension et d'absentéisme étaient moindres (Finn, 2002; Wilson, 2002). Les taux de redoublement seraient également moindres que dans les grandes classes (Finn, 2002; Achilles et Finn, 2002). Pour leur part, les aspirations des élèves qui ont fréquenté de petites classes au début du primaire semblent être plus élevées que celles des élèves qui ont fréquenté des grandes classes (Finn, 2002).

5.3 Les autres retombées chez le personnel enseignant

Dans cette section, il sera question des retombées chez le personnel enseignant uniquement, les études n'ayant pas abordé la question des retombées sur le personnel des services éducatifs et les directions d'école⁴.

Qualité de vie au travail

La réduction de la taille de la classe jouerait un rôle positif quant au moral et au bien-être psychologique des enseignants (Achilles et Finn, 2002; Finn, 2002; Fleming, Toutant et Raptis, 2002). Il semblerait que la gestion de la classe soit facilitée, ce qui viendrait diminuer les risques d'épuisement professionnel (Fleming, Toutant et Raptis, 2002). Les enseignants rapportent aussi être moins stressés et plus aptes à faire face à leur charge de travail dans les petites classes (Wilson, 2002).

Conditions de travail

Dans les cas où les enseignants adaptent leurs pratiques afin de tirer avantage des petites classes, ils doivent consacrer le temps de planification nécessaire (Rice, 1999). Il apparaît donc important de fournir aux enseignants les ressources et le temps nécessaires afin qu'ils soient en mesure de maximiser les bénéfices liés aux petites classes.

Par ailleurs, la possibilité d'augmenter le temps d'enseignement individualisé aux élèves en difficulté peut constituer une source de satisfaction importante lorsque ces élèves font des progrès. Cette pratique est en harmonie avec les politiques éducatives mises en place au cours des dernières années visant la réduction des écarts de réussite entre les élèves, notamment le *No Child Left Behind* aux États-Unis (Bosworth et Caliendo, 2007).

Perception de l'efficacité de la mesure de réduction de la taille de la classe

Selon les perceptions des enseignants, dans les petites classes, la gestion est facilitée car les élèves présentent moins de problèmes de comportement ou encore, ces problèmes peuvent être plus facilement prévenus (Wilson, 2002). Les enseignants croient que la taille de la classe influence leurs pratiques et, par conséquent, que des classes plus petites leur permettent de mieux répondre aux besoins des élèves (enseignement individualisé, temps d'enseignement, interactions élèves/enseignants, etc.) (Haughey, Snart et da Costa, 2003; Wilson, 2002). Les enseignants qui ont participé à l'étude qu'ont menée Russell, Bassett *et al.* (2007) ont d'ailleurs rapporté que lorsqu'ils doivent enseigner à un plus grand nombre d'élèves, ils éprouvent un sentiment d'insatisfaction car ils croient que les besoins des élèves ne sont alors pas comblés comme ils le devraient.

⁴ En ce qui a trait aux retombées sur les directions d'école, on peut toutefois se référer à la section 3.2 qui contient des informations indirectement reliées à cette question.

5.4 Les autres retombées chez les parents

Perception de l'efficacité de la mesure de réduction de la taille de la classe

Une seule étude aborde la question des perceptions des parents quant à l'efficacité de la RTC. Selon Wilson (2002), les parents croient que des petites classes peuvent avoir un effet positif sur les apprentissages des élèves.

Opinion quant à une telle mesure

Les parents ont en général une opinion favorable face à la réduction de la taille des classes (Bohrnstedt et Stecher, 2002). Achilles et Finn (2002) observent de plus que la réduction de la taille de la classe semble favoriser l'engagement parental.

Conclusion

En conclusion de ce rapport, nous rappelons la démarche méthodologique utilisée afin de réaliser cette revue des recherches ayant porté sur les conditions d'implantation et les retombées relatives à la diminution du nombre d'élèves par classe, nous précisons les principaux résultats observés, et enfin, nous soulignons les facteurs qui, selon les recherches, entraînent une implantation réussie et des retombées maximales dans le cadre d'une politique de RDC.

Démarche méthodologique

- Après avoir vérifié quelles bases de données fournissaient un corpus important de recherche sur la réduction de la taille de la classe (RTC), les bases de données suivantes ont été retenues : *Education Resources Information Center* (ERIC), *PsychInfo* (American Psychological Association), *Francis* (Centre national de la recherche scientifique, France), *PAIS International* (Public Affairs Information Service International - Cambridge Scientific Abstracts, Royaume-Uni).
- Les recherches ont été effectuées à l'aide du descripteur *Class size*, en excluant le descripteur *Higher education* pour la période de 1999 à aujourd'hui.
- 479 références scientifiques ont été identifiées dans ERIC, 68 dans *PsychInfo*, 26 dans *Francis* et 14 dans *PAIS International*, pour un total de 587 textes.
- Les résumés des 587 textes ont été lus afin d'en vérifier la pertinence. Dans les cas ambigus, le texte a été lu au complet. Au total, 45 documents ont été retenus pour la revue des recherches.

Principaux résultats observés quant aux conditions d'implantation d'une politique de RTC

- Aucune étude n'a porté directement sur les conditions d'implantation des politiques de RTC. Les aspects liés à l'implantation ont été étudiés de manière secondaire.
- Plusieurs études constatent d'importantes contraintes liées à l'augmentation significative du nombre de salles de classe requises ainsi qu'aux besoins en personnel enseignant supplémentaire, particulièrement dans les milieux urbains. Ces études soulignent les effets pervers qu'ont ces contraintes, tels que la reconversion de salles de musique, d'arts ou de garderie en salles de classe, et l'embauche d'enseignants non qualifiés.
- Aux États-Unis, les politiques de RTC visent le premier cycle du primaire, soit de la maternelle à la 3^e année, dans les milieux socioéconomiques défavorisés et à forte immigration récente. Certains programmes mettent l'accent sur l'apprentissage de la lecture, surtout chez les élèves dont la langue maternelle n'est pas l'anglais. En France, les politiques de RTC visent tous les cycles scolaires dans les milieux où existe un fort taux d'échec scolaire.

Les retombées éducatives

- La majorité des études concluent que les classes réduites ont un effet positif sur le développement personnel et social des élèves.
- La diminution de la taille de la classe permettrait de mieux connaître chaque élève, d'offrir un encadrement plus personnalisé, d'apporter une rétroaction plus rapide et de meilleure qualité, de fournir des commentaires plus positifs et d'accroître la collaboration des parents.
- Les recherches montrent que si les enseignants changent peu leur approche pédagogique dans les petites classes, ils allouent différemment le temps qu'ils consacrent aux activités. Ainsi, dans les petites classes, le temps consacré à l'enseignement et à l'apprentissage est plus grand étant donné que moins de temps doit être alloué à des interventions non pédagogiques comme la gestion de classe et la routine administrative.
- Dans les classes plus petites, on constate une diminution de l'enseignement collectif, surtout avec un nombre plus élevé d'élèves très faibles, une augmentation du temps consacré à l'enseignement individualisé et aux interactions élève-enseignant ainsi qu'une plus grande fréquence du travail en petits groupes.
- Il semblerait que la RTC n'entraîne pas l'augmentation du travail en équipe chez les enseignants.

Les autres retombées chez les élèves, le personnel scolaire et les parents

- Les recherches portant sur les effets de la RTC sur la réussite scolaire des élèves ont donné lieu à des résultats contradictoires. Les méta-analyses recensées arrivent toutes à un effet positif de la RTC sur la performance scolaire alors que seize études corrélationnelles sur dix-neuf n'arrivent à aucun effet significatif ou à des effets faibles. Ces divergences peuvent être expliquées en partie par l'utilisation de méthodologies de recherche différentes.
- Les effets sont plus significatifs lorsque le nombre d'élèves est inférieur à vingt par classe et pour les élèves du début du primaire, c'est-à-dire de la maternelle à la 3^e année (5-8 ans).
- Les effets de la RTC semblent varier significativement d'un pays à un autre, ce qui met en évidence l'importance d'en étudier les impacts pour chaque système scolaire.
- Le fait d'être placés dans une petite classe durant les premières années de scolarisation permettrait aux élèves qui n'ont pas bénéficié d'éducation préscolaire de rattraper le retard affiché à leur entrée à l'école, particulièrement les enfants de milieux défavorisés, les élèves afro-américains et les garçons.
- Les études indiquent une influence positive de la RTC sur la réussite en mathématiques et en lecture et écriture.
- Il semblerait que dans les petites classes, les enseignants ont moins besoin d'intervenir pour des questions de discipline et de gestion des activités des élèves.
- La RTC aurait une influence positive sur le moral et le bien-être psychologique des enseignants selon qui les classes plus petites leur permettent de mieux répondre aux besoins des élèves.

- La RTC favoriserait l'engagement parental.

**Facteurs qui entraînent une implantation réussie et des retombées maximales
dans le cadre d'une politique de RDC**

- Une formation préalable suffisante des directions d'école, du personnel enseignant et du personnel des services éducatifs complémentaires aux exigences administratives et pédagogiques d'une politique de RTC et aux changements de pratiques qu'elle implique.
- L'assignation d'enseignants expérimentés aux petites classes.
- L'intégration de la politique de RTC à toute autre réforme pédagogique en cours ou à venir.
- Une utilisation rigoureuse et efficiente des budgets.

Bibliographie⁵

- Achilles, C.M., & Finn, J.D. (2002, février). *Making Sense of Continuing and Renewed Class-Size Findings and Interest*. Communication présentée dans le cadre de la rencontre annuelle de l'Association américaine des administrateurs d'écoles (AASA), San Diego, CA. (Fiche CS-TCL-11)
- Allhusen, V., Belsky, J., Booth-LaForce, C., & al (2004). Does Class Size in First Grade Relate to Children's Academic and Social Performance or Observed Classroom Processes? *Developmental psychology*, 40(5), 651-664. (Fiche CS-TCL-37)
- Betts, J.R., & Shkolnik, J.L. (1999). The Behavioral Effects of Variations in Class Size: The Case of Math Teachers. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 21(2), 193-213. (Fiche CS-TCL-29)
- Blatchford, P., Moriarty, V., Edmonds, S., & Martin, C. (2002). Relationships Between Class Size and Teaching: A Multimethod Analysis of English Infant Schools. *American Educational Research Journal*, 39(1), 101-132. (Fiche CS-TCL-32)
- Blatchford, P., Russell, A., Bassett, P., Brown, P., & Martin, C. (2007). The Effect of Class Size on the Teaching of Pupils Aged 7-11 Years. *School Effectiveness and School Improvement*, 18(2), 147-172. (Fiche CS-TCL-07)
- Bohrnstedt, G.W., & Stecher, B.M. (2002). *What We Have Learned About Class Size Reduction in California*. Sacramento, CA: California Department of Education. (Fiche POEE-TCL-05)
- Borland, M.V., Howsen, R.M., & Trawick, M.W. (2005). *Education Economics*. 13(1), 73-83. (Fiche CS-TCL-01)
- Bosworth, R., & Caliendo, F. (2007). Educational Production and Teacher Preferences. *Economics of Education Review*, 26(4), 487-500. (Fiche CS-TCL-09)
- Ecalte, J., Magnan, A., & Gibert, F. (2006). Class Size Effect on Literacy Skills and Literacy Interest in First Grade: A Large-Scale Investigation. *Journal of School Psychology*, 44(3), 191-209. (Fiche CS-TCL-06)
- Englehart, J.M. (2006). Teacher Perceptions of Student Behavior as a Function of Class Size. *Social Psychology of Education*, 9(3), 245-272. (Fiche CS-TCL-39)
- Englehart, J.M. (2007). The Centrality of Context in Learning From Further Class Size Research. *Educational Psychology Review*, 19(4), 455-467. (Fiche CS-TCL-10)
- Fidler, P. (2001). *The Impact of Class Size Reduction on Student Achievement*. Los Angeles, CA: Los Angeles Unified School District, Program Evaluation and Research Branch. Rapport LAUSD-PARD-109. 51 pages. (Fiche CS-TCL-16)

⁵ Chacune des références est suivie du numéro de la fiche de lecture correspondante. Les fiches de lecture sont présentées à l'annexe 2.

- Fidler, P. (2002). *The Relationship Between Teacher Instructional Techniques and Characteristics and Student Achievement in Reduced Size Classes*. Los Angeles Unified School District, CA, Program Evaluation and Research Branch. Rapport numéro LAUSD-PARD-120, 42 pages. (Fiche POEE-TCL-07)
- Finn, J.D. (2002). Small Classes in American Schools: Research, Practice, and Politics. *Phi Delta Kappan*, 83(7), 551-560. (Fiche CS-TCL-24)
- Finn, J.D., & Achilles, C.M. (1999). Tennessee's Class Size Study: Findings, Implications, Misconceptions. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 21(2), 97-109. (Fiche CS-TCL-33)
- Finn, J.D., & Pannozzo, G.M. (2004). Classroom Organization and Student Behavior in Kindergarten. *The Journal of Educational Research*, 98(2), 79-92. (Fiche CS-TCL-38)
- Fleming, T., Toutant, T., & Raptis, H. (2002). *Class Size and Effects: A Review*. Bloomington, IN: Phi Delta Kappa Educational Foundation, Fastback 497. (Fiche CS-TCL-21)
- Gajewsky, S., & Shore, M.B. (collaborateur) (1973). *Class Size: Review of the Literature and Selected Annotated Bibliography*. (Reports in Education No.2). Montréal : McGill University. (Fiche CS-TCL-12)
- Gamrat, F. (2002). *Explaining Variability in School Performance: The Case of Pennsylvania*. Allegheny Institute Report. Rapport AIR-02-04. Pittsburgh, PA: Allegheny Institute for Public Policy (ERIC 477 380). (Fiche CS-TCL-22)
- Gilstrap, S.C. (2002). *Evaluation of Implementation of Federal Class Size Reduction in the Los Angeles Unified School District*. Rapport de recherche remis au Los Angeles Unified School District, CA, 27 pages. (Fiche POEE-TCL-04)
- Gilstrap, S.C. (2003). *An Evaluation of the Effectiveness of Federal Class Size Reduction in the Los Angeles Unified School District: Does Class Size Influence Teacher-Student Interaction in Secondary Classrooms?* Rapport de recherche remis au Los Angeles Unified School District, CA, 43 pages. (Fiche POEE-TCL-03)
- Graue, E., Hatch, K., Rao, K., & Oen, D. (2007). The Wisdom of Class-Size Reduction. *American Educational Research Journal*, 44(3), 670-700. (Fiche CS-TCL-25)
- Hanushek, E.A. (1999). Some Findings From an Independent Investigation of the Tennessee STAR Experiment and From Other Investigations of Class Size Effects. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 21(2), 143-163. (Fiche CS-TCL-31)
- Harman, P., Egelson, P., Hood, A., & O'Connell, D. (2002, avril). *Observing Life in Small-Class Size Classrooms*. Communication présentée dans le cadre de la rencontre annuelle de l'Association Américaine de recherche en éducation, Nouvelle-Orléans, États-Unis. (Fiche CS-TCL-13)
- Harris, S. (2002). Children with Special Needs and School Choice: Five Stories. *Preventing School Failure*, 46(2), 75-78. (Fiche CS-TCL-02)

- Hattie, J. (2006). The Paradox of Reducing Class Size and Improving Learning Outcomes. *International Journal of Educational research*, 43(6), 387-425. (Fiche CS-TCL-14)
- Haughey, M., Snart, F., & da Costa, J. (2003). Teachers' Instructional Practices in Small Classes. *Alberta Journal of Educational Research*, 49(2), 181-97. (Fiche CS-TCL-36)
- Hedges, L.V. (2000). Using Converging Evidence in Policy Formation: The Case of Class Size Research. *Evaluation and Research in Education*, 14 (3&4), 193-205. (Fiche CS-TCL-34)
- Kiger, D.M. (2002). Examining the Cost-Outcome Relationship of a Fortified Class-Size Reduction Program. *Mid-Western Educational Researcher*, 15(2), 8-14. (Fiche CS-TCL-26)
- Krieger, J.D. (2002, novembre). *Teacher/Student Interactions in Public Elementary Schools When Class Size is a Factor*. Communication présentée dans le cadre de la Rencontre annuelle de la Mid-South Educational Research Association, Chattanooga, Tennessee, USA. (Fiche CS-TCL-03)
- Magnuson, K.A., Ruhm, C., & Waldfogel, J. (2007). The Persistence of Preschool Effects: Do Subsequent Classroom Experiences Matter? *Early Childhood Research Quarterly*, 22(1), 18-30. (Fiche CS-TCL-08)
- Meuret, D. (2001). *Les recherches sur la réduction de la taille des classes*. Rapport établi à la demande du Haut Conseil de l'évaluation de l'école. France : HCéé. (Fiche CS-TCL-04)
- Milesi, C., & Gamoran, A. (2006). Effects of Class Size and Instruction on Kindergarten Achievement. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 28(4), 287-313. (Fiche CS-TCL-19)
- Miller-Whitehead, M. (2002). *Class Size and Student Science Achievement: Not as Easy as It Sounds*. Communication présentée dans le cadre de la Rencontre annuelle de la Mid-South Educational Research Association, Chattanooga, Tennessee, USA. (Fiche CS-TCL-17)
- Molnar, A., Smith, P., Zahorik, J., Palmer, A., Halbach, A., & Ehrle, K. (1999). Evaluating the SAGE Program: A Pilot Program in Targeted Pupil-Teacher Reduction in Wisconsin. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 21(2) 165-77. (Fiche POEE-TCL-01)
- Normore, A.H., & Ilon, L. (2006). Cost-Effective School Inputs. Is Class Size Reduction the Best Educational Expenditure for Florida? *Educational Policy*, 20(2), 439-453. (Fiche POEE-TCL-06)
- Nye, B.A., Hedges, L.V., & Konstantopoulos, S. (2000). Do the Disadvantaged Benefit from Small Classes? Evidence from the Tennessee Class Size Experiment. *American Journal of Education*, 109(1), 1-26. (Fiche CS-TCL-20)

- Park, S. (2005). Student engagement and classroom variables in improving mathematics achievement. *Asia Pacific Education Review*, 6(10), 87-97. (Fiche CS-TCL-30)
- Pedder, D. (2006). Are Small Class Better? Understanding Relationships Between Class Size, Classroom Processes and Pupils' Learning. *Oxford Review of Education*, 32(2), 213-234. (Fiche CS-TCL-05)
- Piketty, T., & Valdenaire, M. (2006). *L'impact de la taille des classes sur la réussite scolaire dans les écoles, collèges et lycées français. Estimations à partir du panel primaire 1997 et du panel secondaire 1995* (Les dossiers Enseignement scolaire. 173). France : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective. (Fiche CS-TCL-18)
- Rice, J.K. (1999). The Impact of Class Size on Instructional Strategies and the Use of Time in High School Mathematics and Science Courses. *Educational Evaluation and Policy Analysis*, 21(2), 215-229. (Fiche CS-TCL-23)
- Speas, C. (2002). *Class-Size Reduction Program Evaluation, 2000-2001. A Report to the North Carolina Department of Public Instruction*. Raleigh, NC: Wake County Public School System, Department of Evaluation and Research, 23 pages. (Fiche POEE-TCL-02)
- Wenfan, Y., & Qiuyun, L. (2005). Effects of Class Size and Length of Day on Kindergartners' Academic Achievement: Findings From Early Childhood Longitudinal Study. *Early Education & Development*, 16(1), 49-68. (Fiche CS-TCL-27)
- Wilson, V. (2002). *Does Small Really Make a Difference? A Review of the Literature on the Effects of Class Size on Teaching Practice and Pupils' Behaviour and Attainment*. University of Glasgow: The Scottish Council for Research in Education. Rapport SCRE-RR-107, 42 pages. (Fiche CS-TCL-35)
- Woessmann, L., & West, M.R.(2002). *Class-Size Effects in School Systems Around the World: Evidence from Between-Grade Variation in TIMSS*. Rapport PEPG/O2-02. Cambridge, MA: Harvard University, Kennedy School of Government. Rapport PEPG/O2-02, 61 pages. (Fiche CS-TCL-28)

**Annexe 1 – Évaluation des grands projets de réduction
de la taille des classes**

Résultats

Les principaux projets de réduction de la taille des classes menés dans différents états américains depuis le début des années 1980 sont les suivants :

Indiana Prime Time et Texas House Bill 72

Le projet *Prime Time* constitue le premier projet mis en œuvre à grande échelle dans les classes de la maternelle à la 3^e année des écoles de l'Indiana au début des années 1980 (Achilles et Finn, 2002). L'évaluation du projet avait démontré une amélioration de la réussite des élèves. Cette étude avait par contre fait l'objet de plusieurs critiques sur le plan méthodologique (ex. : absence de groupe contrôle) (Englehart, 2007).

En 1984, l'État du Texas a pour sa part adopté une loi qui est venue restreindre la taille des classes à 22 élèves de la maternelle à la 2^e année et un peu plus tard, jusqu'à la 4^e année (Achilles et Finn, 2002).

Student-Teacher Achievement Ratio (STAR)

Un peu plus tard, le projet *Student-Teacher Achievement Ratio* (STAR), mis en œuvre en 1985 dans l'état du Tennessee, est venu pallier à certaines des limites du projet *Prime Time*. Il ne s'agit pas d'un projet mais plutôt d'une vaste étude expérimentale, la plus importante menée à ce sujet au sujet de la taille des classes.

Les retombées du projet STAR sont majeures tant au niveau scientifique que social. Les données recueillies à l'intérieur de ce programme ont maintes fois été publiées et utilisées dans le cadre d'autres études, grâce notamment à la richesse de son échantillon, rassemblant pas moins de 12 000 élèves au total, de la maternelle à la troisième année du primaire, répartis dans 329 classes et regroupant 79 écoles (Englehart, 2007).

Le projet STAR a fourni de nombreux arguments aux acteurs du monde de l'éducation en faveur de la réduction de la taille de la classe. En effet, les résultats des évaluations de ce projet ont démontré un effet positif sur la réussite en lecture et en mathématiques à court terme ainsi qu'à plus long terme (Finn, 2002). Dans un article publié en 1999, Finn et Achilles synthétisent les résultats du projet STAR : supériorité de la performance scolaire des élèves assignés aux petites classes; pas de différence de performance entre les filles et les garçons dans les classes réduites; effet le plus grand sur la performance des élèves de minorités ethniques fréquentant les petites classes des écoles en milieu urbain; effets positifs en mathématiques et en lecture se prolongeant après le retour en classe régulière en quatrième année du primaire; engagement plus grand des élèves des petites classes dans leur apprentissage scolaire. Les auteurs insistent sur les effets positifs significatifs de la RTC sur les élèves blancs, même s'ils sont deux à trois fois moindres que sur les élèves des minorités ethniques diminuant ainsi l'écart de réussite entre les deux groupes sans que ce soit au détriment de l'un ou de l'autre.

Le projet STAR a toutefois lui aussi fait l'objet de critiques (ex. : écoles participantes volontaires) mises en évidence principalement par Hanushek (1999). Selon lui, les problèmes liés à la mise en œuvre du projet STAR concernent entre autres l'échantillonnage et la sélection des écoles, des enseignants et des élèves pour le groupe expérimental et le groupe contrôle, ainsi que le maintien d'un pourcentage suffisant de participants originaux dans chaque groupe tout au long de l'expérimentation. Toujours

selon Hanushek (1999), les caractéristiques spécifiques de la population scolaire utilisée ne permettent pas de généraliser les résultats à des élèves d'autres populations scolaires.

Hedges a lui aussi souligné certaines faiblesses méthodologiques du projet STAR liées notamment au départ de certains participants (élèves et enseignants) pendant l'expérimentation, au mouvement faible mais réel de participants entre les classes pendant l'expérimentation et à une mesure imparfaite de la taille de certaines classes plus grandes qui avaient été classées comme petites classes (Hedges, 2000). Par contre, Hedges (2000) souligne également que le projet STAR, qui constitue la seule étude expérimentale longitudinale à grande échelle sur la RTC, possède une très forte validité interne et une bonne validité externe.

Student Achievement Guarantee in Education (SAGE)

L'effet positif de la réduction de la taille des classes observé sur la réussite des élèves de minorités ethniques et de milieux défavorisés a un peu plus tard été le point central du projet *Wisconsin's Student Achievement Guarantee in Education (SAGE)* développé par le gouvernement de l'état du Wisconsin aux États-Unis. Ce projet pilote d'une durée de cinq ans a été implanté en 1996-1997 dans des classes de milieux défavorisés de la maternelle à la troisième année du primaire. La réduction de la taille de la classe à 15 élèves constituait une des quatre mesures obligatoires du programme. Les résultats de l'évaluation comparative entre les classes participantes et non participantes au cours des années scolaires 1996-97 et 1997-98 ont démontré une meilleure réussite scolaire des élèves fréquentant les écoles SAGE, confirmant ainsi ceux obtenus dans le cadre de l'évaluation des impacts du programme STAR (Molar, Smith, Zahorik, 1999).

Class Size Reduction Program (CSR)

L'État de la Californie a également mis en place, au cours de l'année 1997, une réforme majeure : le *Class Size Reduction Program (CSR)*. L'objectif était de constituer des classes de vingt élèves et moins de la maternelle à la 3^e année. Un consortium chargé d'en faire l'évaluation avait alors été créé. Dans le quatrième et dernier rapport de recherche sur l'évaluation du programme, un récapitulatif des résultats et des connaissances acquises est présenté (Bohrnstedt et Stecher, 2002).

Les analyses ont permis de constater que, de façon générale, la mise en œuvre du programme s'est effectuée rapidement et de manière efficace, malgré le fait qu'elle fût plus laborieuse dans certaines écoles composées en majorité d'élèves issus de minorités ethniques et de milieux défavorisés. La plupart des districts ont dû assumer des coûts imprévus liés à la mise en place du programme, ce qui a eu un effet sur les sommes disponibles pour d'autres services. Le même problème a été observé en ce qui concerne l'attribution de l'espace disponible dans les écoles.

Les analyses n'ont pu démontrer l'efficacité d'un tel programme sur le rendement scolaire des élèves. Bien qu'il y ait eu amélioration des résultats scolaires, il s'est avéré difficile de conclure que ces progrès étaient liés au programme.

Il semble également que le programme soit associé à une diminution de la qualification des enseignants et à une distribution non équitable de ces derniers dans les écoles. Le programme ne semble toutefois pas provoquer de mobilité chez les enseignants.

Les analyses n'ont pas révélé de hausse du nombre d'élèves identifiés comme ayant des besoins particuliers. Les parents semblent pour leur part avoir une opinion favorable face à un tel programme.

Les analyses ont aussi indiqué que les élèves reçoivent une plus grande attention de la part de l'enseignant comparativement à ceux qui sont dans de grandes classes, mais aucune différence n'a été décelée en ce qui concerne le temps d'enseignement et la matière couverte.

Réduction de la taille de la classe versus réduction du ratio élèves/enseignants

Les résultats de recherche ayant porté sur ces grands projets ont entre autres permis de constater que les effets positifs observés dans le cas des petites classes, comparativement aux grandes classes, ne s'observent pas lorsqu'il s'agit de classes où c'est le ratio élèves/enseignants qui a été réduit (grande classe avec un enseignant et une autre personne en soutien à temps plein) (Achilles et Finn, 2002; Finn, 2002; Finn et Achilles, 1999; Finn et Pannozzo, 2004; Hanushek, 1999; Wilson, 2002).

Annexe 2 – Fiches de lecture

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-01
Titre	An Investigation of the Effect of Class Size on Student Academic Achievement
Auteur(s) ou organisme	Borland, M.V, Howsen, R.M., & Trawick, M.W.
Date de parution	2005
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Borland, M.V., Howsen, R.M., & Trawick, M.W. (2005). <i>Education Economics</i> . 13(1), 73-83.
Mots-clés	Taille de la classe, Rendement scolaire, Taille optimale, Compétition
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion L'objectif de l'étude est de mesurer le nombre optimal d'élèves par classe et par matière en corrigeant quatre biais qui nuisent à la qualité des études sur l'effet de la taille de la classe sur le rendement scolaire. Le réexamen de l'effet de la taille de la classe sur les résultats des élèves amène les auteurs à conclure que cet effet n'est pas constant.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche Les auteurs ont observé les biais suivants dans les études s'intéressant à l'effet de la taille de la classe sur le rendement scolaire des élèves : 1) l'utilisation du ratio élèves/enseignant comme mesure erronée de la taille de la classe ; 2) l'absence de prise en compte du quotient intellectuel de l'élève ; 3) le défaut de considérer la taille de la classe comme un facteur endogène du rendement des élèves (et non pas comme un facteur externe lié au choix des parents ou des administrateurs) ; et 4) l'absence de mesure de la magnitude relative des facteurs positifs et négatifs dans la relation entre la taille de la classe et le rendement des élèves. Dans leur analyse de ce biais, les auteurs considèrent que les élèves apprennent à la fois par les pairs et par les enseignants ce qui entraîne, pour les petites classes, des effets négatifs parce qu'il y a moins d'occasions d'apprendre par les pairs et des effets positifs parce qu'il y a plus de contacts avec l'enseignant, et inversement pour les grandes classes.</p> <p>Démarche méthodologique Les auteurs utilisent les données de deux enquêtes récurrentes du département d'éducation du Kentucky (États-Unis) : la première fournit des données sur les enseignants, leur école de rattachement, le niveau scolaire enseigné, le niveau de formation, l'expérience et le salaire; la deuxième</p>

	<p>réunit des données sur les élèves, leur école de rattachement, leur niveau scolaire, leur enseignant, leurs sexe, race et âge, leur quotient intellectuel et leur rendement par matière. Ces deux bases de données ont été fusionnées pour toutes les classes de troisième année de l'année scolaire 1990, pour un total de 30 000 observations.</p> <p>Les auteurs proposent des méthodes statistiques pour corriger les quatre biais mentionnés plus haut et un modèle statistique sophistiqué pour mesurer le nombre optimal d'élèves par classe par matière.</p> <p>Résultats Les auteurs arrivent à déterminer le nombre optimal d'élèves par classe par matière :</p> <p>Mathématiques : 22,56 élèves Orthographe : 21,58 élèves Lecture : 21,3 élèves Langue parlée : 23,24 élèves Science : 22,56 élèves</p>
URL	<p>Cette revue est également disponible sous format électronique : http://www.informaworld.com/smpp/title~content=t713415403~link=cover</p>
Pays concernés	<p>États-Unis (Kentucky)</p>

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-02
Titre	Children with Special Needs and School Choice: Five Stories
Auteur(s) ou organisme	Harris, S.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article sans comité de lecture (RSC)
Référence bibliographique du document	Harris, S. (2002). Children with Special Needs and School Choice: Five Stories. <i>Preventing School Failure</i> , 46(2), 75-78.
Mots-clés	Élèves à risque, Études de cas, Écoles à charte, Taille de la classe, Prise de décision, Environnement éducatif, Primaire, Secondaire, Choix de l'école, Taille de l'école
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion Cette étude qualitative porte sur l'expérience de cinq élèves aux prises avec des difficultés d'apprentissage, comportementales et sociales, fréquentant deux écoles à charte du Texas (États-Unis). L'objectif de l'étude est de documenter l'expérience des élèves dans les écoles optionnelles. La taille réduite de la classe et de l'école est le principal thème qui émerge des témoignages recueillis et est considérée comme le facteur principal de succès des élèves qui fréquentent de telles écoles.</p> <p>Question de recherche L'auteur explore les raisons pour lesquelles des jeunes et leurs parents choisissent des écoles privées ou publiques optionnelles (<i>schools of choice</i>).</p> <p>Démarche méthodologique La première école reçoit environ 100 élèves à risque de décrochage scolaire à partir de la 3^e année jusqu'à la 8^e année regroupés dans des classes de douze élèves. La deuxième école regroupe 200 élèves et 27 enseignants (environ 20 élèves par classe) et se situe dans un milieu socioéconomique défavorisé.</p> <p>L'auteure a recueilli le témoignage de cinq élèves fréquentant une de ces deux écoles ainsi que celui de leurs parents et de leurs enseignants. Nous n'avons pas d'information sur le type d'entrevue ni sur la méthode d'analyse utilisée.</p> <p>Résultats Les témoignages recueillis auprès des cinq élèves et de leurs parents indiquent que la taille réduite de la classe et de l'école semble avoir un effet</p>

	<p>déterminant sur l'apprentissage des élèves. Le fait d'avoir un nombre réduit d'élèves permettrait aux enseignants de les suivre de façon plus personnalisée et d'échanger entre eux sur la vie des jeunes à la maison et à l'école.</p> <p>Les cinq élèves rencontrés disent se sentir plus respectés par leurs pairs, recevoir de l'aide en dehors des heures scolaires au besoin, s'impliquer davantage dans leurs travaux et avoir un sentiment d'appartenance qu'ils ne retrouvent pas dans les écoles où la population étudiante est plus nombreuse. Chaque enfant interrogé a parlé de ses projets professionnels futurs. Les parents voient également d'un bon œil la réduction du nombre d'élèves par classe et disent constater que leur enfant manifestait maintenant de l'intérêt pour l'école.</p>
URL	Cette revue paraît également sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://www.heldref.org/psf.php
Pays concernés	États-Unis (Texas)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-03
Titre	Teacher/Student Interactions in Public Elementary Schools When Class Size is a Factor
Auteur(s) ou organisme	Krieger, J.D.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Acte de colloque
Référence bibliographique du document	Krieger, J.D. (2002, novembre). <i>Teacher/Student Interactions in Public Elementary Schools When Class Size is a Factor</i> . Communication présentée dans le cadre de la Rencontre annuelle de la Mid-South Educational Research Association, Chattanooga, Tennessee, USA.
Mots-clés	Organisation de la classe, Taille de la classe, Environnement de la salle de classe, Efficacité de l'enseignement, Petites classes, Comportement de l'élève, Comportement de l'enseignant, Ratio maître/élèves, Relation enseignant-élève, Primaire
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Le but de cette étude américaine est d'explorer les différences dans les interactions enseignants/élèves dans des classes régulières et des classes de taille réduite. Les résultats révèlent que des différences sont effectivement observées, notamment en ce qui concerne la discipline et les modes de communication entre les élèves et les enseignants.</p> <p>Questions de recherche</p> <p>La recherche s'appuie sur le postulat qu'une éducation réussie repose sur l'établissement et le maintien d'une relation de confiance entre l'enseignant et l'élève.</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>Les classes du primaire observées se retrouvent à l'intérieur d'écoles du sud de la Louisiane (États-Unis) et font partie du système scolaire public. Les élèves en difficulté sont intégrés dans ces classes.</p> <p>Les directions d'écoles ont préalablement identifié des enseignants « efficaces » responsables de groupes de 14-18 élèves et de groupes de 24 élèves et plus. Les chercheurs ont observé 4 classes réduites et 7 classes régulières. Les interactions entre les enseignants et les élèves ont été enregistrées, transcrites et codées selon des catégories prédéterminées (institutionnel, tâche, personnel et événements mixtes) et diverses catégories émergentes (reconnaissance, exemple positif, attention négative, attention</p>

	<p>positive, directive et procédurale). Le comportement non verbal a aussi été observé.</p> <p>Résultats</p> <p>Les enseignants travaillant avec de petites classes ont moins besoin d'intervenir en ce qui a trait à la discipline et aux directives de travail. Leurs commentaires sont plus positifs que ceux des enseignants de classes régulières. Les enseignants de classes réduites utilisent davantage les expressions non verbales et le contact visuel. Ces mêmes enseignants circulent plus dans la classe, travaillent plus souvent en groupe et en sous-groupe.</p> <p>De leurs côtés, les enseignants de classes régulières font davantage de remarques négatives, parlent plus fort et communiquent moins avec les élèves. On remarque d'ailleurs dans ces mêmes classes davantage de problèmes de comportement.</p> <p>Les résultats de cette étude ont notamment servi à l'élaboration d'un programme s'échelonnant sur 5 ans et visant à réduire le nombre d'élèves dans les classes du primaire en Louisiane.</p> <p>Les élèves du district où a été implantée la mesure de réduction de la taille des classes obtiennent des résultats scolaires au-dessus de la moyenne étatique et nationale.</p> <p>Une discussion sur le problème d'espace lors de la mise en œuvre de cette mesure complète l'article, en mentionnant notamment les coûts de l'embauche de personnel supplémentaire, l'utilisation de classes « portables » et le manque d'espace dans les quartiers en forte croissance démographique.</p>
URL	Disponible sur Google Scholar à l'adresse suivante : http://scholar.google.ca/
Pays concernés	États-Unis (Louisiane)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-04
Titre	Les recherches sur la réduction de la taille des classes
Auteur(s) ou organisme	Meuret, D.
Date de parution	2001
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de l'école
Type du document	Rapport de recherche
Référence bibliographique du document	Meuret, D. (2001). <i>Les recherches sur la réduction de la taille des classes</i> . Rapport établi à la demande du Haut Conseil de l'évaluation de l'école. France : HCéé.
Mots-clés	Réduction de la taille des classes, Effets des petites classes, Taille moyenne des structures, Taille maximum, Taux d'encadrement, Relation taille/performance, Niveau moyen des élèves, Style d'enseignement, Efficience des politiques, Équité, revue de littérature
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion L'auteur a été mandaté par le Haut Conseil de l'évaluation de l'école du gouvernement français pour faire une synthèse des recherches sur les effets de la réduction de la taille des classes (RTC). Les résultats des recherches recensées démontrent davantage d'effets positifs de la RTC que d'effets négatifs, mais laissent encore bien des incertitudes.</p> <p>Questions de recherche Le rapport vise à éclairer 1) les arguments théoriques et l'évolution des politiques en matière de RTC, ainsi que 2) les méthodes pour en mesurer l'effet. Il s'interroge ensuite non seulement sur 3) les résultats des recherches sur l'effet de la RTC sur les apprentissages mais aussi sur ses effets non académiques. Enfin, il pose la question du 4) coût au regard de mesures alternatives.</p> <p>Démarche méthodologique L'auteur recense 4 méta-analyses, 8 études expérimentales et 19 études corrélationnelles portant sur l'impact de la réduction de la taille des classes sur les résultats scolaires, ainsi que 8 autres études portant sur l'impact de la RTC sur d'autres enjeux.</p> <p>Résultats <i>Le débat théorique et les politiques</i> La recension d'écrits révèle que, jusqu'au début des années 1960, les pédagogues valorisaient les grands groupes-classes parce que l'enseignement y est obligatoirement plus formel et que les enseignants et les élèves prennent</p>

plus d'intérêt aux activités qui s'y déroulent. Depuis, une désaffection envers les grands groupes a émergé et un mouvement de RTC a été entrepris dans la plupart des pays développés pour les motifs que l'enseignement y serait mieux adapté aux caractéristiques cognitives et affectives des élèves et à l'approche dominante actuelle du socio-cognitivism. Des avantages liés à une gestion de classe moins lourde et à une meilleure communication école-famille sont aussi évoqués.

Jusqu'au milieu du XX^e siècle, les enseignants s'accommodaient, selon l'auteur, de groupes entre 60 et 100 élèves, mais, à partir des années 1960, la taille des classes a diminué significativement dans tous les pays développés sauf dans les pays asiatiques.

Les méthodes utilisées dans les études sur les effets de la RTC

L'auteur note trois problèmes de méthode dans les études recensées. D'abord la taille de la classe peut varier en cours de route. De plus, l'écart de réduction et la taille de départ ainsi que la capacité d'apprentissage des élèves touchés par la RTC varient d'une étude à l'autre.

Deux méthodes sont utilisées pour faire face à ces problèmes : les études expérimentales et les études corrélationnelles. Quoique moins nombreux dans les études expérimentales, l'auteur note que la difficulté de contrôler la proportion d'élèves en difficulté, le phénomène d'attrition des cohortes d'élèves sur plusieurs années, et l'effet Hawthorne demeurent des biais difficiles à contrôler dans ce type d'étude. Pour les études corrélationnelles, la difficulté à prendre en compte tous les facteurs et de les mesurer, comme c'est le cas pour l'efficacité des enseignants et les stratégies des différents acteurs, constitue une limite importante. D'où l'intérêt des synthèses de recherches et des méta-analyses.

Les résultats des études sur les effets de la RTC – Effets académiques

Les méta-analyses recensées arrivent toutes à un effet positif de la RTC sur la performance scolaire alors que 16 études corrélationnelles sur 19 n'arrivent à aucun effet significatif de la RTC sur le rendement scolaire ou à des effets faibles (en histoire et en sciences) ou mitigés (effet positif de la RTC en lecture et nul en mathématiques, etc.). Six études françaises arrivent à un effet positif significatif de l'effet des grands groupes sur la performance scolaire par rapport aux plus petits groupes.

Par ailleurs, plusieurs des études recensées s'attardent à l'effet de la RTC sur les pratiques d'enseignement. Les résultats montrent que les enseignants ne changent pas beaucoup leur façon d'enseigner, qu'ils consacrent plus de temps à l'instruction car moins aux problèmes de discipline et qu'ils tendent à l'individualisation de leur enseignement. De l'avis des chercheurs, il reste beaucoup à comprendre de la façon dont la RTC agit sur les conditions d'enseignement.

	<p><i>Les résultats des études sur les effets de la RTC – Effets non académiques</i></p> <p>Les effets non académiques de la RTC sont beaucoup moins documentés et les études recensées portant sur le développement personnel et social des élèves et sur leur bien-être sont mitigées et contradictoires. Si la majorité de ces études concluent à un effet positif de la RTC, d'autres en arrivent au constat contraire. L'auteur a aussi examiné des études portant sur l'effet des petites classes sur les salaires des élèves une fois adultes qui concluent qu'il y a un écart de rendement positif en faveur d'une carrière scolaire mieux encadrée (petites classes) et que la discussion continue entre les économistes à ce sujet.</p> <p><i>Le coût de la mise en œuvre de mesures de RTC</i></p> <p>Le coût de l'implantation de mesures de RTC a amené les chercheurs à mesurer ses effets à ceux d'autres politiques ayant un effet positif sur la performance des élèves, à commencer par une implantation ciblée de la RTC plutôt qu'une implantation générale. La recension effleure l'efficacité de politiques comme l'augmentation du temps d'enseignement, l'amélioration de la qualification des enseignants, l'incitation financière des enseignants à l'efficacité académique, le retour au redoublement, etc.</p>
URL	Ce rapport est disponible sur le site Internet du Haut Conseil de l'évaluation de l'école à l'adresse suivante : http://cisad.adc.education.fr/hcee
Pays concernés	États-Unis; Europe (Royaume-Uni, pays scandinaves et France)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-05
Titre	Are Small Class Better? Understanding Relationships Between Class Size, Classroom Processes and Pupils' Learning
Auteur(s) ou organisme	Pedder, D.
Date de parution	2006
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Pedder, D. (2006). Are Small Class Better? Understanding Relationships Between Class Size, Classroom Processes and Pupils' Learning. <i>Oxford Review of Education</i> , 32(2), 213-234.
Mots-clés	Taille de la classe, Efficacité de l'enseignement, Processus d'enseignement, Apprentissage, Revue de littérature
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion En s'appuyant sur la recension d'une soixantaine d'études publiées entre 1966 et 2004, l'auteur propose trois modèles théoriques des relations entre la taille de la classe, les processus d'enseignement en classe et l'apprentissage des élèves. Ces théories démontrent que les petites classes influencent plus positivement la quantité, la qualité et la distribution des occasions d'apprendre que les grandes.</p> <p>Démarche méthodologique Cette recension comprend d'abord deux importantes revues de recherches britanniques sur la taille de la classe, puis des résultats de recherches plus pointues utilisant des méthodes quantitatives, qualitatives et mixtes portant sur les effets de la taille de la classe sur les processus d'enseignement et d'apprentissage des élèves et sur l'efficacité de l'enseignement et de l'apprentissage en classe.</p> <p>Recension des écrits L'auteur traite d'abord des recensions de recherche de Blatchford et Mortimore (1994) et de Day <i>et al.</i> (1996) portant sur la taille de la classe et constate qu'elles sont non concluantes, ce qui s'explique, selon lui, par le fait que la classe est traitée comme une boîte noire avec peu d'égard aux processus qui y sont à l'œuvre. Il reproche à ces études leur absence de clarté conceptuelle en regard des processus d'enseignement en classe et leur omission à examiner un corpus de recherches portant sur les facteurs liés aux processus d'enseignement qui pourraient jouer un rôle médiateur entre les effets de la taille de la classe et l'apprentissage des élèves.</p>

Poussant son enquête, l'auteur s'arrête sur deux études australienne et canadienne de type quantitatif qui fournissent des connaissances sur les facteurs affectant la taille de la classe, les pratiques des enseignants en classe et la réussite des élèves en notant au passage le manque de justification par les auteurs de la sélection des variables utilisées. L'auteur étudie ensuite des enquêtes qualitatives effectuées auprès d'enseignants sur les effets de la taille de la classe sur leur enseignement, enquêtes auxquelles il reproche l'utilisation de questions décontextualisées qui expliqueraient la présence d'écarts entre les perceptions recueillies et les observations faites en classe.

Enfin, l'auteur s'arrête sur deux grandes recherches britanniques (dont une des siennes) utilisant des méthodes mixtes portant sur les effets de la taille de la classe sur l'enseignement et l'apprentissage dans des classes d'écoles primaires et secondaires. Ces études, les plus utiles selon l'auteur, identifient plus d'une vingtaine d'aspects des processus d'enseignement pouvant agir comme facteurs médiateurs de l'effet de la taille de la classe sur l'apprentissage des élèves. Les résultats de ces études démontrent qu'il n'y a pas de relation unique entre la taille de la classe et les processus d'enseignement qui affecteraient la quantité, la qualité et la distribution des occasions d'apprendre des élèves. Il y aurait des avantages et des désavantages pour l'apprentissage des élèves dans les deux contextes de petites et de grandes classes.

Résultat : trois modèles théoriques

L'analyse que fait l'auteur des résultats de recherche précédents débouche sur les trois modèles théoriques suivants.

Modèles 1 et 2 :

Les variations de la taille de la classe ont un impact sur la réussite des élèves en influençant la liberté avec laquelle les enseignants et les élèves peuvent choisir parmi leurs stratégies celles qui maximisent 1) la quantité et 2) la qualité des situations d'apprentissage.

Selon le modèle 1, la possibilité de maximiser la quantité de situations d'apprentissage est réduite dans les grandes classes à cause du temps devant être consacré à des interventions non académiques. L'auteur fait cependant état de façons de minimiser ces contraintes dans les grandes classes et attire l'attention sur certaines contraintes liées à la quantité de situations d'apprentissage dans les petites classes.

La portée du modèle 2 est aussi réduite dans les grandes classes, étant entendu que l'auteur adopte une vision de la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage reposant sur une densité minimale d'interactions entre l'enseignant et les élèves. Le temps consacré à la répétition, le questionnement des élèves, la rétroaction interactive, les tâches d'instruction, les interactions enseignant-élèves, individuellement ou en groupe, est réduit

	<p>dans les grandes classes. L'auteur fait aussi état de certaines contraintes liées à la qualité des situations d'apprentissage dans les petites classes.</p> <p>Modèle 3 : À mesure que la taille de la classe augmente, les enseignants et les élèves répondent aux contraintes inhérentes de temps en adoptant des stratégies qui ont des effets négatifs différents sur la qualité et la quantité des situations d'apprentissage pour différents élèves.</p> <p>L'auteur rappelle les résultats de recherche concernant l'attention plus soutenue que les enseignants accordent aux élèves qui ont de bonnes capacités académiques qu'ils compensent souvent par des interactions privées avec les élèves ayant plus de difficultés. Les grandes classes réduisent la quantité et la justesse de tels gestes compensatoires. Les grandes classes exacerbent aussi les problèmes des élèves qui ont tendance à décrocher de leurs apprentissages.</p>
URL	Cette revue paraît sous format électronique. Site Internet de l'éditeur ; http://www.informaworld.com/smpp/title~content=t713440173~link=cover
Pays concernés	Europe (Angleterre), Australie, Canada

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-06
Titre	Class Size Effect on Literacy Skills and Literacy Interest in First Grade: A Large-Scale Investigation
Auteur(s)	Ecalle, J., Magnan, A., & Gibert, F.
Date	2006
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Ecalle, J., Magnan, A., & Gibert, F. (2006). Class Size Effect on Literacy Skills and Literacy Interest in First Grade: A Large-Scale Investigation. <i>Journal of School Psychology, 44</i> (3), 191-209.
Mots-clés	Taille de la classe, Habiletés d'alphabétisation, Intérêt d'alphabétisation, Lecture, Orthographe
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>L'étude vise à vérifier les effets possibles de la taille de la classe sur la motivation à la littératie et sur l'acquisition de deux compétences linguistiques : la lecture et l'orthographe.</p> <p>Les chercheurs arrivent à la conclusion que la taille de la classe a un effet modéré mais significatif sur l'acquisition de compétences en lecture et en écriture, surtout chez les enfants moins défavorisés et ceux de langue maternelle française. Aucune conclusion n'a été tirée sur l'effet des petites classes sur la motivation à la littératie.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>Les auteurs soulignent que les résultats des recherches portant sur l'impact de la taille de la classe sur la performance scolaire sont contradictoires, mais que la plupart concluent que la réduction de la taille de la classe a un effet positif sur les élèves de la maternelle à la troisième année et pour certaines catégories d'élèves. Ils ajoutent que sur le plan méthodologique, la difficulté expérimentale permettant d'établir des relations causales a limité le nombre d'études pouvant mesurer avec fidélité l'effet des petites classes sur différentes variables.</p> <p>À la lumière des recherches sur les compétences de base en littératie, les auteurs émettent l'hypothèse que dans les petites classes, les enseignants ont l'occasion de consacrer plus de temps au développement des apprentissages phonologiques chez les enfants et, partant, que ces derniers y acquièrent de meilleures compétences linguistiques. Leur deuxième hypothèse pose que les petites classes fournissent aux enseignants des occasions plus nombreuses d'offrir des activités motivantes en littératie qui auraient un effet positif sur la motivation à lire et sur les compétences en lecture et en écriture.</p>

	<p>Démarche méthodologique</p> <p>La recherche expérimentale est menée dans une centaine de classes de zones d'éducation prioritaire (ZEP) de différentes régions de la France. Des élèves et leurs enseignants de première année du primaire ont été assignés de façon aléatoire dans de petites classes (groupe expérimental) et de grandes classes (groupe contrôle). Le groupe expérimental comprenait 570 enfants répartis dans des classes d'au plus 12 élèves et le groupe contrôle, 622 enfants répartis dans des classes incluant de 20 à 25 élèves.</p> <p>Au temps 0 (octobre), on a évalué les compétences phonologiques et de prélecture ainsi que la compréhension de la langue des élèves des deux groupes qui se sont avérés relativement homogènes. Des tests d'écriture et de lecture identiques ont été administrés au temps 1 (février-mars) et au temps 2 (juin). En plus des deux premiers, deux autres tests en écriture et en lecture ont été administrés en juin ainsi qu'un questionnaire permettant de quantifier la motivation à lire à l'aide d'une échelle Lickert.</p> <p>Dans un premier temps, des analyses multivariées de covariance (MANCOVAs) ont été réalisées pour évaluer la performance en littératie des élèves en tenant compte de l'âge (âge normal ou redoubleurs) et de la taille des classes. Dans ces analyses, seuls les tests identiques des temps 1 et 2 ont été pris en compte. Dans un deuxième temps, des analyses univariées de covariance à deux facteurs (ANCOVAs) ont été réalisées pour évaluer l'effet de la taille de la classe sur la performance en littératie des élèves des petites classes par rapport à celle des élèves des grandes classes en introduisant les facteurs de la scolarisation précoce, du trimestre de naissance, de la langue maternelle et du statut socio-économique. Dans ces analyses, tous les tests de littératie ont été pris en compte.</p> <p>Résultats</p> <p>Les résultats des premières analyses n'ont indiqué aucun effet de la petite taille des classes sur la performance des élèves. En prenant en compte les résultats à tous les tests (deuxièmes analyses), les auteurs ont découvert un faible effet significatif des petites classes sur la performance en lecture et en orthographe (variance de 1 %). Cet effet était plus élevé en ce qui concerne la performance en orthographe chez les enfants ayant le français comme langue maternelle et chez ceux de statuts socio-économiques intermédiaires (SES2 et SES3). Les auteurs n'ont observé ni le fonctionnement de la classe, ni les styles d'enseignement, ni les interactions enseignant-élèves, ce qui constitue une limite importante de l'étude.</p>
URL	<p>Cette revue paraît également sous format électronique :</p> <p>http://www.elsevier.com/wps/find/journaldescription.cws_home/699/description#description</p>
Pays concernés	France

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-07
Titre	The Effect of Class Size on the Teaching of Pupils Aged 7-11 Years
Auteur(s) ou organisme	Blatchford, P., Russell, A., Bassett, P., Brown, P., & Martin, C.
Date de parution	2007
Volet OIRS	Réduction de la taille de la classe
Thème OIRS	Connaissances scientifiques
Type du document	RAC – Articles avec comité de lecture
Référence bibliographique du document	Blatchford, P., Russell, A., Bassett, P., Brown, P., & Martin, C. (2007). The Effect of Class Size on the Teaching of Pupils Aged 7-11 Years. <i>School Effectiveness and School Improvement</i> , 18(2), 147-172.
Mots-clés	Méthodes d'enseignement, Temps d'enseignement, Enseignement personnalisé, Interactions élèves/enseignants, <i>Class Size and Pupil Adult Ratio</i> (CSPAR), Méthodologie mixte, Étude longitudinale, Primaire
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>La plupart des études sur l'effet de la taille de la classe se sont intéressées principalement à son effet sur la réussite scolaire des élèves et peu se sont attardées aux processus qui pourraient expliquer cette relation, notamment la manière d'enseigner. Le but principal de l'étude anglaise (Royaume-Uni) présentée ici est donc d'évaluer dans quelle mesure la taille de la classe peut influencer l'enseignement. Les auteurs mènent leur étude auprès d'élèves âgés de 7 à 11 ans. La plupart des études portant sur ce sujet au Royaume-Uni ont été menées auprès d'élèves âgés de 5 à 7 ans.</p> <p>Globalement, les résultats de l'étude démontrent que l'enseignement est davantage personnalisé dans les petites classes, mais pas beaucoup plus que dans les grandes classes, et ce, même si les enseignants interrogés s'entendent sur l'importance d'avoir des contacts personnalisés avec les élèves.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>Les auteurs ont déjà étudié la relation entre la taille de la classe et l'enseignement dans des classes d'élèves âgés de 5 à 7 ans. Les résultats avaient alors démontré que, globalement, dans les petites classes, les élèves ont plus de chances de bénéficier du support de l'enseignant dans leurs apprentissages. Par exemple, les opportunités d'interactions entre enseignants et élèves sont plus grandes, ainsi que le nombre de contacts personnalisés, les élèves sont plus attentifs envers leur enseignant et plus de temps est consacré à l'enseignement. Des résultats semblables peuvent-ils être obtenus avec des élèves plus âgés ? Est-il plus facile pour ces derniers de s'adapter aux grandes classes ? Les changements développementaux qui prennent place chez les élèves de 7 à 11 ans, ainsi que les exigences particulières destinées à</p>

préparer les élèves aux évaluations de la fin du primaire engendrent un contexte particulier qui peut avoir des conséquences sur la manière d'enseigner.

Les auteurs veulent savoir s'il y a des différences entre grandes et petites classes quant au temps consacré à l'enseignement et aux activités éducatives, que ce soit individuellement, en petits groupes ou à l'échelle de la classe, quant au nombre de contacts entre l'enseignant et l'élève et quant à la quantité d'attention qu'un élève peut recevoir. Ils veulent aussi raffiner les résultats obtenus afin de savoir s'il y a des différences entre grandes et petites classes en ce qui concerne plus spécifiquement les interactions entre enseignants et élèves.

Démarche méthodologique

Les données utilisées ont été recueillies dans le cadre d'un vaste projet de recherche longitudinal mené au Royaume-Uni (*Class Size and Pupil Adult Ratio*). Dans le cadre de la première phase de ce projet, des élèves qui avaient fait leur entrée à l'école au cours de l'année 1996-1997 ont été suivis pendant trois ans. Par la suite, une cohorte d'élèves a aussi été suivie pendant trois ans, de la 4^e à la 6^e année. L'échantillon de la seconde phase était composé de 75 écoles qui avaient fait partie de la première phase de l'étude, de 17 autres écoles qui ne faisaient pas partie du premier échantillon mais qui accueillaient des élèves ayant participé à la première phase et de 110 autres nouvelles écoles choisies au hasard.

Dans le cadre de la présente étude, une méthodologie mixte a été adoptée. D'une part, des observations systématiques, menées dans de petites et de grandes classes, ont fourni des données quantitatives concernant le temps d'enseignement et les interactions élèves-enseignant. D'autre part, des données qualitatives ont été recueillies à partir d'études de cas.

Observations systématiques - Les observations ont été effectuées auprès d'un sous-échantillon d'élèves fréquentant des petites classes de 6^e année (25 élèves et moins) et des grandes classes de 6^e année (31 élèves et plus). Au total, des élèves de 42 classes ont été observés (16 petites classes et 26 grandes). Chaque enseignant était invité à identifier 9 élèves de sa classe présentant des habiletés scolaires variées (faibles, moyennes, élevées). Au total, 257 élèves ont été observés, chacun sur une période totale de deux jours (par tranches de 10 minutes). Des catégories d'observation ont été définies en fonction du cadre de travail (ex. : travail individuel, en groupes d'élèves), en fonction de différentes matières (ex. : langues, mathématiques, science) et en fonction du mode d'interaction (ex. : élève en interaction avec l'enseignant, avec d'autres élèves).

Questionnaires d'enquête - Au total, 486 questionnaires ont été complétés par les enseignants des élèves participants : 206 par les enseignants de 4^e année,

184 par ceux de 5^e année et 96 par ceux de 6^e année. Les enseignants étaient invités à commenter la manière dont le nombre d'élèves dans leur classe avait influencé leur enseignement au cours de l'année.

Étude de cas - Les études de cas ont été menées lorsque les élèves étaient en 5^e et en 6^e années dans 20 classes au total (10 classes en 5^e année et 10 classes en 6^e année dont, pour chacune de ces années, 5 petites classes et 5 grandes). Pour chaque étude de cas, une journée d'observation était suivie par des entrevues avec l'enseignant et avec trois élèves ciblés au cours de la période d'observation.

Résultats

Curriculum - Il ne semble y avoir aucun effet de la taille de la classe sur les matières couvertes prioritairement en classe. À la fin de la période primaire, ce sont la littérature, les mathématiques et les sciences qui dominent le temps d'enseignement, tant dans les petites que dans les grandes classes. Par contre, les enseignants interrogés dans le cadre des études de cas croient que, sans avoir d'effet sur les matières couvertes, la taille de la classe a un effet sur leur manière de présenter cette matière.

Temps d'enseignement et enseignement magistral - En général, le temps consacré à l'enseignement semble plus important dans les petites classes car les auteurs ont observé qu'enseignants et élèves échangent davantage au sujet de la matière scolaire. De plus, les observations et les études de cas ont révélé que pour les matières telles que l'anglais et les mathématiques, les enseignants utilisent principalement l'enseignement magistral et ce, peu importe la taille de la classe. Cependant, cette manière de faire semble un peu plus présente dans les grandes classes. En effet, le temps consacré à l'enseignement magistral dans les petites classes est de 43 % comparativement à 60 % dans les grandes classes. Les enseignants se disent plutôt insatisfaits lorsqu'ils utilisent cette méthode d'enseignement car ils la considèrent comme étant moins efficace.

Encadrement personnalisé - Règle générale, les observations ont démontré que les élèves de 6^e année effectuent du travail individuel la moitié du temps et qu'ils reçoivent peu d'attention personnalisée de la part de l'enseignant. Ils en reçoivent toutefois un peu plus dans les petites classes.

Qualité de l'enseignement - Les résultats suggèrent que la taille de la classe peut avoir un effet sur la qualité et l'efficacité de l'enseignement. Par exemple, dans les petites classes, il semble plus facile pour les enseignants de repérer les problèmes particuliers présentés par certains élèves ou encore de fournir une rétroaction aux élèves.

Rôle passif ou actif de l'élève - Tant les observations que les études de cas et les questionnaires ont démontré qu'en 5^e et 6^e années, le rôle des élèves

	<p>devient plus passif et que cette tendance est plus accentuée dans les grandes classes. Les observations ont notamment révélé que deux comportements en particulier se retrouvent plus fréquemment dans les grandes classes : 1) temps passé par l'élève à écouter l'enseignant ; 2) moments où aucune interaction ne survient entre l'élève et l'enseignant.</p> <p>Travail en groupes d'élèves - Dans les grandes classes, les sous-groupes d'élèves sont soit plus grands, soit plus nombreux, ce qui limite les possibilités pour l'enseignant d'interagir avec les élèves. De plus, dans des sous-groupes de travail plus grands, le temps centré sur la tâche a tendance à être moindre et les besoins particuliers de certains élèves ont moins de chances d'être comblés.</p> <p>Aménagement physique - Bien que les aménagements adoptés dans les petites et les grandes classes soient sensiblement les mêmes, le fait que l'espace et l'équipement soient moins disponibles dans les plus grandes classes semble influencer l'enseignant dans la planification et le choix des tâches.</p> <p>Satisfaction professionnelle des enseignants - Les enseignants interrogés s'accordent pour dire que l'enseignement est maximisé lorsque des contacts individualisés sont possibles avec les élèves. Lorsqu'ils doivent enseigner à un plus grand nombre d'élèves, ils éprouvent un sentiment d'insatisfaction car ils croient que les besoins des élèves ne sont pas comblés comme ils le devraient.</p> <p>Conclusion C'est au niveau des pratiques pédagogiques que des actions peuvent être entreprises afin d'améliorer l'enseignement en fonction de la taille de la classe. Les effets parfois mitigés sur la réussite scolaire de la réduction de la taille de la classe peuvent être attribuables au fait que les enseignants modifient peu leurs pratiques pédagogiques dans les petites classes. Autrement dit, qu'ils n'exploitent pas suffisamment les possibilités offertes par le fait d'avoir moins d'élèves dans leur classe.</p>
URL	Cette revue paraît sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://www.informaworld.com/smpp/title~content=t714592801~db=all
Pays concernés	Europe (Royaume-Uni)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-08
Titre	The Persistence of Preschool Effects: Do Subsequent Classroom Experiences Matter?
Auteur(s)	Magnuson, K.A., Ruhm, C., & Waldfogel, J.
Date parution	2007
Volet OIRS	Réduction de la taille de la classe
Thème OIRS	Connaissances scientifiques
Type document	RAC – Articles avec comité de lecture
Référence bibliographique du document	Magnuson, K.A., Ruhm, C., & Waldfogel, J. (2007). The Persistence of Preschool Effects: Do Subsequent Classroom Experiences Matter? <i>Early Childhood Research Quarterly</i> , 22(1), 18-30.
Mots-clés	Éducation préscolaire, Contexte éducatif, Entrée à l'école, Taille de la classe, Lecture, Mathématiques, Temps d'enseignement, <i>Childhood Longitudinal Study-kindergarten Class</i>
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Aux États-Unis et ailleurs dans le monde, des efforts importants ont été consentis à la mise en œuvre de programmes d'éducation préscolaire dans le but de mieux préparer les élèves, plus particulièrement ceux issus de milieux défavorisés, à leur entrée à l'école et augmenter ainsi leurs chances de réussite. Le contexte éducatif subséquent, lorsque les élèves débutent leur scolarité, peut-il favoriser le maintien des bienfaits liés à l'éducation préscolaire ou, au contraire, nuire au maintien de ces bienfaits ? Les auteurs de cette étude américaine s'intéressent à cette question en s'attardant plus particulièrement à deux dimensions du contexte éducatif, soit la taille de la classe et le temps consacré à l'enseignement de la langue (ex. : cours, projets).</p> <p>Sans être le but premier de l'étude, les résultats apportent des informations intéressantes au sujet de l'effet de la taille de la classe. En effet, ils suggèrent que le fait d'être placés dans une petite classe lors des premières années de scolarité permet aux enfants qui n'ont pas bénéficié de l'éducation préscolaire de rattraper le retard qu'ils affichaient à leur entrée à l'école par rapport aux élèves qui en avaient bénéficié.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>Des études ont déjà démontré que les enfants qui participent à des programmes d'éducation préscolaire performant davantage au cours de leur première année de scolarité. Toutefois, les résultats concernant les effets positifs à long terme sont plutôt mitigés. Bien que ces effets soient observés chez certains élèves, ils ne sont pas présents pour tous. Ceci pourrait être expliqué par les expériences scolaires vécues dans les premières années de scolarité. Par exemple, on pourrait penser que, sans un environnement riche et stimulant au début de la scolarité, les bénéfices découlant de l'éducation préscolaire pourraient s'estomper rapidement.</p>

Les auteurs tentent de répondre aux questions suivantes : 1) L'éducation préscolaire a-t-elle une influence sur la réussite scolaire subséquente ? 2) L'effet positif de l'éducation préscolaire se maintient-il dans le temps ? 3) L'effet de l'éducation préscolaire dépend-il du contexte scolaire subséquent ?

Démarche méthodologique

Les données proviennent de l'étude longitudinale *Childhood Longitudinal Study-kindergarten Class* menée aux États-Unis par le *National Center for Educational Statistics*. Dans le cadre de cette étude, des données sont recueillies auprès d'un large échantillon d'enfants ayant débuté la maternelle à l'automne 1998. En plus des informations concernant l'élève, des données sont aussi amassées au sujet de sa famille, de son école et de sa classe. Au total, les données relatives à 7 748 élèves ont été retenues pour la présente étude.

En plus des mesures de la taille de la classe et du temps consacré à l'enseignement de la langue, les habiletés en lecture et en mathématiques sont évaluées tout au long des trois années de l'étude. Les informations relatives à l'expérience préscolaire de l'élève ont été recueillies par l'entremise d'entrevues effectuées auprès des parents.

Des variables démographiques et familiales ont aussi été prises en compte (ex. : ethnie, niveau d'éducation des parents, structure familiale). Des informations concernant les ressources éducatives présentes à la maison, les pratiques parentales et les caractéristiques du voisinage sont aussi considérées.

L'analyse des données s'est faite en trois étapes à l'aide de méthodes statistiques. Le lien entre la participation de l'élève à un programme d'éducation préscolaire et les habiletés en lecture et en mathématiques qu'il présente au début de la scolarité a d'abord été examiné. Ensuite, c'est le lien entre le fait d'avoir fréquenté l'éducation préscolaire et les changements observés dans les résultats aux tests de lecture et de mathématiques tout au long de la période allant de la fin de la maternelle à la fin de la 3^e année du primaire qui a été examiné (persistance de l'effet de l'éducation préscolaire). Enfin, les auteurs ont examiné dans quelle mesure le contexte de la classe a pu avoir un effet modérateur sur l'influence de l'éducation préscolaire.

Résultats

L'éducation préscolaire a-t-elle une influence sur la réussite scolaire subséquente ?

Les élèves de l'échantillon qui avaient fréquenté l'éducation préscolaire présentaient une meilleure réussite en lecture et en mathématiques que les enfants qui n'avaient pas fréquenté l'éducation préscolaire, confirmant ainsi l'impact positif de l'éducation préscolaire sur la réussite scolaire des élèves lors de leur entrée à l'école.

	<p><i>L'effet positif de l'éducation préscolaire se maintient-il dans le temps ?</i></p> <p>Les résultats initiaux suggèrent que l'éducation préscolaire favorise une meilleure réussite en lecture et en mathématiques au début de la scolarité. Des études antérieures ont toutefois démontré que cet effet positif s'estompe assez rapidement. Les résultats de la présente étude révèlent qu'effectivement, les avantages que présentent les élèves ayant fréquenté l'éducation préscolaire à leur entrée à l'école s'estompent, mais qu'un effet positif, quoique modeste, est toujours observé à la fin de la 3^e année.</p> <p><i>L'effet de l'éducation préscolaire dépend-il du contexte scolaire subséquent ?</i></p> <p>L'analyse est ensuite précisée en fonction des deux dimensions du contexte de la classe prises en compte dans l'étude, soit la taille de la classe et le temps consacré à l'enseignement de la langue. À l'entrée à la maternelle, les résultats révèlent que l'effet de l'éducation préscolaire sur les habiletés en lecture et en mathématiques est équivalent, peu importe le contexte. Déjà à la fin de la 1^{re} année, l'avantage présenté par les élèves qui ont fréquenté l'éducation préscolaire, comparativement à ceux qui ne l'ont pas fréquentée, se dissipe, surtout dans le cas où les élèves sont placés dans de petites classes ou dans le cas où ils sont exposés à un temps d'enseignement de la langue plus important. Cette tendance est encore plus prononcée à la fin de la 3^e année. Inversement, dans le cas des élèves qui sont placés dans de grandes classes, ou qui ne bénéficient pas d'un temps d'enseignement de la langue plus important, les élèves qui ont auparavant fréquenté l'éducation préscolaire conservent un avantage sur les autres.</p> <p>Conclusion</p> <p>En accord avec des recherches menées précédemment, les résultats ont révélé que les enfants qui fréquentent le préscolaire présentent des habiletés scolaires plus développées lors de leur entrée à l'école, comparativement à ceux qui n'ont pas bénéficié de ce type de programme. La capacité des élèves qui n'ont pas fréquenté l'éducation préscolaire à rattraper leur retard est influencée, du moins en partie, par le contexte scolaire. Lorsque placés dans de petites classes, ou exposés à un niveau élevé d'instruction, les élèves qui n'avaient pas fréquenté le préscolaire avaient presque comblé l'écart qui les séparait de ceux qui l'avaient fréquenté et ce, déjà à la fin de la maternelle.</p> <p>En somme, les élèves qui ont fréquenté l'éducation préscolaire sont mieux préparés et conservent leur avantage s'ils sont placés dans de grandes classes, mais le fait pour un élève d'être placé dans une petite classe semble l'aider à rattraper le retard qu'il présentait à son entrée à la maternelle.</p>
URL	<p>Cette revue paraît sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://www.sciencedirect.com/science/journal/08852006/</p>
Pays concernés	<p>États-Unis</p>

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-09
Titre	Educational Production and Teacher Preferences
Auteur(s)	Bosworth, R., & Caliendo, F.
Date parution	2007
Volet OIRS	Taille de la classe
Thème OIRS	Connaissances scientifiques
Type document	Articles avec comité de lecture
Référence bibliographique	Bosworth, R., & Caliendo, F. (2007). Educational Production and Teacher Preferences. <i>Economics of Education Review</i> , 26(4), 487-500.
Mots-clés	Économie de l'éducation, Méthodes d'enseignement, Préférences des enseignants, Niveaux d'habiletés des élèves, <i>No Child Left Behind</i>
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Contrairement à ce qu'on pourrait croire intuitivement, les résultats des études dans le champ de l'économie de l'éducation révèlent que le fait de réduire le nombre d'élèves dans une classe n'entraîne pas nécessairement une meilleure réussite scolaire. Les auteurs apportent leur contribution à la compréhension de ce phénomène en élaborant un modèle explicatif qu'ils testent à l'aide de la méthode de simulation de Monte Carlo. Ce qui distingue leur modèle est qu'il inclut les comportements et préférences des enseignants en lien avec le nombre d'élèves dans la classe et le niveau d'habiletés des élèves. Les comportements des enseignants font ici référence aux méthodes d'enseignement qu'ils privilégieront et la part de temps qu'ils y accorderont (enseignement magistral versus soutien individuel).</p> <p>Même si la réussite moyenne d'une classe n'augmente pas suite à la diminution du nombre d'élèves dans cette classe, le modèle développé met en évidence le fait que les ressources dévolues à la réduction de la taille des classes peuvent tout de même être justifiées. En effet, dans un contexte où les politiques éducatives priorisent la réduction de l'écart de réussite entre les élèves, ceux qui éprouvent des difficultés sont tout de même susceptibles de faire davantage de progrès dans les petites classes.</p> <p>Taille et composition de la classe</p> <p>La réduction de la taille de la classe peut être envisagée de deux façons. Un changement de la taille de la classe, soit le fait d'ajouter ou d'enlever un élève d'un niveau d'habileté particulier, peut entraîner une altération de la composition de la classe (élèves d'habiletés faibles versus élèves d'habiletés plus élevées). Par exemple, le fait d'ajouter un élève présentant un niveau d'habileté élevé pourra entraîner une meilleure réussite moyenne au sein de la classe, le niveau d'habiletés global étant plus élevé (effet de distribution), ou encore parce que l'enseignant modifiera ses méthodes d'enseignement (effet de l'enseignant).</p> <p>Un changement dans la taille de la classe peut aussi être fait de manière à ce que la proportion d'élèves d'habiletés variées demeure constante. Malgré cela, la manière dont l'enseignant modifiera ses méthodes d'enseignement</p>

pourra entraîner une baisse de la réussite moyenne (effet de l'enseignant).

L'attention portée à la distribution des niveaux d'habiletés des élèves est certes une voie à considérer pour optimiser l'effet de la réduction de la taille de la classe, mais les auteurs mettent en évidence l'importance de considérer également les comportements adoptés par les enseignants suite à un changement de la taille de la classe.

Un modèle des préférences des enseignants

Le modèle développé est basé sur deux observations. D'abord, le nombre d'élèves dans une classe influence la manière dont les enseignants vont choisir d'utiliser le temps disponible. Ensuite, les méthodes d'enseignement privilégiées par les enseignants sont influencées par les préférences qu'ils ont à l'égard de certains élèves en fonction du niveau d'habiletés de ces élèves (ex. : préférences pour les élèves qui réussissent moins bien).

En général, les enseignants vont répartir le temps d'enseignement principalement entre deux types d'activités ; l'enseignement magistral et le soutien personnalisé aux élèves qui ont des difficultés. Un enseignant qui va prendre le temps d'offrir un soutien individualisé aux élèves qui éprouvent des difficultés va par défaut offrir moins de son temps aux élèves qui n'en ont pas. Inversement, un enseignant qui va privilégier l'enseignement magistral va favoriser les élèves performants, probablement au détriment des autres. L'enseignant se retrouve face à un dilemme qui fait en sorte qu'il ne peut répondre simultanément de manière optimale aux besoins des deux catégories d'élèves.

La politique *No Child Left Behind*

En théorie, et selon certains résultats de recherche, il semble que les enseignants aient une tendance à porter davantage attention aux élèves qui ont des difficultés. D'abord car il s'agit pour eux d'une source de satisfaction plus grande lorsque ces élèves font des progrès, mais aussi en réponse aux pressions exercées sur eux afin que les taux de réussite augmentent et que les écarts de réussite entre différents groupes d'élèves s'amenuisent. C'est l'objectif de la plupart des politiques éducatives mises en place au cours des dernières années, notamment la politique *No Child Left Behind* aux États-Unis.

Le modèle élaboré par les auteurs peut se révéler utile dans la compréhension des effets de cette politique. En effet, les préférences des enseignants à l'égard de certains élèves peuvent avoir une influence sur l'efficacité des mesures mises en place dans le cadre de la politique.

Parmi les buts poursuivis par cette politique, l'un des plus importants est de réduire l'écart de réussite entre les élèves. Est-ce qu'une politique qui influence les préférences des enseignants pour les élèves qui ont plus de difficultés peut par la même occasion favoriser une meilleure réussite globale ? Ou est-ce que le prix à payer pour atteindre l'objectif de réduire l'écart de réussite entre les élèves est une diminution de la réussite moyenne des classes ?

	<p>Application pratique du modèle</p> <p>Comment ce modèle peut-il guider les choix que les administrateurs scolaires doivent faire dans le but d'augmenter la réussite des élèves ? Lorsque les conditions le permettent, un administrateur peut agir en changeant la taille ou la composition de la classe. Par contre, s'il doit respecter un nombre fixe d'élèves par classe et ne peut distribuer les élèves dans les classes en fonction de leur niveau d'habileté, la seule manière pour lui d'avoir un certain impact sur la réussite des élèves sera d'influencer les comportements des enseignants, ou la manière dont ils utiliseront leur temps d'enseignement.</p> <p>Deux cas de figure sont possibles ; les administrateurs peuvent avoir comme but de maximiser la réussite moyenne ou encore de maximiser la réussite des élèves qui ont des difficultés.</p> <p>Si le but est de maximiser la réussite moyenne, la situation idéale est de regrouper les élèves selon leurs niveaux d'habiletés, rendant ainsi les préférences des enseignants sans conséquence. En effet, s'ils doivent enseigner à un seul type d'élèves, la tension engendrée par l'utilisation du temps en fonction du niveau d'habileté des élèves devient négligeable.</p> <p>Cette situation est toutefois rarement possible et non réaliste. Dans le contexte des politiques telles que <i>No Child Left Behind</i>, les administrateurs sont plutôt forcés d'entreprendre des actions visant à réduire le nombre d'élèves qui sont en échec plutôt que des actions visant une réussite encore plus grande des élèves performants.</p> <p>Lorsque le second but est poursuivi, soit une meilleure réussite des élèves qui ont des difficultés et par conséquent une réduction de l'écart de réussite entre élèves, il est donc préférable de les placer dans des classes avec des élèves performants. Ainsi, le nombre d'élèves qui ont des difficultés est moins grand et par conséquent, le temps consacré à chacun en soutien individuel sera plus important.</p> <p>Conclusion</p> <p>Il semble qu'un effet inverse de la réduction de la taille de la classe (une réduction de la taille de la classe accompagnée d'une réduction de la réussite moyenne) peut survenir même si la composition de la classe demeure constante. Même si les élèves ayant des difficultés réussissent mieux grâce à ce soutien accru, la performance de ceux qui réussissent bien est susceptible d'être moindre entraînant ainsi une réussite moyenne moindre. Les comportements et préférences des enseignants semblent y jouer un rôle d'importance.</p>
URL	<p>Site Internet de l'éditeur :</p> <p>http://www.elsevier.com/wps/find/journaldescription.cws_home/743/description#description</p>
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-10
Titre	The Centrality of Context in Learning From Further Class Size Research
Auteur(s)	Englehart, J.M.
Date parution	2007
Volet OIRS	Réduction de la taille de la classe
Thème OIRS	Connaissances scientifiques
Type document	Articles avec comité de lecture
Référence bibliographique	Englehart, J.M. (2007). The Centrality of Context in Learning From Further Class Size Research. <i>Educational Psychology Review</i> , 19(4), 455-467.
Mots-clés	Variables contextuelles, Mesures de la réussite, Revue de littérature
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>La diminution de la taille des classes est souvent vue comme étant une voie à privilégier pour améliorer la réussite des élèves. Une telle mesure implique toutefois des coûts considérables. La décision de réduire la taille des classes doit donc être basée sur des évidences objectives, mais les résultats des recherches menées à ce sujet sont plutôt mitigés.</p> <p>C'est dans un effort pour mieux raffiner cette compréhension que l'auteur a effectué une revue de littérature et qu'il a identifié par la suite deux conditions qui devraient être prises en compte dans les recherches futures. Selon lui, l'incapacité des recherches à fournir une réponse claire à ce sujet est grandement attribuable au fait qu'elles ont jusqu'à maintenant ignoré l'importance du contexte dans lequel elles ont été conduites.</p> <p>Les recherches à grande échelle</p> <p>L'auteur présente les principales études à grande échelle qui ont été menées aux États-Unis. D'abord le projet <i>Prime Time</i>, mis en œuvre dans les écoles de l'Indiana au début des années 1980, qui a démontré une amélioration de la réussite des élèves. Cette étude a par contre fait l'objet de plusieurs critiques sur le plan méthodologique (ex. : absence de groupe contrôle).</p> <p>Un peu plus tard, le projet <i>Student-Teacher Achievement Ratio (STAR)</i>, débuté en 1985 dans l'état du Tennessee, est venu pallier certaines des limites du projet <i>Prime Time</i>. Le projet STAR a fourni de nombreux arguments aux acteurs du monde de l'éducation en faveur de la réduction de la taille de la classe. En effet, les résultats des évaluations de ce projet ont démontré un effet positif sur la réussite en lecture et en mathématiques à court terme ainsi qu'à plus long terme. Le projet STAR a toutefois lui aussi fait l'objet de critiques (ex. : écoles participantes volontaires).</p> <p>L'effet positif observé dans le cadre du projet STAR sur la réussite des élèves de minorités a un peu plus tard été le point central du projet <i>Wisconsin's Student Achievement Guarantee in Education (SAGE)</i>. Dans le cas de cette étude, c'est davantage le ratio élèves/enseignant qui est étudié plutôt que la taille de la classe. Les résultats de l'évaluation des effets de ce programme sont venus confirmer ceux obtenus dans le cadre de l'évaluation des impacts du programme STAR.</p>

	<p>Les autres recherches sur l'effet de la taille de la classe</p> <p>Les études à grande échelle semblent avoir démontré un effet positif de la réduction de la taille de la classe. D'autres études par contre n'en sont pas arrivées aux mêmes conclusions. C'est notamment le cas de l'étude de Sharpson, Wright, Eason et Fitzgerald, de la méta-analyse de Slavin, ainsi que de la revue de 100 études effectuée par Robinson. Hanushek a également conclu à l'absence d'effets positifs en analysant les données de grandes études (NAEP, TIMSS).</p> <p>Conditions à respecter dans les recherches futures</p> <p>L'incapacité à en arriver à un consensus rend nécessaire un certain questionnement sur la manière de mener les recherches dans ce domaine. Afin d'en arriver à une synergie des recherches futures, l'auteur suggère de respecter deux conditions. D'abord, d'aller au-delà de la simple description des changements (ou de l'absence de changement) observés entre réussite et taille de la classe. Il est nécessaire de porter attention aux changements engendrés par la taille de la classe aux plans de l'enseignement (ex. : meilleur soutien apporté à l'élève) et de l'environnement d'apprentissage (ex. : moins de problèmes de comportement), changements qui viennent à leur tour influencer la réussite des élèves.</p> <p>Deuxième condition à respecter, les recherches futures doivent prendre en compte les éléments du contexte particulier dans lequel elles sont menées afin d'éviter une généralisation non pertinente des résultats. Si chaque étude fournit une description détaillée du contexte, il deviendra possible d'identifier, dans l'ensemble de ces recherches, des facteurs contextuels qui jouent un rôle particulier sur la manière dont la taille de la classe peut avoir un effet. Pour que chaque étude arrive à un portrait plus complet, une méthodologie mixte est à privilégier (quantitative et qualitative).</p> <p>Mesure de la réussite des élèves</p> <p>Pour vérifier l'effet de la taille de la classe sur la réussite des élèves, l'utilisation de tests standardisés présente des avantages certains (ex. : constance de l'évaluation) mais aussi des problèmes, notamment le fait qu'ils n'évaluent pas nécessairement les contenus vus en classe. Pour que les mesures utilisées reflètent le plus possible ce qui se passe en classe, les tests construits par les enseignants s'avèrent une avenue à privilégier, bien que l'idéal demeure l'utilisation de ces deux types de mesures.</p> <p>Conclusion</p> <p>Deux questions de recherches demeurent : 1) Comment la taille de la classe influence-t-elle l'apprentissage et la réussite ? 2) Quelles sont les variables contextuelles qui interagissent avec la taille de la classe pour produire les effets observés ?</p>
URL	Cette revue paraît également sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://www.springerlink.com/content/104855/
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-11
Titre	Making Sense of Continuing and Renewed Class-Size Findings and Interest
Auteur(s) ou organisme	Achilles, C.M., & Finn, J.D.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Communication non publiée dans des actes (COM)
Référence bibliographique du document	Achilles, C.M., & Finn, J.D. (2002, février). <i>Making Sense of Continuing and Renewed Class-Size Findings and Interest</i> . Communication présentée dans le cadre de la rencontre annuelle de l'Association américaine des administrateurs d'écoles (AASA), San Diego, CA.
Mots-clés	Taille de la classe, Changement éducatif, Amélioration de l'éducation, Innovation éducative, Enjeux de l'éducation, Primaire, Secondaire, Groupes ethniques, Minorités, Écoles publiques, Utilisation de la recherche, Genre, Aide enseignant, Efficacité des enseignants, Moral des enseignants, Rapport élèves/enseignant, Bénévoles
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>L'objectif des auteurs est de faire des synthèses compréhensibles des expériences américaines de réduction de la taille de la classe (RTC), notamment de l'<i>Indiana's Prime Time</i> (1981), du <i>Texas House Bill (HB) 72</i> (1984), du projet STAR du Tennessee (<i>Student Teacher Achievement Ratio</i>) de 1984, de même que du projet CSR (<i>Class Size Reduction</i>) de la Californie (1996) et d'autres projets similaires menés dans plusieurs états.</p> <p>Plus précisément, le but de l'étude est : 1) de tracer l'évolution de la recherche sur la taille de la classe; 2) de décrire l'impact du projet STAR sur les élèves et les enseignants et de mettre en évidence les facteurs ayant conduit aux résultats obtenus; 3) de démontrer comment les résultats de recherche remettent en question l'orientation de l'éducation américaine de 1965 à 2002 et d'expliquer les étapes pratiques et politiques à suivre afin d'en renverser les tendances négatives; 4) de proposer certaines directives pour implanter des classes réduites pour les élèves de la maternelle à la troisième année afin d'améliorer l'éducation à moindre coût.</p> <p>Les résultats suggèrent que plus les études sur la taille de la classe ont été rigoureuses (ex. : STAR), plus les premières retombées observées ont bénéficié de façon généralisée et stable à l'ensemble des élèves, mais surtout aux minorités ethniques, aux défavorisés et aux garçons.</p> <p>Questions de recherche</p> <p>Les auteurs se demandent quels enseignements pour l'avenir de l'éducation</p>

on peut tirer des recherches les plus rigoureuses menées sur la taille de la classe depuis les années 1980.

Démarche méthodologique

Les données utilisées pour cette méta-analyse proviennent d'études utilisant la variable « Taille de la classe » plutôt que « Ratio maître/élèves » et dont la longévité permet d'attribuer les résultats à la mise en œuvre du programme de RTC. L'étude des processus et des résultats ont été comparés d'une part aux théories sur la RTC, et d'autre part, aux résultats obtenus lors de travaux antérieurs.

Résultats

Les résultats de cette méta-analyse indiquent que plus un programme de RTC respecte les conditions d'un devis expérimental, plus tôt se manifestent les résultats attendus et de manière plus durable, particulièrement chez les garçons provenant de milieux défavorisés et de minorités visibles. Les résultats démontrent également que les bénéfices liés à la réduction de la taille de la classe sont visibles à partir de la troisième ou quatrième année de mise en œuvre. Il n'a pas été démontré que l'ajout de personnes ressources à l'intérieur des classes constituait un avantage bénéfique sur les performances des élèves. Enfin, cette méta-analyse révèle que la réduction de la taille de la classe joue un rôle positif et significatif sur certaines variables telles que plus de temps consacré à chaque étudiant, un engagement parental accru, un minimum de perturbations et d'arrêts de travail en classe, une réduction du redoublement de même qu'une amélioration de l'efficacité et du bien-être psychologique de l'enseignant.

L'analyse des auteurs remet en question la prolifération de projets tels que l'instruction directe, l'enseignement programmé, les cours télévisés, etc., l'utilisation d'aides enseignants et la multiplication des spécialistes, en faveur de l'augmentation de petites unités d'apprentissage pour les jeunes enfants (maternelle-3^e année) sous la responsabilité d'un enseignant titulaire. Selon les auteurs, les classes réduites aident les enseignants à répondre à l'accroissement d'enfants pauvres, à l'augmentation de la diversité ethnique, à la demande accrue pour l'inclusion en classe ordinaire, etc.

URL	Disponible à partir de Google Scholar : http://scholar.google.ca/
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-12
Titre	Class Size: Review of the Literature and Selected Annotated Bibliography
Auteur(s) ou organisme	Gajewsky, S., & Shore, M.B. (collaborateur)
Date de parution	1973
Volet OIRS	Réduction de la taille de la classe
Thème OIRS	Connaissances scientifiques
Type du document	LIV-Livre ou monographie
Référence bibliographique du document	Gajewsky, S., & Shore, M.B. (collaborateur) (1973). <i>Class Size: Review of the Literature and Selected Annotated Bibliography</i> . (Reports in Education No.2). Montréal : McGill University.
Mots-clés	Bibliographie annotée, Taille de la classe, Recherche sur l'utilisation des ressources, Satisfaction au travail, Revue de littérature. Petites classes, Ratio élèves/enseignant, Attitudes des enseignants, Environnement de travail
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion L'objectif du rapport est de recenser les écrits, principalement américains, traitant de la taille de la classe et de développer une taxinomie de la recherche portant sur cet objet. Selon l'auteur, sous le facteur de la taille de la classe se cachent d'autres facteurs beaucoup plus importants pour expliquer les résultats scolaires, notamment et surtout, les techniques d'enseignement. Selon l'auteur, le fait de ne pas tenir compte des autres facteurs d'influence sur l'apprentissage que le nombre d'élèves par classe explique les variations observées dans la mesure des effets de la taille de la classe sur la réussite scolaire.</p> <p>Question de recherche L'auteur se demande s'il existe une taille de classe optimale, si les chercheurs ont examiné les variables appropriées, si la taille de la classe peut être séparée des autres variables qui l'entourent ou si elle est indépendante des autres.</p> <p>Démarche méthodologique L'auteur a recensé et annoté 28 articles de périodiques, 19 thèses, 5 encyclopédies en éducation ainsi que deux autres documents principalement d'origine américaine. L'auteur n'a recensé aucune étude québécoise. Les études ont été classées selon les secteurs d'enseignement ou les matières évaluées pour mesurer l'effet de la taille de la classe.</p> <p>L'auteur a aussi recensé les tailles de classes des écoles américaines et calculé le nombre de classes et d'enseignants additionnels qu'il serait nécessaire d'ajouter pour les réduire à 25, 30, 35, 40 et 45 élèves par classe.</p>

	<p>Résultats</p> <p>Selon l’auteur, l’avantage des petites classes est davantage appuyé par les professionnels de l’éducation que par les preuves scientifiques. Il constate que, dans la pratique, la taille de la classe est dictée par des considérations telles que l’espace, la population scolaire, les fonds disponibles et la tradition, et que la recherche a peu à y voir.</p> <p>L’examen des résultats de recherche recensés n’est pas très concluant. Il débouche sur des conclusions significatives, tantôt en faveur des petites classes, tantôt en faveur des grandes et il ne semble y avoir aucune taille de classe optimale ayant un effet sur la réussite scolaire.</p> <p>Selon l’auteur, la taille de la classe est associée directement aux méthodes utilisées par l’enseignant et aux matières enseignées. Les études recensées démontrent aussi que la taille de la classe est associée au type d’élève et à ses capacités, et ces variables ne peuvent être séparées de celle de la taille de la classe.</p> <p>Les seuls champs d’éducation pour lesquels l’ensemble des résultats recensés favorise les petites classes sont les cours de langues, l’éducation spécialisée, la maternelle et le développement humain, et l’auteur fait remarquer que ces études peuvent ne pas être pertinentes pour le Québec puisqu’elles ont été menées dans des systèmes d’éducation et des contextes différents.</p> <p>Selon les calculs de l’auteur, le nombre d’enseignants additionnels nécessaires pour réduire la taille de toutes les classes des écoles américaines à 30 élèves serait de 12 380.</p>
URL	Pas disponible – Bibliothèque et archives nationales, consultation sur place. Cote : 378.1618G145a1973
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-13
Titre	Observing Life in Small-Class Size Classrooms
Auteur(s) ou organisme	Harman, P., Egelson, P., Hood, A., & O'Connell, D.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	La taille de la classe
Type du document	Actes de colloque
Référence bibliographique du document	Harman, P., Egelson, P., Hood, A., & O'Connell, D. (2002, avril). <i>Observing Life in Small-Class Size Classrooms</i> . Communication présentée dans le cadre de la rencontre annuelle de l'Association Américaine de recherche en éducation, Nouvelle-Orléans, États-Unis.
Mots-clés	Rendement scolaire, Taille de la classe, Environnement de la classe, Primaire, Relation interpersonnelle, Petites classes, Relation élève/enseignant, Méthodes d'enseignement, Temps centré sur la tâche
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion L'étude a été menée en Caroline du Nord (États-Unis) dans des classes de niveau primaire. Le but de cette étude longitudinale est d'examiner l'influence de la taille de la classe sur deux aspects inhérents à son environnement. Le premier aspect fait référence aux différentes stratégies pédagogiques utilisées, le temps consacré à la tâche et l'orientation scolaire de la classe. Le deuxième aspect traite des différents types d'interactions entre les enseignants et les élèves ainsi qu'entre les élèves eux-mêmes.</p> <p>Questions de recherche Les auteurs se demandent quelles sont les différences entre le fonctionnement effectif de la mesure de réduction et les intentions à son origine.</p> <p>Démarche méthodologique Les informations recueillies proviennent de deux sites de la Caroline du Nord où le programme de réduction de la taille de la classe est appliqué depuis plusieurs années. Le premier site se situe dans un district comprenant 17 écoles primaires dont les classes ont été réduites à 15 élèves en première, deuxième et troisième années. Le deuxième site comprend une école élémentaire qui a réduit à 15 le nombre d'élèves dans ses classes de première à la quatrième année. Les auteurs évaluent le premier site depuis 1994 alors que le deuxième site est évalué depuis 1996.</p> <p>Trois observations différentes ont été réalisées dans ces deux sites. Premièrement, le <i>School Observation Measure</i> a été utilisé dans le but de mesurer les pratiques éducatives, les activités faites en classes, la technologie</p>

	<p>utilisée de même que les techniques d'évaluation.</p> <p>Le deuxième outil est un questionnaire maison servant à mesurer le type d'interactions entre l'enseignant et les élèves. Chaque interaction est codée selon l'orientation de celle-ci (consigne, compliment, discipline). Les observations sont d'environ 15 minutes chacune.</p> <p>Enfin, la troisième observation est orientée vers les pratiques pédagogiques telles que la disposition des groupes d'élèves dans la classe, le soutien matériel, les interactions élèves/enseignant et le climat de la classe. Les observateurs ont passé quatre heures dans les classes afin de noter toutes les informations.</p> <p>Résultats</p> <p>Les résultats des observations démontrent que le temps centré sur la tâche d'apprendre de même que l'attention dirigée vers les activités scolaires sont demeurés constants. On observe aussi que sur le plan pédagogique, l'enseignement magistral est la méthode la plus utilisée, mais que l'encadrement personnalisé et la rétroaction sont fréquents.</p> <p>Les classes de petite taille fournissent un environnement propice à l'apprentissage. L'atmosphère y est confortable et le climat de camaraderie qui y règne s'étend également au-delà de la classe. Les bénéfices liés à la taille de la classe perçus lors des évaluations précédentes semblent vouloir augmenter, probablement dû au temps supplémentaire disponible pour l'enseignement, le suivi plus personnalisé des élèves et pour la correction de leurs travaux.</p> <p>Les auteurs terminent l'article avec des recommandations en lien notamment avec l'implantation future de programmes de réduction de la taille de la classe et sur la compréhension de l'impact de tels programmes.</p>
URL	Disponible en ligne à partir de Google Scholar : http://scholar.google.ca/
Pays concernés	États-Unis (Caroline du Nord)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-14
Titre	The Paradox of Reducing Class Size and Improving Learning Outcomes
Auteur(s)	Hattie, J.
Date	2006
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Hattie, J. (2006). The Paradox of Reducing Class Size and Improving Learning Outcomes. <i>International Journal of Educational research</i> , 43(6), 387-425.
Mots-clés	Réduction de la taille de la classe, Résultats d'apprentissage, Méta-analyse
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>D'un côté on dit que la réduction de la taille de la classe (RTC) entraîne davantage d'individualisation et une meilleure qualité de l'enseignement, une plus grande ouverture à l'innovation et à l'enseignement centré sur l'élève, une éthique accrue chez l'enseignant, moins de perturbations en classe, moins de mauvaises conduites des élèves et plus de facilité à mobiliser les élèves dans des activités scolaires. D'un autre côté, il existe un important corpus de recherche qui ne soutient pas la prétention que la RTC améliore la réussite des apprentissages.</p> <p>L'objectif de l'auteur est de tenter de résoudre ce paradoxe. L'auteur arrive à la conclusion que l'effet scolaire de la RTC est faible parce que les enseignants de ces classes adoptent les mêmes méthodes que celles qu'ils utilisent dans les grandes classes.</p> <p>Questions de recherche</p> <p>Après avoir fait une recension exhaustive des résultats de recherche portant 1) sur les effets scolaires et non scolaires de la RTC et 2) sur 46 facteurs favorisant la réussite des apprentissages, et démontré que non seulement la RTC a un effet minime sur le rendement scolaire, mais que la plupart des facteurs étudiés ont un effet plus grand que la RTC sur les apprentissages des élèves, il pose la question suivante : pourquoi l'effet de la taille est-il si petit ?</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>Pour étudier les effets scolaires et non scolaires de la RTC, l'auteur se base sur une recension d'un nombre important de résultats de recherche, dont les importantes recherches de Glass et Smith (2 méta-analyses), les études portant sur l'<i>Indiana Prime Time Study</i>, le projet Student Teacher Achievement Ratio (STAR) et le Wisconsin <i>Student Achievement Guarantee in Education</i> (SAGE), les études de Blatchford <i>et al.</i> et du Royaume-Uni, un ensemble d'études plus récentes et enfin les <i>Hanushek's vote counting summaries</i>. Ces études représentent une variété de protocoles</p>

incluant des méta-analyses, des sommaires d'initiatives majeures et des études longitudinales et transversales dans plusieurs pays, couvrant toutes les années scolaires et utilisant toutes sortes de méthodes statistiques sophistiquées.

Pour l'étude des 46 facteurs de la réussite de l'apprentissage, l'auteur a synthétisé 500 méta-analyses réunissant 300 000 recherches.

Pour son analyse sur la qualité de l'éducation, l'auteur a recensé une vingtaine d'études portant sur le profil d'excellents enseignants dans des classes de grandeur différente.

Pour discuter de l'effet d'excellents enseignants sur la réussite scolaire des élèves, l'auteur se sert d'une étude qu'il a menée pour valider la certification du National Board for Professional Teaching Standards (NBPTS).

Résultats

Réponses à la question de départ

Peu d'études mettent en relation la nature des expériences en classe et la taille de la classe. Ces études démontrent qu'il semble y avoir plus de comportements désirables dans les petites classes, mais que la preuve de ces différences est mince.

Les enseignants tendent à utiliser les mêmes méthodes d'enseignement indépendamment de la taille de la classe. La différence dans le temps moyen consacré à la discipline, à l'évaluation des besoins et des progrès cognitifs, aux travaux écrits, à la correction, à la rétroaction et aux préoccupations personnelles des élèves dans les petites et grandes classes est minime.

L'effet des petites classes est plus grand sur les comportements des élèves que sur ceux des enseignants. Le principal effet des petites classes est de donner plus de visibilité aux élèves. C'est ainsi que l'inattention et les comportements de retrait diminuent et la pression à la participation scolaire augmente.

Dans les pays où les classes sont nombreuses, le curriculum est très strictement défini, alors qu'à mesure que les classes se réduisent, on parle davantage de « professionnalisme » où beaucoup de latitude est laissée aux enseignants pour interpréter le curriculum, ce qui peut laisser place à moins de rigueur dans l'enseignement.

Les conditions permettant d'optimiser l'apprentissage des élèves dans les petites classes

L'auteur observe que le concept d'apprentissage ne fait pas l'unanimité. Pour les uns, il signifie la réussite dans les matières du curriculum; pour d'autres, il signifie garder l'intérêt à apprendre quelle que soit la matière; pour

	<p>d'autres, il signifie rester centré sur la tâche scolaire quels que soient les résultats. Les études recensées par l'auteur s'attardent surtout à la réussite scolaire (surtout les études empiriques et les méta-analyses) et aux caractéristiques comportementales désirables (valeurs et attitudes favorables à l'engagement dans les activités d'apprentissage).</p> <p>Les relations entre la taille de la classe et le concept d'excellence en enseignement - Selon l'auteur, le changement qui devrait s'opérer chez les enseignants dont la taille de la classe est modifiée n'est pas seulement d'adapter leurs méthodes, mais de reconceptualiser de façon majeure ce que signifie l'excellence en enseignement dans une classe de taille différente. Passer de grandes à de petites classes demande un mouvement conceptuel qui va de l'enseignement magistral (80+), à un mélange enseignement-apprentissage (entre 20 et 80), à de la coconstruction de connaissances avec une cohorte d'individus qui enseignent et apprennent ensemble (- de 20).</p> <p>Le rôle de la qualité de l'enseignant - Selon l'auteur et certaines études recensées, la variation dans la qualité de l'enseignement joue davantage sur l'augmentation de la réussite scolaire que la variation dans la taille de la classe. L'étude sur la validité de la certification du <i>National Board for Professional Teaching Standards</i> (NBPTS), une certification américaine facultative offerte aux enseignants détenant un permis d'enseigner et ayant cumulé trois ans d'expérience, a démontré que l'effet sur l'apprentissage des élèves d'enseignants ayant réussi la certification serait beaucoup plus grand que l'effet de ceux ne l'ayant pas réussie. Une des mesures portait notamment sur la complexité de la pensée de leurs élèves (capacité accrue de penser à plusieurs choses à la fois, de généraliser des connaissances à d'autres contextes, de faire face à de l'information ambiguë, de déduire des réponses dépassant l'information de départ).</p> <p><i>Recommandations</i></p> <p>Comme les plus grands bénéfices des petites classes se trouvent en maternelle et dans les premières années de scolarisation, on peut en déduire que dans de petites classes, il est plus facile d'adopter les principes et les comportements du socioconstructivisme. Une alternative pour généraliser les meilleures pratiques dans les petites classes mais aussi dans de plus grandes, serait d'attribuer de petites classes aux nouveaux enseignants prometteurs qui ont été formés aux approches considérées plus efficaces pour l'apprentissage des élèves et mieux adaptées aux petites classes (socioconstructivisme). Il y aurait lieu que des enseignants expérimentés dans ces méthodes les supervisent pendant qu'ils développent leurs compétences et que, graduellement, on leur attribue des classes plus grandes en les encourageant à maintenir, en les adaptant, les pratiques développées dans les petites classes.</p>
URL	Cette revue paraît également sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://www.sciencedirect.com/science/journal/08830355
Pays concernés	États-Unis et pays développés en général

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-16
Titre	The Impact of Class Size Reduction on Student Achievement
Auteur(s) ou organisme	Fidler, P.
Date de parution	2001
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Rapport de recherche (RRA)
Référence bibliographique du document	Fidler, P. (2001). <i>The Impact of Class Size Reduction on Student Achievement</i> . Los Angeles, CA: Los Angeles Unified School District, Program Evaluation and Research Branch. Rapport LAUSD-PARD-109, 51 pages.
Mots-clés	Rendement scolaire, Taille de la classe, Enseignement primaire, Anglais langue seconde, Mathématiques, Lecture, Langue, Efficacité des programmes
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Au cours de l'année 1996, la Californie a adopté une motion qui permettait à l'ensemble des districts scolaires de l'État d'avoir accès à des fonds permettant de réduire le nombre d'élèves à l'intérieur des classes de la maternelle jusqu'à la 3^e année, à un ratio de vingt élèves par enseignant. Ainsi, durant la première année du programme, les classes de 1^{re} et de 2^e années du <i>Los Angeles Unified School District</i> (LAUSD) ont été réduites à vingt élèves ou moins par classe. Les classes de maternelle et de 3^e année ont appliqué les mêmes changements, au cours de l'année scolaire 1997-1998. Le but de cette étude est d'examiner l'impact de la réduction de la taille de la classe (CSR) sur le rendement scolaire chez les élèves de 3^e, 4^e et 5^e années, en fonction du nombre d'années de participation au programme.</p> <p>Questions de recherche</p> <p>Quatre questions de recherche sont posées :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Est-ce que les élèves de 3^e année qui ont participé pendant trois ans au programme CSR réussissent mieux que les élèves de 3^e année qui ont participé au même programme, mais durant seulement une année ? 2. Est-ce que les élèves de 4^e année qui ont participé au programme CSR durant deux ans de même que les élèves de 5^e année qui ont participé pendant une année, présentent des résultats scolaires similaires aux élèves de 3^e année qui eux, ont participé au programme durant trois ans ?

3. Est-ce que les effets liés au programme CSR se maintiennent chez les élèves de 4^e et 5^e années ?
4. Est-ce que les effets du programme CSR sur le rendement scolaire diffèrent en fonction de la classification selon la langue ?

Démarche méthodologique

Cette recherche longitudinale s'inscrit à l'intérieur d'une approche quasi expérimentale. Les performances scolaires en lecture, mathématiques et en langue sont mesurées à l'aide du **Stanford Achievement Test (SAT/9)**. La participation des élèves au programme varie de 0 à 3 ans. Des comparaisons sont effectuées entre différents groupes d'élèves : a) les élèves de 3^e année avec trois ans de participation au CSR versus les élèves de 3^e année avec un an de participation au CSR ; b) les élèves de 4^e année qui ont participé pendant deux ans au CSR versus les élèves de 4^e année qui n'ont pas participé au CSR ; c) les élèves de 5^e année ayant participé pendant une année au CSR versus les élèves de 5^e année n'ayant jamais participé au CSR.

Résultats

Les résultats des analyses ont permis de comprendre que les élèves de 3^e année qui ont participé pendant trois ans au programme CSR présentent des résultats scolaires supérieurs en lecture, en langue de même qu'en mathématiques, comparativement à leurs confrères de même niveau qui ont participé au programme pendant une année seulement.

Les élèves de 4^e année avec deux ans de participation au CSR affichent des performances scolaires largement supérieures, notamment en lecture, comparativement aux élèves de même niveau qui n'ont pas participé au programme. Même constat en ce qui concerne la langue où des performances légèrement supérieures ont été enregistrées. Par contre, les élèves des deux groupes de 4^e année ont démontré une certaine détérioration de leurs résultats en mathématiques.

De leur côté, les élèves de 5^e année qui ont intégré le programme CSR durant une année présentent une diminution des performances scolaires en lecture, comparativement à leurs homologues n'ayant jamais participé au programme. Ces mêmes élèves, qui n'évoluaient plus à l'intérieur de classes réduites depuis les deux dernières années, ont également moins bien performé en langue. Par contre, leurs résultats en mathématiques sont significativement plus élevés que ceux des élèves n'ayant jamais participé au programme.

D'autres analyses ont également été réalisées en fonction de la classification linguistique. Les élèves de 3^e année qui doivent apprendre l'anglais comme langue seconde et qui ont trois ans de participation au programme CSR affichent des résultats supérieurs en lecture et en langue, comparativement à

	<p>leurs collègues qui ont seulement une année de participation au programme. Par contre, on remarque des résultats légèrement inférieurs en mathématiques chez les élèves qui ont trois ans de participation.</p> <p>L'auteur termine son étude avec une discussion générale où les limites inhérentes à son étude sont exposées, de même que certaines pistes à considérer pour de futures recherches.</p>
URL	<p>Disponible dans la base de données ERIC à l'adresse suivante : http://eric.ed.gov</p>
Pays concernés	<p>États-Unis (Californie)</p>

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-17
Titre	Class Size and Student Science Achievement: Not as Easy as It Sounds
Auteur(s) ou organisme	Miller-Whitehead, M.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Communication non publiée dans des actes (COM)
Référence bibliographique du document	Miller-Whitehead, M. (2002). <i>Class Size and Student Science Achievement: Not as Easy as It Sounds</i> . Communication présentée dans le cadre de la Rencontre annuelle de la Mid-South Educational Research Association, Chattanooga, Tennessee, USA.
Mots-clés	Taille de la classe, Dépense par étudiant, Pauvreté, Régression (statistiques), Rendement en science, Secondaire
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Le but de cette étude américaine est de mesurer l'effet de la taille de la classe sur le rendement scolaire en sciences. L'étude a été menée dans les districts scolaires de l'état du Tennessee dont plusieurs écoles ont fait partie du projet Student Teacher Achievement Ratio (STAR). Les macro et microanalyses de l'auteure démontrent que les petites classes ont un effet positif sur la réussite scolaire en sciences.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p><u>Macroanalyse.</u> Dans sa recension des écrits portant sur l'effet de la réduction de la taille de la classe (RTC) sur la réussite scolaire, l'auteure 1) se penche sur les études portant sur les biais du projet STAR et 2) s'attarde au problème, fréquemment rencontré dans les études sur la RTC, de l'utilisation du ratio maître/élèves (RMÉ) plutôt que du nombre d'élèves par titulaire comme mesure de la taille de la classe. La corrélation effectuée entre le RMÉ et la taille moyenne des classes régulières dans les districts scolaires du Tennessee est bien en deçà de 1, ce qui, selon l'auteure, signifie que ces deux concepts sont loin d'être synonymes.</p> <p>L'auteur mentionne aussi une enquête d'opinion menée auprès des enseignants par le département d'éducation portant sur les moyens les plus efficaces pour garder les enseignants dans la profession. Si la diminution de la taille de la classe ne se situe pas au sommet de la liste, il n'en demeure pas moins qu'elle fait partie des cinq moyens les plus souvent évoqués pour les retenir dans la profession. La trop grande taille des classes se situe parmi les cinq conditions de travail les plus insatisfaisantes.</p>

Microanalyse. L'auteure s'arrête brièvement sur une microanalyse portant sur une comparaison du RMÉ et du nombre moyen d'élèves sous la responsabilité de titulaires de classe dans une école primaire hypothétique de 700 élèves, étude qui démontre une différence de 10 élèves par classe entre le RMÉ (15:1) et le nombre moyen d'élèves par titulaire de classe (25:1). En effet, le calcul du RMÉ comprend, outre les titulaires de classe, les enseignants spécialisés (éducation physique, musique, etc.), les spécialistes de l'adaptation scolaire, les aides enseignants, les conseillers en orientation et d'autres professionnels.

En utilisant à son tour les deux types d'approches, macro et micro, l'auteure cherche à mesurer l'effet de la taille de la classe sur la réussite scolaire en sciences, effet qui, selon elle, a été très peu étudié par rapport à ceux sur l'apprentissage de la langue et des mathématiques.

Démarche méthodologique

Les données utilisées pour cette étude sont les moyennes académiques d'élèves de 8^e année, provenant de 138 écoles publiques du Tennessee, de même que les informations de 52 districts scolaires se trouvant dans le quintile supérieur et inférieur en termes de résultats en sciences.

Des corrélations et des analyses de régression ont été effectuées pour vérifier la relation entre les différentes variables. Pour ce qui est des variables indépendantes, le pourcentage de classes ayant un nombre d'élèves égal ou inférieur à la norme de l'État (petites classes) constitue la première variable, les dépenses par élève et le pourcentage d'étudiants dans le district qui sont éligibles aux banques de denrées alimentaires (pauvreté) constituent les deux autres variables indépendantes.

La variable dépendante est constituée de l'ensemble des résultats obtenus au test TerraNova, administré à l'ensemble des élèves fréquentant une école scolaire publique du Tennessee en 1997-1998.

Résultats

Macroanalyse. Les coefficients de corrélations démontrent que les trois variables indépendantes permettent de prédire la variable dépendante. Ainsi, les districts scolaires les plus performants ont un plus haut pourcentage de petites classes, un moins haut taux de pauvreté et des dépenses par élève plus élevées.

Si la taille de la classe a un effet direct sur le rendement, de même que la pauvreté et les dépenses par élève, il semblerait que ces deux dernières variables seraient bidirectionnelles et auraient aussi un effet indirect sur la taille de la classe.

Enfin, les calculs de l'auteure indiquent que le pourcentage de classes dans

	<p>un district scolaire dont la taille est égale ou plus petite que les normes obligatoires contribue pour 3 % dans le calcul de la différence de performance en sciences entre districts scolaires, alors que le RMÉ n’y contribue que pour environ 1 %. L’auteure soutient que cette différence, si elle était calculée entre écoles d’un même district scolaire, serait encore plus importante.</p> <p><u>Microanalyse.</u> L’auteure a mené une étude comparative entre des classes de quelques écoles recevant du financement destiné aux milieux défavorisés (chapitre I sur la Loi sur l’éducation primaire et secondaire) et d’autres n’en recevant pas. Le financement a été utilisé en partie pour réduire la taille des classes.</p> <p>Pour chacune des années de la 3^e à la 8^e année, l’auteur a calculé que ces écoles de milieux défavorisés ayant réduit la taille de leurs classes ont obtenu des gains de performance en sciences plus élevés et plus durables que les écoles situées en milieux plus favorisés n’ayant pas reçu ce type de financement et comprenant plus de grandes classes.</p> <p>Commentaires sur les limites de la recherche et leur prise en compte par les auteurs</p> <p>Bien qu’il appert que la taille de la classe ait un rôle significatif sur le rendement scolaire, certaines variables, plus difficilement mesurables, peuvent interférer dans les résultats. Ainsi, les stratégies éducatives, le temps individuel consacré à chaque élève, la motivation des élèves et de l’enseignant peuvent certainement jouer un rôle dans le rendement scolaire. Des études subséquentes permettraient de s’intéresser et de mesurer l’impact de ces mêmes dimensions.</p>
URL	Disponible en ligne à partir de Google Scholar : http://scholar.google.ca/
Pays concernés	États-Unis (Tennessee)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-18
Titre	L'impact de la taille des classes sur la réussite scolaire dans les écoles, collèges et lycées français. Estimations à partir du panel primaire 1997 et du panel secondaire 1995
Auteur(s) ou organisme	Piketty, T., & Valdenaire, M.
Date de parution	2006
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Rapport de recherche
Référence bibliographique du document	Piketty, T., & Valdenaire, M. (2006). <i>L'impact de la taille des classes sur la réussite scolaire dans les écoles, collèges et lycées français. Estimations à partir du panel primaire 1997 et du panel secondaire 1995</i> (Les dossiers Enseignement scolaire. 173). France : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, Direction de l'évaluation et de la prospective.
Mots-clés	Taille de la classe, Résultats scolaires, Importance de l'impact, Méthodologie de recherche, Primaire, Secondaire, Influence socioéconomique, Politique éducative
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Les objectifs des auteurs sont d'estimer 1) l'impact de la taille des classes sur la réussite scolaire dans les écoles primaires, les collèges et les lycées (équivalant aux ordres d'enseignement primaire et secondaire au Québec) et 2) l'impact des politiques ciblées de réduction des tailles de classes sur les inégalités de réussite scolaire.</p> <p>Les résultats permettent 1) d'identifier des effets statistiquement significatifs de la taille des classes pour les trois niveaux d'enseignement, mais nettement plus importants au niveau des écoles primaires et 2) de démontrer l'insuffisance de la politique française actuelle de ciblage des moyens en faveur des écoles classées en ZEP (zone d'éducation prioritaire).</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>Dans quelle mesure les politiques françaises de ciblage des moyens permettent-elles de réduire les inégalités scolaires ? Ces politiques sont-elles efficaces pour tous les niveaux d'enseignement ? Doit-on concentrer des efforts dans certains niveaux plutôt que dans d'autres ?</p> <p>Les résultats sont comparés avec ceux d'études israélienne (première utilisation de cette méthodologie en 1999) et danoises utilisant la même méthodologie que les auteurs ainsi qu'avec ceux des recherches</p>

expérimentales contrôlées exploitant le projet **Student Teacher Achievement Ratio** (STAR) aux États-Unis. Les auteurs soulignent que les études fondées sur les méthodes traditionnelles « naïves » recensées par Meuret arrivent aussi pour la plupart à la conclusion d'un impact significatif, quoique plus faible, de la réduction de la taille de la classe (RTC) sur la réussite scolaire.

Méthodologie

Les populations à l'étude et leurs résultats scolaires

Les auteurs utilisent les données 1) du panel primaire de 1997, cohorte de 9 600 élèves entrée au cours préparatoire (CP) au début de l'année 1997-1998 (première année du primaire au Québec) et 2) du panel secondaire de 1995, cohorte de 17 800 élèves entrée en 6^e au début de l'année scolaire 1995-1996 (sixième année du primaire au Québec).

Les indicateurs de la réussite scolaire pour le panel primaire de 1997 sont les résultats aux tests standardisés d'évaluation des compétences en français et en mathématiques auxquels ont été soumis ces élèves à la rentrée au CP et à la rentrée au cours élémentaire 2 (CE2), soit au début de l'année scolaire 1999-2000 (troisième année du primaire au Québec).

Les indicateurs de la réussite scolaire pour le panel secondaire de 1995 sont les résultats aux tests standardisés d'évaluation des compétences à la rentrée de 6^e et aux examens du brevet des collèges à la fin de l'année scolaire 1998-1999 (secondaire 3 au Québec). Pour les lycées, les indicateurs sont les notes obtenues aux examens du baccalauréat en fin de 1^{re} année scolaire 2000-2001 (secondaire 5 au Québec), et en fin de terminale, année scolaire 2001-2002 (collège 1 au Québec).

La mesure de la taille de la classe

La méthodologie utilisée par les auteurs est appliquée pour la première fois en France. Un des objectifs méthodologiques des auteurs est de contourner le problème du caractère prédéterminé (endogène) de la variable de la taille de la classe. En effet, en France, la taille des classes a tendance à être plus réduite dans les écoles défavorisées, mais pas suffisamment pour compenser le handicap scolaire de ces écoles, ce qui laisse à croire que des tailles de classe plus réduites sont associées à des performances scolaires plus faibles, même en contrôlant l'effet de l'origine sociale des élèves.

Afin de corriger ce biais statistique, les auteurs utilisent une méthodologie qui exploite les discontinuités liées au franchissement des seuils d'ouverture et de fermeture de classes au primaire et dans les collèges et lycées pour estimer l'impact des tailles de classes réduites sur la réussite scolaire. Il faut savoir qu'en France, il existe des directives au niveau des Académies

(commissions scolaires) fixant un nombre maximum d'élèves par classe. Au-delà de ce seuil, l'école doit ouvrir une classe supplémentaire. Selon les auteurs, les variations de taille de classe induites par ces effets de seuil ne dépendent que des hasards de la démographie locale et augmentent la validité de la variable taille.

Les auteurs ont évalué empiriquement à 30 élèves le seuil « théorique » d'ouverture de classe au primaire, à 28 élèves au collège et à 35 élèves au lycée. Pour déterminer la taille de la classe d'un élève x , les auteurs ont appliqué une formule utilisant cette valeur instrumentale (seuil théorique) combinée avec le nombre d'élèves inscrits dans l'école à ce niveau pour calculer le nombre de classes et la taille de chacune. Les auteurs ont fait aussi les calculs en fonction de la taille réelle des classes afin de comparer les deux résultats.

Les mesures de la taille des classes pour le panel primaire de 1997 ont été prises au début des années scolaires 1997-1998, à l'entrée des élèves en CP, et 1998-1999, à leur entrée en CE1. Pour les collèges et les lycées, les mesures de la taille des classes ont été prises au début des années scolaires 1997-1998 à l'entrée des élèves en 4^e, 1998-1999, à leur entrée en 3^e (secondaire 2 et 3 au Québec), et 2001-2002, à leur entrée en terminale (collège 1 au Québec).

Les résultats

Les principaux résultats obtenus en appliquant cette méthodologie sont les suivants :

En ce qui concerne le primaire

Selon les estimations des auteurs, une réduction moyenne d'un élève par classe au primaire conduit à une augmentation d'environ 0,3 - 0,4 point du score moyen obtenu par les élèves et d'au moins 0,7 point pour les élèves socialement défavorisés. Si on abolissait les politiques actuelles de RTC dans les écoles classées en ZEP, l'écart de réussite en défaveur des élèves défavorisés augmenterait de 14 %. Par contre, selon les auteurs, en réduisant de 5 élèves supplémentaires la taille des classes en ZEP, le nombre d'enseignants au niveau national demeurant constant, l'écart de réussite pourrait diminuer de 46 %. La taille moyenne des classes hors ZEP passerait ainsi de 22,8 à 24,1 élèves, ce qui n'affecterait presque pas leurs scores étant donné que les estimations indiquent un impact de la taille des classes nettement moins important pour les enfants socialement favorisés.

En ce qui concerne le secondaire

Une réduction moyenne d'un élève par classe conduit à une augmentation d'environ 0,2 point du score moyen au niveau du collège et d'à peine 0,05 au niveau du lycée. L'abolition des politiques de ciblage à ces ordres d'enseignement conduirait à une augmentation de l'écart de réussite entre

	<p>élèves favorisés et défavorisés de 10 % au collège et de 3 % au lycée. Par ailleurs, selon les calculs des auteurs, une réduction de 5 élèves par classe au collège conduirait à une réduction de l'inégalité de 22 % au collège et de 4 % au lycée.</p> <p><u>Recommandations</u></p> <p>Les auteurs suggèrent que les politiques de ciblage gagneraient à se concentrer sur les plus jeunes élèves et à être renforcées par une RTC accrue. La relative modestie des politiques de ciblage des moyens en faveur des écoles défavorisées actuellement en vigueur en France est trompeuse car elle ne donne pas les résultats escomptés et laisse croire à leur inefficacité. Selon les estimations des auteurs, en renforçant cette politique, il est au contraire tout à fait possible de réduire substantiellement l'inégalité des chances scolaires en France.</p> <p>Plusieurs autres résultats sont présentés sous forme de graphiques et de tableaux chiffrés.</p>
URL	http://www.education.gouv.fr/cid3865/l-impact-de-la-taille-des-classes-sur-la-reussite-scolaire-dans-les-ecoles-colleges-et-lycees-francais.html
Pays concernés	France

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-19
Titre	Effects of Class Size and Instruction on Kindergarten Achievement
Auteur(s) ou organisme	Milesi, C., & Gamoran, A.
Date parution	2006
Volet OIRS	Réduction de la taille de la classe
Thème OIRS	Connaissances scientifiques
Type du document	RAC – Articles avec comité de lecture
Référence bibliographique du document	Milesi, C., & Gamoran, A. (2006). Effects of Class Size and Instruction on Kindergarten Achievement. <i>Educational Evaluation and Policy Analysis</i> , 28(4), 287-313.
Mots-clés	Taille de la classe, enseignement, maternelle, lecture, mathématiques, comportements, étude non expérimentale, Projet STAR, <i>Early Childhood Longitudinal Study</i>
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Bien que plusieurs études expérimentales indiquent un effet positif de la réduction de la taille de la classe sur la réussite des élèves, les écrits scientifiques en général ne sont pas concluants à ce sujet. L'enquête nationale américaine <i>Early Childhood Longitudinal Study - Kindergarten Class of 1998-99</i> (ECLS-K) a fourni aux auteurs des données leur permettant d'étudier l'effet de la taille de la classe à plus grande échelle, soit pour l'ensemble du pays, et selon les conditions naturelles qui prévalent dans les écoles américaines.</p> <p>Contrairement aux conclusions tirées des études expérimentales, l'analyse des résultats n'a pas révélé d'effet significatif de la réduction de la taille de la classe sur la réussite des élèves de maternelle en lecture et en mathématiques, et ce, indépendamment des caractéristiques démographiques des élèves. Les résultats ont toutefois révélé un effet significatif, sur la réussite des élèves, des pratiques adoptées par les enseignants et de l'utilisation du temps.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>Les auteurs ont posé les trois questions de recherche suivantes : 1) Quel est l'impact de la taille de la classe sur la réussite des élèves de la maternelle en lecture et en mathématiques ? ; 2) Quelles sont les conditions liées à la classe qui peuvent favoriser un effet positif de la réduction de la taille de la classe sur les résultats des élèves ? ; 3) Est-ce que la taille de la classe a une influence différente sur différents groupes d'élèves ?</p> <p>Parmi les études expérimentales menées sur le sujet, c'est sans contredit le projet <i>Student-Teacher Achievement Ratio</i> (STAR) qui a fourni le plus d'arguments en faveur de la réduction de la taille de la classe. En effet, les résultats ont démontré que les élèves placés dans de plus petites classes</p>

réussissaient mieux en lecture et en mathématiques comparativement aux élèves placés dans des classes plus grandes. Des questions quant à la validité de ces résultats ont été soulevées. Les conclusions d'études non expérimentales, notamment la méta-analyse de Hanushek (1999), sont venues mettre en doute l'effet positif observé dans le cadre du projet STAR.

Démarche méthodologique

Les données utilisées proviennent de l'enquête nationale *Early Childhood Longitudinal Study - Kindergarten Class of 1998-99*. L'échantillon de départ comprenait 21 260 enfants fréquentant la maternelle au cours de l'année 1998-1999 (1 000 classes). Des informations ont été amassées à deux reprises, soit au début et à la fin de l'année scolaire. Les élèves de l'échantillon ont été suivis jusqu'à leur 5^e année. Dans le cadre de la présente étude, seules les données de la maternelle ont été utilisées.

Les informations relatives à l'origine socioéconomique des élèves ont été recueillies lors d'entrevues avec les parents au début et à la fin de l'année scolaire. Des données faisant état de la réussite en lecture et en mathématiques ont aussi été recueillies auprès des élèves à ces deux moments. Les données concernant l'expérience en classe des élèves, incluant la taille de la classe et les pratiques pédagogiques de l'enseignant, ont été recueillies lors d'entrevues menées auprès des enseignants en début et en fin d'année scolaire. Lors de la collecte de données effectuée à l'automne, les enseignants ont aussi été invités à fournir des informations au sujet des comportements des élèves en classe. La principale variable indépendante de l'étude est la taille véritable de la classe (classée en trois dimensions : petite = 17 et moins ; moyenne = entre 18 et 23 ; et grande = plus de 23) et les deux variables dépendantes sont les résultats des élèves aux deux tests.

Résultats

L'analyse des données de l'ECLS-K n'a pas permis de confirmer que la taille de la classe a un effet sur la réussite en lecture et en mathématiques des élèves de la maternelle. La taille de la classe ne semble pas avoir d'impact sur la réussite moyenne de la classe, ni sur la réussite de certains groupes d'élèves en particulier (groupes ethniques, niveau socioéconomique, niveau d'habiletés scolaires). Aucun résultat ne permet de croire que ce soient les activités d'enseignement ou les comportements des élèves qui aient contrecarré l'effet de la taille de la classe. De plus, dans les classes plus petites, il semble que les activités en petits groupes permettent moins d'améliorer les résultats moyens de la classe.

Les résultats ont toutefois révélé un effet significatif, sur la réussite des élèves, des pratiques adoptées par les enseignants et de l'utilisation du temps. Dans les classes où l'enseignant consacre plus de temps à l'enseignement et utilise des activités d'enseignement diversifiées, les élèves réussissent mieux, peu importe qu'ils soient dans de petites ou de grandes classes. Ces résultats

	<p>laissent croire qu'il serait plus pertinent d'investir dans la formation d'enseignants de qualité plutôt que dans la réduction de la taille des classes.</p> <p>Conclusion</p> <p>Bien que les auteurs aient pris grand soin de contrôler les biais possibles liés, notamment, à la distribution naturelle des élèves dans les classes de différentes tailles, ils reconnaissent que leur étude comporte certaines limites. En effet, l'analyse descriptive des données a mis en évidence le fait que les élèves de minorités ethniques et de niveau socioéconomique faible se retrouvent davantage dans les grandes classes, alors que les élèves qui éprouvent des difficultés en lecture et en mathématiques se retrouvent davantage dans les petites classes.</p> <p>Les auteurs ne considèrent pas leurs résultats comme étant contradictoires à ceux obtenus dans le cadre du projet STAR. Ce qu'ils mettent en évidence, c'est plutôt le fait que pour avoir un impact positif sur la réussite, certaines conditions doivent être respectées lors de l'implantation d'une politique de réduction de la taille de la classe.</p>
URL	Site Internet de l'éditeur : http://epa.sagepub.com/
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-20
Titre	Do the Disadvantaged Benefit from Small Classes? Evidence from the Tennessee Class Size Experiment
Auteur(s)	Nye, B.A., Hedges, L.V., & Konstantopoulos, S.
Date parution	2000
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Taille de la classe
Type du document	RAC – Articles avec comité de lecture
Référence bibliographique du document	Nye, B.A., Hedges, L.V., & Konstantopoulos, S. (2000). Do the Disadvantaged Benefit from Small Classes? Evidence from the Tennessee Class Size Experiment. <i>American Journal of Education</i> , 109(1), 1-26.
Mots-clés	Minorités ethniques, Milieux défavorisés, Lecture, Mathématiques, <i>Student-Teacher Achievement Ratio</i> (STAR)
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusions</p> <p>Certains voient dans les politiques de réduction de la taille des classes la solution au double défi consistant à favoriser la réussite scolaire de tous les élèves tout en réduisant les écarts de réussite entre certains groupes d'élèves. À ce sujet, les résultats d'études expérimentales ont révélé un effet positif de la réduction de la taille de la classe sur la réussite des élèves et certains de ces résultats indiquent que cet effet serait encore plus important pour les élèves issus de minorités ethniques ou de milieux défavorisés. Des politiques de réduction de la taille des classes destinées plus particulièrement à ces groupes d'élèves ont donc été mises en place, principalement aux États-Unis. Toutefois, les résultats de recherche ne sont pas clairs en ce qui concerne l'effet de la réduction de la taille de la classe pour certains groupes sociaux d'élèves en particulier. C'est pour tenter d'apporter des précisions à ce sujet que l'étude présentée dans cet article a été menée.</p> <p>Dans cette étude, l'analyse des données tirées du projet <i>Student-Teacher Achievement Ratio</i> (STAR) n'a pas révélé d'effet particulier des petites classes sur la réussite en lecture et en mathématiques des élèves issus de milieux défavorisés et seulement un faible effet sur la réussite en lecture des élèves de minorités ethniques, comparativement aux autres élèves.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>De nombreuses études expérimentales ont été menées à petite échelle au cours des dernières décennies afin de cerner l'effet de la réduction de la taille de la classe sur la réussite scolaire des élèves. Celles-ci ont suggéré un effet positif mais les possibilités de généralisation de ces résultats demeurent incertaines.</p> <p>Un autre courant de recherches sur le sujet a émané du champ de l'économétrie appliquée à l'éducation. Le pouvoir de généralisation de ces études est plus grand puisque les données utilisées reflètent davantage les</p>

	<p>conditions naturelles qui prévalent dans les écoles, mais leur validité interne est moindre que dans le cas des études expérimentales. Ces recherches ne sont pas parvenues à confirmer l'effet positif de la réduction de la taille de la classe.</p> <p>Le projet STAR constitue l'une des plus importantes sources d'information à ce sujet. Les résultats de cette vaste étude expérimentale ont révélé un effet positif significatif de la réduction de la taille des classes sur la réussite des élèves en lecture et en mathématiques mais les effets différenciés pour certains groupes sociaux d'élèves en particulier ont été moins explorés. C'est le but poursuivi par les auteurs de la présente étude.</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>Les données utilisées sont tirées du projet STAR pour lequel la collecte des données a duré 4 ans, soit de 1985 à 1989 dans l'état du Tennessee. Au total, 79 écoles primaires réparties dans 42 circonscriptions scolaires ont participé au projet STAR. Les élèves de la maternelle à la 3^e année ainsi que les enseignants ont été assignés au hasard à trois types de classes : 1) des petites classes de 13 à 17 élèves ; 2) des grandes classes de 22 à 26 élèves ; 3) des grandes classes de 22 à 26 élèves avec une personne à temps plein en soutien à l'enseignant.</p> <p>Dans le cadre de la présente étude qui utilise donc la banque de données du projet STAR, des analyses pour chaque niveau scolaire, de la maternelle à la 3^e année, ont d'abord été effectuées pour évaluer d'une part, l'effet particulier des petites classes sur la réussite scolaire des élèves de minorités ethniques et, d'autre part, son effet pour les élèves de milieux défavorisés. Les données ont ensuite été analysées en utilisant différents modèles d'analyse linéaire hiérarchique, et ce, en incluant la variable sexe en plus du SSÉ et de l'appartenance à une minorité visible.</p> <p>Résultats</p> <p>Les premières analyses confirment que les élèves placés dans de petites classes au début de scolarisation ont une meilleure réussite en lecture et en mathématiques que ceux qui sont placés dans des plus grandes classes. Elles indiquent également que cet effet est encore plus fort pour les élèves de minorités ethniques, et, dans une moindre mesure, pour les élèves de niveau socioéconomique défavorisé. Toutefois, les analyses subséquentes, qui contrôlent l'effet du regroupement des élèves par école, ne produisent pas de différences statistiquement significatives pour les élèves de milieu défavorisé, et seulement un faible avantage en lecture pour les élèves de minorités visibles. En conclusion, les auteurs se questionnent sur les modèles d'analyse utilisés dans leurs analyses.</p>
URL	<p>Cette revue paraît également sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://www.journals.uchicago.edu/page/aje/brief.html</p>
Pays concernés	<p>États-Unis</p>

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-21
Titre	Class Size and Effects: A Review
Auteur(s)	Fleming, T., Toutant, T., & Raptis, H.
Date parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type document	Rapport de recherche (RRA)
Référence bibliographique du document	Fleming, T., Toutant, T., & Raptis, H. (2002). <i>Class Size and Effects: A Review</i> . Bloomington, IN: Phi Delta Kappa Educational Foundation, Fastback 497.
Mots-clés	Taille de la classe, Méthodologie, Rendement scolaire, Minorités ethniques, Milieux défavorisés, Épuisement professionnel, Politique éducative, Stratégies éducatives, Coûts/bénéfices, Primaire, Revue de littérature, Ratio élève/enseignant
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Depuis plus d'un siècle, de nombreuses études ont été réalisées dans le but de comprendre l'effet de la taille de la classe sur le rendement scolaire. Malgré le fait que certains résultats ne font pas l'unanimité auprès de la communauté scientifique, l'avancement des connaissances dans ce domaine est bien réel. Le but de cet article est de dresser un portrait général des principales études à avoir été publiées entre 1900 et 1996.</p> <p>Question de recherche</p> <p>Que dit la littérature à propos de l'impact de la taille de la classe sur le rendement scolaire et le comportement des élèves, sur l'enseignant de même que sur les coûts d'opération des écoles?</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>Pour effectuer cette revue de la littérature, des bases de données ont été consultées (<i>Australian Education Index, British Education Index, Canadian Education Index, ERIC, Education Index et PschyLit Index</i>). Les informations proviennent de différentes sources dont des articles publiés, des monographies de même que des documents gouvernementaux. Une bibliographie a ainsi été constituée, avec une emphase particulière sur la période 1975-1995 qui semble être représentative de l'ensemble des écrits scientifiques.</p> <p>Résultats</p> <p>Les informations recueillies mettent en lumière les résultats contradictoires des études. Alors que certaines concluent à l'absence d'effet de la taille de la classe sur la réussite des élèves, d'autres ont mis en évidence une influence positive des petites classes. De plus, seulement 50 % des études consultées comportent des devis méthodologiques qui permettent la validation des</p>

	<p>résultats. Nonobstant, certaines conclusions peuvent être tirées des résultats obtenus.</p> <p>Il semblerait que l'effet de la taille de la classe sur le rendement diminue à mesure que l'élève évolue dans son parcours scolaire. Une réduction de la taille de la classe de la maternelle à la 3^e année engendrerait des effets positifs sur les résultats scolaires. Par contre, ces mêmes bénéfices s'estomperaient à partir de la 4^e année, pour être à peu près inexistantes en 9^e année.</p> <p>Les résultats des études recensées démontrent également que les élèves qui bénéficieraient le plus des avantages liés à une réduction de la taille de la classe sont ceux issus de minorités ethniques et de milieux défavorisés.</p> <p>Certains chercheurs ont cependant observé que les effets liés à la réduction de la taille de la classe sont souvent surestimés de la part de certains enseignants, du personnel des écoles de même que dans l'opinion publique. Les résultats de leurs études ont démontré que les classes où les enseignants avaient modifié leur comportement entraînaient certes certains changements au niveau des résultats scolaires, mais de façon peu significative.</p> <p>La revue de la littérature a également démontré que la taille de la classe jouerait un rôle important sur le bien-être psychologique des enseignants. Il semblerait en effet que la gestion de classe soit grandement facilitée à l'intérieur des classes réduites, ce qui viendrait diminuer les risques d'épuisement professionnel. Par contre, une étude réalisée auprès des enseignants n'a démontré aucune corrélation entre le nombre d'élèves par classe et la symptomatologie inhérente à l'épuisement professionnel.</p> <p>Certaines études suggèrent que la taille de la classe influencerait également les activités organisées par l'enseignant. Les classes réduites permettraient entre autres des activités pédagogiques en petits groupes, ce qui favoriserait l'ajout de certains projets éducatifs, contrairement aux classes de taille régulière, où l'enseignant doit parfois sacrifier certaines notions théoriques, dû au temps qu'il doit passer à assurer la gestion de la classe.</p> <p>Concernant la question des coûts entraînés par cette mesure, depuis plus de 20 ans, plusieurs chercheurs maintiennent que les quelques bénéfices pouvant en être tirés ne justifient pas les coûts engendrés.</p> <p>Enfin, plusieurs chercheurs ont insisté sur l'importance de prendre en considération les autres facteurs pouvant avoir une influence sur la relation entre taille de la classe et réussite scolaire.</p>
URL	http://www.pdkintl.org
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-22
Titre	Explaining Variability in School Performance: The Case of Pennsylvania
Auteur(s) ou organisme	Gamrat, F.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Taille de la classe
Type du document	Rapport de recherche (RRA)
Référence bibliographique du document	Gamrat, F. (2002). <i>Explaining Variability in School Performance: The Case of Pennsylvania</i> . Allegheny Institute Report. Rapport AIR-02-04. Pittsburgh, PA: Allegheny Institute for Public Policy (ERIC 477 380).
Mots-clés	Rendement scolaire, Taille de la classe, Financement en éducation, Primaire, Secondaire, Statut socioéconomique, Salaire des enseignants, Ratio élève/enseignant
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Le but de cette étude était d'analyser les données compilées pour les 501 districts scolaires de la Pennsylvanie afin d'identifier les facteurs qui influencent le rendement scolaire des élèves. Trois facteurs ont été étudiés plus précisément afin de vérifier si l'augmentation du financement permettait d'améliorer les résultats scolaires des élèves. Ce sont le ratio maître-élèves, les salaires des enseignants et les dépenses par élève.</p> <p>Questions de recherche</p> <p>Les chercheurs tentent de comprendre l'influence de différents facteurs scolaires et sociaux sur les résultats des élèves.</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>Les données utilisées pour les variables indépendantes comprennent notamment les informations sociodémographiques sur les élèves, des données relatives au district scolaire (nombre d'enseignants, d'élèves et de bâtiments), de même que des informations financières (budget par étudiant, le salaire moyen des enseignants, et les sources de revenu disponibles). Deux variables factices ont été incluses : le fait que le district scolaire soit de milieu urbain ou rural et le fait que les enseignants puissent faire partie d'un syndicat ou non. Les données pour la variable dépendante étaient les résultats scolaires des élèves au test obligatoire <i>Pennsylvania System of Scholastic Assessment</i> (PSSA).</p> <p>Dans un premier temps, les données relatives aux finances ont été compilées dans le but d'attribuer une cote de performance (PCI) à chacun des districts. Par la suite, des analyses de régression ont été réalisées afin de déterminer</p>

	<p>quelle variable est la plus corrélée à la réussite scolaire. Les variables indépendantes (ratio élève/enseignant, budget par étudiant, salaire, etc.) introduites dans le modèle ont été retirées une à une jusqu'à ce que ce dernier puisse expliquer de façon significative la variable dépendante, relative aux performances scolaires. Des analyses par régressions multiples ont permis de retenir les variables indépendantes les plus significatives.</p> <p>Résultats</p> <p>Les résultats indiquent que, contrairement à la croyance populaire qui veut que le ratio élève/enseignant de même que le salaire des enseignants jouent un rôle significatif dans le rendement scolaire, seuls le budget disponible par élève de même que le nombre d'inscriptions dans le district ont un effet positif, mais très faible, sur le rendement scolaire par école.</p> <p>Certaines caractéristiques socioéconomiques exercent une influence négative sur le rendement scolaire. Ainsi, les résultats indiquent que le fait que les écoles soient situées en milieux urbains ou qu'elles aient un fort pourcentage d'élèves de milieux défavorisés a une influence significativement négative sur les résultats scolaires des élèves.</p>
URL	http://www.eric.ed.gov
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-23
Titre	The Impact of Class Size on Instructional Strategies and the Use of Time in High School Mathematics and Science Courses
Auteur(s) ou organisme	Rice, J.K.
Date de parution	1999
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Rice, J.K. (1999). The Impact of Class Size on Instructional Strategies and the Use of Time in High School Mathematics and Science Courses. <i>Educational Evaluation and Policy Analysis</i> , 21(2), 215-229.
Mots-clés	Utilisation du temps, Pratiques d'enseignement, Gestion de classe, Tâches administratives, Caractéristiques de l'enseignant, Caractéristiques de la classe, Mathématiques, Sciences, <i>National Education Longitudinal Study</i> , Secondaire
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Le but de l'étude est d'évaluer l'impact de la taille de la classe sur les pratiques d'enseignement adoptées par les enseignants et l'utilisation qu'ils font du temps dans des classes de mathématiques et de sciences de niveau secondaire. L'utilisation du temps concerne plus spécifiquement deux catégories de variables : 1) le temps dédié à l'enseignement ; 2) le temps dédié à des tâches autres que l'enseignement. L'auteure explore également l'influence de certaines caractéristiques de la classe et de l'enseignant.</p> <p>Les résultats révèlent que la taille de la classe a un impact sur l'utilisation du temps, que ce soit en ce qui concerne le temps d'enseignement ou le temps dédié à d'autres tâches, et que cet impact varie selon la matière scolaire, le type d'élèves et le temps consacré par l'enseignant à la planification des activités menées en classe.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et question de recherche</p> <p>Bien qu'un nombre important de recherches se soient intéressées à l'influence de la taille de la classe sur le rendement scolaire des élèves, il n'est toujours pas possible de conclure clairement à ce sujet. Certains auteurs ont conclu que les élèves réussissent mieux dans les plus petites classes, plus particulièrement les élèves de niveau primaire, ceux qui au départ réussissent moins bien, ceux de milieux défavorisés et ceux de minorités ethniques. L'évaluation du projet <i>Student Teacher Achievement Ratio</i> (STAR) mené dans l'état du Tennessee (États-Unis), a fourni des arguments importants en faveur de la réduction de la taille de la classe.</p>

Pour que les petites classes aient un impact significatif, certains chercheurs ont souligné l'importance que les enseignants y adaptent leurs pratiques. Des recherches ont toutefois mis en évidence le fait que les enseignants ne modifient pas d'emblée leur façon de faire lorsqu'ils sont placés dans de petites classes et que par conséquent, le développement professionnel a un rôle important à jouer.

Démarche méthodologique

Les données utilisées sont tirées de l'étude longitudinale *National Education Longitudinal Study – 1998* au cours de laquelle un échantillon d'élèves a été évalué à tous les deux ans à partir de leur 8^e année, en 1988, jusqu'en 1994. Elles ont été recueillies auprès des élèves eux-mêmes mais aussi auprès des enseignants, des directions d'école et des parents. Parmi les informations figurent les résultats à des tests standardisés en mathématiques et en sciences.

Les données utilisées pour la présente étude sont celles amassées lors du premier suivi (1990), plus spécifiquement auprès des enseignants de mathématiques et de sciences, au sujet de la taille et de la composition de leurs classes et au sujet de leurs pratiques d'enseignement. L'échantillon considéré inclut 4 932 classes de mathématiques et 3 828 classes de sciences.

L'utilisation du temps par les enseignants a été définie par deux catégories. La première, le temps dédié à l'enseignement, comprend les mesures suivantes : 1) temps consacré à l'enseignement à des sous-groupes d'élèves ; 2) utilisation de méthodes d'enseignement novatrices ; 3) fréquence à laquelle l'enseignant suscite des discussions en groupe classe ; 4) quantité de devoirs donnée aux élèves. La seconde catégorie concerne le temps passé par l'enseignant à effectuer des tâches autres que des tâches d'enseignement. Cette catégorie comprend deux mesures : 1) temps consacré à des tâches administratives ; 2) temps consacré à maintenir l'ordre dans la classe.

Parmi les autres variables prises en compte, on retrouve des caractéristiques liées à la classe (ex. : statut socio-économique moyen de la classe, cours régulier ou avancé), et des caractéristiques liées à l'enseignant (ex. : genre, nombre d'années d'expérience, heures par semaine consacrées à la planification).

Résultats

Les résultats révèlent que la taille de la classe a un impact sur l'utilisation du temps consacré à l'enseignement, dans le cas des classes de mathématiques. Les enseignants des grandes classes de mathématiques déclarent beaucoup moins souvent travailler avec des sous-groupes d'élèves, utiliser des pratiques d'enseignement innovantes et passer du temps en discussion avec l'ensemble des élèves de la classe. Contrairement à cela, aucun effet de la taille de la classe n'a été observé dans le cas des classes de sciences.

	<p>De plus, les enseignants qui consacrent plus de temps à la planification sont plus susceptibles de travailler avec des sous-groupes d'élèves, d'utiliser des méthodes d'enseignement novatrices et de donner moins de devoirs s'ils enseignent dans de petites classes de mathématiques. Autrement dit, pour adopter des pratiques qui permettent de tirer avantage des petites classes, les enseignants doivent y mettre le temps de planification nécessaire.</p> <p>Une influence moins grande de la taille de la classe sur les pratiques des enseignants a été observée dans les classes de mathématiques composées d'élèves qui réussissent moins bien.</p> <p>En ce qui concerne les tâches non liées à l'enseignement, il apparaît clairement que la taille de la classe a une influence sur le temps consacré à maintenir l'ordre dans la classe. Les enseignants des grandes classes y consacrent en effet une plus grande proportion de leur temps, autant dans les classes de mathématiques que dans les classes de sciences.</p> <p>Conclusion Cette étude met en évidence l'importance de considérer, dans la mise en œuvre de politiques de réduction de la taille de la classe, l'impact de certains facteurs particuliers sur les pratiques adoptées par les enseignants dans les petites classes, ainsi que l'importance de leur fournir les ressources nécessaires afin qu'ils soient en mesure de maximiser les bénéfices liés aux petites classes (ex. : temps suffisant pour la planification).</p>
URL	Cette revue paraît également sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://epa.sagepub.com/
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-24
Titre	Small Classes in American Schools: Research, Practice, and Politics
Auteur(s) ou organisme	Finn, J.D.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article avec comité de lecture (RAC)
Référence bibliographique du document	Finn, J.D. (2002). Small Classes in American Schools: Research, Practice, and Politics. <i>Phi Delta Kappan</i> , 83(7), 551-560.
Mots-clés	Coût/efficacité, Développement professionnel, Ratio élèves/enseignant, Mise en œuvre de programme, Synthèse
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>L'objectif de cet article est de dresser un portrait général des connaissances issues des principaux programmes de réduction de la taille de la classe qui ont été implantés dans les écoles américaines. L'auteur mentionne également certaines lacunes inhérentes à la mise en œuvre de ces programmes à l'intérieur de contextes particuliers. Finalement, certaines questions laissées sans réponse concernant l'impact de la taille de la classe à long terme de même que les efforts à fournir dans la compréhension de ce phénomène sont également discutés.</p> <p>Les recherches sur la réduction de la taille de la classe</p> <p>Un bon nombre d'études ont été menées sur le sujet avant le milieu des années 1980, et bien que certaines lacunes méthodologiques aient été relevées, elles ont permis de croire que la réduction de la taille des classes pouvait favoriser la réussite scolaire, surtout au cours des premières années de scolarité, et surtout pour certains groupes d'élèves (ex. : minorités ethniques, milieux défavorisés). En 1985, le projet <i>Student/Teacher Achievement Ratio</i> (STAR), déployé à grande échelle, est venu enrichir la somme des connaissances à ce sujet et a donné lieu à une multitude d'études utilisant diverses approches. Plus récemment, de nouvelles connaissances ont été développées grâce aux recherches s'intéressant plus particulièrement aux processus à l'œuvre au sein des classes et qui distinguent petites et grandes classes.</p> <p><i>Le projet Student/Teacher Achievement Ratio (STAR)</i></p> <p>Les retombées du projet STAR sont majeures tant au niveau scientifique que</p>

social. Les données recueillies à l'intérieur de ce programme ont maintes fois été publiées et utilisées dans le cadre d'autres études, grâce notamment à la richesse de son échantillon, rassemblant pas moins de 12 000 élèves au total, de la maternelle à la troisième année du primaire, répartis dans 329 classes et regroupant 79 écoles. Il s'agit en fait d'une des études les plus représentatives dans le domaine de l'éducation. Ce programme a permis entre autres d'apprendre que la taille de la classe avait un effet significativement bénéfique sur le rendement scolaire des élèves, peu importe la matière, et que cet effet était encore plus prononcé dans les premières années du primaire et pour les élèves de minorités ethniques.

D'autres résultats

À la suite du programme STAR, plusieurs autres initiatives ont été entreprises, notamment le projet *Student Achievement Guarantee in Education* (SAGE) mis en œuvre en 1996 dans 30 écoles du Wisconsin, et le programme de réduction de la taille de la classe de Burke County en Caroline du Nord. En 1996, l'assemblée législative de la Californie a adopté une mesure visant à limiter à un maximum de 20 élèves les classes de la maternelle jusqu'à la troisième année.

Les résultats de recherche, incluant ceux issus du projet STAR, ont révélé que les effets positifs observés dans le cas des petites classes, comparativement aux grandes classes, ne s'observent pas lorsqu'il s'agit de classes où c'est le ratio élèves/enseignant qui a été réduit (grande classe avec un enseignant et une autre personne en soutien à temps plein).

Les résultats des études portant plus spécifiquement sur les processus à l'œuvre dans les petites classes ont aussi démontré que le moral des enseignants est meilleur à l'intérieur de classes réduites et que l'enseignant consacre plus de temps à l'enseignement et moins à la gestion de la classe. Il semblerait également que les élèves sont plus engagés face à leur réussite, que le redoublement soit moins fréquent, que les élèves aient moins tendance à décrocher et qu'ils aient des aspirations plus élevées.

La question des coûts

L'auteur poursuit en abordant la question des coûts relatifs à la réduction de la taille de la classe. Il déplore le fait que cette mesure soit qualifiée de très coûteuse et que la plupart des études s'intéressant à cette question négligent de prendre en considération les bénéfices qui peuvent y être associés à plus long terme.

La mise en œuvre des programmes

L'auteur discute également de certains problèmes liés à la mise en œuvre de tels programmes et qui risquent d'en limiter les avantages. Parmi ceux-ci,

	<p>l'embauche de nouveaux enseignants sans que ne leur soient offerts le soutien et le développement professionnel nécessaires, et la confusion entre réduction réelle de la taille de la classe et réduction du ratio élèves/enseignant qui ne semblent pas engendrer les mêmes effets. L'auteur insiste sur l'importance de porter une attention particulière à la mise en œuvre des programmes de réduction de la taille de la classe selon les contextes.</p> <p>Des questions encore sans réponse</p> <p>Enfin, l'auteur soulève certaines questions qui sont encore sans réponse, notamment les impacts à plus long terme de tels programmes et la compréhension plus fine des conditions qui favorisent la relation entre petites classes et meilleure réussite.</p>
URL	Site Internet de l'éditeur : http://www.pdkintl.org/kappan/kappan.htm
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-25
Titre	The Wisdom of Class-Size Reduction
Auteur(s)	Graue, E., Hatch, K., Rao, K., & Oen, D.
Date parution	2007
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Taille de la classe
Type document	RAC – Articles avec comité de lecture
Référence bibliographique	Graue, E., Hatch, K., Rao, K., & Oen, D. (2007). The Wisdom of Class-Size Reduction. <i>American Educational Research Journal</i> , 44(3), 670-700.
Mots-clés	Réduction de la taille de la classe, Développement professionnel, Co-enseignement, Changement dans les pratiques, <i>Student Achievement Guarantee in Education</i> (SAGE), Analyse qualitative, Enseignement primaire
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Les auteurs s'intéressent à la mise en œuvre du programme <i>Student Achievement Guarantee in Education</i> (SAGE), dont l'une des composantes est la réduction de la taille des classes, au sein de neuf écoles de milieux défavorisés de l'état du Wisconsin aux États-Unis.</p> <p>Les résultats des analyses qualitatives mettent en évidence l'importance du développement professionnel sans lequel les enseignants arrivent difficilement à changer leurs pratiques pour les adapter aux nouvelles réalités engendrées par le fait d'enseigner dans une petite classe (ex. : utilisation de l'espace, enseignement en équipe).</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>La première génération de recherches ayant porté sur la réduction de la taille des classes s'est principalement intéressée à ses effets sur la réussite des élèves. Selon ces études, il y aurait des effets positifs sur la réussite scolaire ainsi que sur les attitudes des élèves et des enseignants. Ces effets semblent être plus importants pour les premières années de scolarisation, pour les élèves de minorités ethniques et pour ceux de milieux défavorisés. De plus, selon ces recherches, les effets persisteraient après les premières années scolaires.</p> <p>La deuxième génération s'est davantage intéressée aux pratiques des enseignants dans les plus petites classes et à leurs effets sur les élèves. Selon cette perspective, la réduction de la taille de la classe ne permet pas à elle seule d'engendrer des effets positifs ; ce que font les enseignants est déterminant. Le fait d'enseigner dans une plus petite classe permettrait aux enseignants d'adopter des pratiques qui favorisent la réussite des élèves (ex. : diversité des méthodes d'enseignement, soutien individualisé aux élèves, attentes scolaires et comportementales plus claires). Pourtant, certains chercheurs ont constaté que les enseignants ne modifient que très peu leurs</p>

pratiques lorsqu'ils sont dans de petites classes.

La troisième génération de recherches a porté son attention sur l'influence de la culture de l'école sur les pratiques pédagogiques adoptées en classe. Ces pratiques sont en effet influencées par les croyances des enseignants, par le leadership de la direction d'école ainsi que par les politiques de la commission scolaire ou de l'état.

Les auteurs de l'étude présentée ici s'intéressent plus particulièrement à la manière dont sont mis en œuvre les programmes de réduction de la taille des classes au niveau local en tentant de répondre aux questions suivantes :

- 1) Les actions des enseignants sont-elles liées au fait de réduire la taille des classes ?
- 2) La mise en œuvre du programme est-elle facilitée ou entravée par les contraintes physiques des écoles ?
- 3) La mise en œuvre est-elle influencée par les croyances des enseignants au sujet de l'enseignement en équipe et de la collaboration entre collègues ?

Le programme *Student Achievement Guarantee in Education (SAGE)*

Ce programme a pour but premier de réduire les effets négatifs que peut engendrer la pauvreté sur la réussite scolaire. Il touche environ 100 000 élèves répartis dans quelque 500 écoles du Wisconsin. Cette réforme est composée de quatre interventions principales, soit réduire le ratio élèves/enseignant à 15 pour 1, garder l'école ouverte après les heures de classe, développer un programme d'études stimulant pour les élèves et encourager le développement professionnel des enseignants.

Une certaine latitude est accordée aux écoles, ce qui a donné lieu à quatre configurations de classes réduites : 1) la classe composée de 15 élèves avec 1 enseignant ; 2) la classe composée de deux groupes de 15 élèves ayant chacun leur enseignant mais partageant le même local ; 3) la classe composée de 30 élèves et de deux enseignants à temps plein ; 4) la classe où un enseignant supplémentaire est ajouté lors des périodes d'enseignement des matières principales.

Démarche méthodologique

Les auteurs ont réalisé des études de cas de pratiques dans neuf écoles de milieux fortement défavorisés participant au programme SAGE. Les écoles ont été choisies afin d'avoir une variété dans les résultats scolaires des élèves aux tests étatiques de 3^e et 4^e années : 1) résultats supérieurs ; 2) résultats s'améliorant constamment et significativement depuis 3 ans ; 3) résultats inférieurs. Les classes ont ensuite été choisies en demandant à la directrice ou au directeur de l'école d'identifier un enseignant de maternelle, de première et de deuxième ou troisième années dont les pratiques pédagogiques étaient représentatives de ce que les enseignants faisaient dans cette école.

La collecte de données comprenait : 1) huit demi-journées d'observation en classe pendant l'année visant à recueillir des informations au sujet de l'environnement physique de la classe, des activités d'enseignement et des interactions entre l'enseignant et les élèves et entre les élèves eux-mêmes ; 2) deux questionnaires quantitatifs pour évaluer la qualité de l'environnement d'apprentissage : le *Assessment of Practices in Early Elementary Classrooms – APEEC* qui évalue l'environnement physique, le contexte d'enseignement et le contexte social et le *Early Language and Literacy Classroom Observation Toolkit – ELLCO* qui évalue le soutien reçu par les élèves pour favoriser le développement du langage et de la littératie ; 3) des entrevues avec des enseignants, des directions d'écoles et des élèves ; 4) la collecte d'artéfacts tels que des plans de leçons, des programmes d'études, curriculum, des bulletins d'élèves, de la correspondance avec les parents, des outils d'évaluation et des photographies.

L'analyse à la fois inductive et déductive des données a été réalisée à l'aide du logiciel d'analyse qualitative NVivo.

Résultats

Le problème posé par l'utilisation de l'espace

La réduction de la taille des classes entraîne nécessairement le besoin d'augmenter le nombre de classes dans une école et peut poser un problème d'espace dans certains cas. Seulement quatre des huit écoles étudiées avaient l'espace nécessaire pour créer des classes de 15 élèves avec 1 enseignant. Dans ces classes, l'espace plus grand est devenu une ressource supplémentaire en soutien à l'enseignement (ex. : enseignement individualisé favorisé, espace suffisant pour chaque élève, aménagement d'endroits où les élèves peuvent travailler seuls ou en petits groupes).

La situation était différente dans le cas des écoles où l'espace était insuffisant. Celles-ci ont dû adopter d'autres configurations (ex. : classes composées de deux groupes de 15 élèves ayant chacun leur enseignant mais partageant le même local). Il est alors impossible d'utiliser l'espace pour varier les activités d'enseignement et de nombreuses distractions surviennent dû à la proximité de deux groupes d'élèves et de deux enseignants.

Selon les données recueillies, les décisions de la direction d'école sur la manière d'utiliser l'espace étaient primordiales et déterminaient dans quelle mesure les enseignants pouvaient profiter des avantages offerts par des plus petites classes.

Configurations et qualité de l'enseignement

Les résultats aux deux questionnaires utilisés pour évaluer la qualité de l'environnement d'apprentissage révèlent que les classes dont la taille a réellement été réduite (15 élèves avec 1 enseignant) obtiennent des résultats légèrement plus élevés. En jumelant ces derniers aux résultats des

	<p>observations, il est possible de conclure que les petites classes enrichissent la qualité des interactions élèves/enseignants.</p> <p><i>La mise en œuvre dans les classes à deux enseignants</i></p> <p>Dans les écoles où l'espace était insuffisant pour que chaque groupe de 15 élèves ait sa propre salle de classe et où deux groupes d'élèves partageaient donc la même salle, l'un des deux enseignants était souvent vu comme une ressource pouvant remplacer l'autre enseignant en cas d'absence, ou même, comme pouvant remplacer l'enseignant d'une autre classe. Les petites classes devenaient ainsi, la plupart du temps, des grandes classes de 30 élèves.</p> <p>Dans la plupart des classes, les chercheurs ont aussi remarqué qu'au lieu d'effectuer du co-enseignement, les enseignants avaient plutôt tendance à se relayer dans l'enseignement (<i>tag-team teaching</i>). Dans ce cas, l'un des enseignants dispensait l'enseignement (devenant alors l'enseignant en charge) alors que l'autre s'occupait de la discipline et du soutien technique (devenant une assistante ou même un genre de stagiaire), ou s'occupait même de tâches non reliées à la classe. L'utilisation par les enseignants du <i>tag-team teaching</i> pourrait être causée par le besoin d'alléger la lourde tâche qui leur incombe ou par la fragilité des relations entre les enseignants d'une équipe.</p> <p><i>Soutien aux enseignants pour favoriser une mise en œuvre réussie</i></p> <p>Les auteurs ont observé que les sommes légalement réservées au développement professionnel des enseignants dans le cadre du programme SAGE étaient rarement utilisées pour des formations liées à l'enseignement dans des petites classes, ce qui explique en bonne partie pourquoi ils continuaient à enseigner de manière traditionnelle.</p> <p>Les auteurs concluent que des contraintes physiques et humaines, ainsi que des effets imprévus, limitent actuellement le potentiel des programmes comme le projet SAGE. Ils recommandent aux décideurs de s'assurer que les directions d'école et les enseignants aient accès au développement professionnel requis afin de respecter les principes pédagogiques inhérents aux projets de réduction de la taille de la classe.</p>
URL	Site Internet de l'éditeur : http://www.iera.net/publications/?id=315
Pays concernés	États-Unis (Wisconsin)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-26
Titre	Examining the Cost-Outcome Relationship of a Fortified Class-Size Reduction Program
Auteur(s) ou organisme	Kiger, D.M.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Taille de la classe
Type du document	Article avec comité de lecture (RAC)
Référence bibliographique du document	Kiger, D.M. (2002). Examining the Cost-Outcome Relationship of a Fortified Class-Size Reduction Program. <i>Mid-Western Educational Researcher</i> , 15(2), 8-14.
Mots-clés	Amélioration de la réussite scolaire, Taille de la classe, Rapport coûts-bénéfices, Enseignement au primaire, Évaluation de programme, Lecture
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Le but de cette étude est d'examiner le rapport coûts-bénéfices du programme de réduction de la taille de la classe <i>Student Achievement Guarantee in Education</i> (SAGE) en comparaison avec deux autres programmes et le fait de ne pas avoir de programme.</p> <p>Question de recherche</p> <p>Le programme SAGE visant l'amélioration des résultats des élèves en compréhension écrite est-il suffisamment rentable au regard des contraintes budgétaires, des programmes alternatifs pouvant être mis en place et de l'amélioration relativement faible des résultats des élèves?</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>Les données ont été recueillies en 1999 dans un conseil scolaire urbain du sud du Wisconsin. L'échantillon était composé de 330 élèves de 3^e année du primaire provenant de 12 écoles et dont 62 % étaient blancs, 28 % africains-américains, 9 % hispaniques et 1 % autres. Parmi les douze écoles, une participait au programme SAGE, cinq appliquaient le programme <i>P5</i> (programme préscolaire destiné aux écoles de centres urbains avec une forte population défavorisée), une autre participait au programme fédéral <i>Title 1</i> (programme visant l'amélioration de l'enseignement et de l'apprentissage dans les écoles de milieux très fortement défavorisés) et cinq écoles ne possédaient aucun programme de réduction de la taille de la classe. Il est à noter que toutes les classes regroupaient entre 19 et 25 élèves, excepté pour le programme SAGE, où les classes comptaient 15 élèves.</p> <p>Le <i>Wisconsin Reading Comprehension Test</i> (WRCT) a été utilisé dans le but de comparer les différents groupes au niveau du rendement en lecture. Ce test</p>

	<p>est administré à tous les élèves de 3^e année du Wisconsin. Le score total permet de catégoriser la compréhension écrite des élèves selon quatre catégories : avancée, maîtrisée, de base et minimale.</p> <p>L'analyse de covariance ANCOVA a été réalisée à l'aide du logiciel SPSS dans le but d'évaluer les différences dans les moyennes obtenues en compréhension de lecture en contrôlant les connaissances préalables des élèves, leurs stratégies de lecture et les variables démographiques associées à chaque élève. Un indicateur de la taille de l'effet a été utilisé afin de qualifier les différences entre les résultats en lecture.</p> <p>Le coût par élève pour chacun des programmes a été utilisé conjointement avec les résultats au test de lecture afin d'estimer le rapport coût-efficacité des quatre types d'écoles participant à l'étude.</p> <p>Résultats</p> <p>Les résultats des analyses ont démontré que le programme SAGE possède le meilleur rapport coûts/bénéfices parmi les trois programmes étudiés. Toutefois, le faible écart entre les résultats des élèves provenant des écoles ayant participé au programme SAGE et ceux des autres élèves remet en question les bénéfices réels du programme. Par ailleurs, l'auteur souligne le fait que le programme SAGE exige plus que la réduction des classes à 15 élèves et que ses autres composantes relatives aux pratiques pédagogiques et d'encadrement font souvent défaut. Sa réelle efficacité n'est donc pas encore connue.</p>
URL	http://www.mwera.org/generalInfo2.html
Pays concernés	États-Unis (Wisconsin)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-27
Titre	Effects of Class Size and Length of Day on Kindergartners' Academic Achievement: Findings From Early Childhood Longitudinal Study
Auteur(s) ou organisme	Wenfan, Y., & Qiuyun L.
Date de parution	2005
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article (RAC)
Référence bibliographique du document	Wenfan, Y., & Qiuyun, L. (2005). Effects of Class Size and Length of Day on Kindergartners' Academic Achievement: Findings From Early Childhood Longitudinal Study. <i>Early Education & Development, 16</i> (1), 49-68.
Mots-clés	Lecture, Mathématiques, Connaissances générales, Statut socio-économique, Origine ethnique, <i>Early Childhood Longitudinal Study</i> , Maternelle, Préscolaire, Petite enfance
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>La taille de la classe et la durée de la journée à la maternelle (temps plein/mi-temps) sont les deux facteurs organisationnels auxquels s'intéressent les auteurs. Ils étudient l'effet que ces facteurs peuvent avoir sur la réussite en lecture, en mathématiques et sur les connaissances générales d'élèves de la maternelle. Seules les informations relatives à la taille de la classe sont présentées ici.</p> <p>Le fait d'être dans une petite classe semble favoriser, quoique de façon modeste, une meilleure réussite en lecture et en mathématiques, plus particulièrement pour les élèves de minorités ethniques et pour ceux de milieux défavorisés.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>Les recherches portant sur la relation entre taille de la classe et réussite scolaire ont donné lieu à des résultats mitigés. Un premier courant de recherche, incluant les évaluations des programmes STAR et SAGE, a conclu que les petites classes favorisaient une meilleure réussite chez les élèves, surtout lors des premières années de scolarité. Les résultats de ces études ont aussi révélé que les élèves afro-américains fréquentant de petites classes avaient fait des progrès notables, réduisant ainsi l'écart de réussite les séparant des élèves blancs.</p> <p>Un deuxième courant de recherche a également conclu à un effet positif des petites classes, mais plus faible, à court terme et circonscrit à certains groupes d'élèves en particulier (ex. : milieux défavorisés, minorités</p>

ethniques).

Enfin, un dernier courant de recherche a conclu à l'absence de relation entre la taille de la classe et la réussite scolaire. Ceci pourrait être dû au fait que les enseignants n'exploitent pas suffisamment les possibilités offertes par les petites classes et n'adaptent pas leurs méthodes d'enseignement en conséquence.

Le but de l'étude présentée ici est de comparer, selon les différents modes d'organisation à l'étude (maternelle temps plein/temps partiel et petites, moyennes ou grandes classes), les progrès faits par les élèves en lecture, en mathématiques et en connaissances générales du début à la fin de l'année.

Démarche méthodologique

Les données proviennent de l'étude nationale américaine *Early Childhood Longitudinal Study, Kindergarten Class of 1998-99*. Il s'agit d'une étude longitudinale qui s'est étendue sur six ans. Un total de 22 000 élèves de la maternelle ont été suivis jusqu'à leur 5^e année du primaire. Seuls les élèves pour lesquels des données complètes étaient disponibles pour la maternelle ont été considérés dans les analyses de la présente étude.

Les informations ont été amassées auprès des parents, des enseignants et des directions d'écoles à l'aide d'entrevues et de questionnaires, et à l'aide de questionnaires administrés aux élèves.

Les trois variables dépendantes étudiées ici sont les résultats aux tests de lecture, de mathématiques et de connaissances générales. Les deux variables indépendantes sont la durée de la journée de maternelle et la taille de la classe (petites - 9 à 17 élèves, moyennes - 18 à 21 élèves, grandes 22 à 30 élèves).

Des variables démographiques ont également été prises en considération (ethnie, niveau d'éducation des parents, occupation des parents, structure familiale, statut socio-économique).

La première étape de l'analyse des données a consisté à dresser un portrait des élèves en fonction des variables démographiques, ce qui a par la suite permis aux chercheurs d'examiner la répartition des différents groupes d'élèves dans les cinq modes de distribution à l'étude (ex. : maternelle temps plein/petites classes, maternelle temps partiel/grandes classes, etc.). L'étape finale d'analyse a consisté à vérifier la présence d'un lien entre les différents modes d'organisation et la réussite des élèves dans les trois matières mentionnées plus haut.

Résultats

La plupart des élèves des petites classes ont obtenu de meilleurs résultats en

	<p>lecture et en mathématiques alors que ce sont ceux des grandes classes qui ont fait le moins de progrès dans ces matières au cours de l'année. Aucune relation significative n'a toutefois pu être établie entre le fait d'être dans une petite classe et les résultats au test de connaissances générales.</p> <p>L'effet de la taille de la classe pourrait donc ne pas être le même selon les matières scolaires et selon les caractéristiques des élèves. En effet, ceux issus de milieux défavorisés et de minorités ethniques profiteraient davantage des bénéfices associés aux petites classes. L'analyse des données démographiques avait toutefois révélé qu'une plus large proportion de ces élèves fréquentait les grandes classes.</p> <p>Cette étude n'a donc pas confirmé l'existence d'une relation forte entre taille de la classe et réussite scolaire, mais n'a pas non plus conclu à l'absence d'influence de la taille de la classe. Selon les auteurs, il serait préférable de mettre en place des programmes de réduction de la taille des classes qui ciblent certains groupes d'élèves plutôt que des programmes mis en œuvre à grande échelle.</p>
URL	Cette revue paraît sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://www.informaworld.com/smpp/title~content=t775653644~db=jour
Pays concernés	États-Unis
Validations	NC, 20080814

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-28
Titre	Class-Size Effects in School Systems Around the World: Evidence from Between-Grade Variation in TIMSS
Auteur(s) ou organisme	Woessmann, L., & West, M.R.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Rapport de recherche (RRA)
Référence bibliographique du document	Woessmann, L., & West, M.R.(2002). <i>Class-Size Effects in School Systems Around the World: Evidence from Between-Grade Variation in TIMSS</i> . Rapport PEPG/O2-02. Cambridge, MA: Harvard University, Kennedy School of Government. Rapport PEPG/O2-02, 61 pages.
Mots-clés	Taille de la classe, Résultats scolaires, Études comparatives, Études internationales, Rendement en mathématique, Rendement en sciences, Stage étudiant
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Cette étude vise à vérifier l'effet de la taille de la classe sur le rendement scolaire des élèves dans un certain nombre de pays dont les systèmes scolaires possèdent des caractéristiques différentes. Les auteurs concluent que l'effet de la taille de la classe sur les résultats scolaires des élèves varie significativement d'un pays à un autre et que cette question doit donc être étudiée séparément pour chaque système scolaire.</p> <p>Questions de recherche</p> <p>Quelle est l'influence de la taille de la classe sur les résultats scolaires des élèves provenant de systèmes scolaires significativement différents?</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>Les données utilisées proviennent de la <i>Third International Mathematics and Science Study</i> (TIMSS) qui fournit les résultats en mathématiques et en sciences d'élèves provenant de 40 pays à travers le monde. Pour cette étude, les informations concernant les élèves de septième et de huitième années de 18 pays ont été retenues parce qu'il était possible d'y contrôler des variables endogènes intra et inter écoles, particulièrement l'assignation non due au hasard des élèves dans certaines écoles et classes plutôt que d'autres.</p> <p>Dans un premier temps, des analyses préliminaires ont été réalisées dans le but de présenter un portrait descriptif de la matrice de données qui sert de</p>

	<p>support à l'ensemble des analyses. Dans le but de mesurer l'influence de la taille de la classe sur les résultats des élèves au TIMSS, différents modèles de régression ont été utilisés.</p> <p>Résultats</p> <p>Les résultats des analyses démontrent que l'impact de la taille de la classe sur les résultats des élèves dépend significativement de certaines caractéristiques des systèmes scolaires où les données sont recueillies. Une relation causale significative a été trouvée seulement pour 2 des 18 pays retenus (Islande et Grèce), aucune relation causale significative n'a été trouvée pour 2 autres (Singapour et Japon) et des relations causales très faiblement significatives ont été trouvées pour les 14 autres pays, incluant le Canada. Par ailleurs, les 2 pays pour lesquels une relation causale a été trouvée ont des résultats sous la moyenne au TIMSS, alors que les 2 pays pour lesquels aucune relation causale n'a été trouvée ont des résultats supérieurs à la moyenne. Selon les auteurs, ces résultats sont probablement attribuables au fait qu'en Grèce et en Islande, les enseignants sont relativement moins bien formés et payés que dans les autres pays, alors qu'au Japon et à Singapour, ils sont relativement mieux formés et payés. Ceci amène les auteurs à conclure qu'il serait préférable d'allouer les ressources limitées en éducation à l'embauche d'enseignants plus compétents plutôt qu'à la réduction de la taille des classes. Une série de tableaux est annexée à cette étude présentant plus explicitement l'échantillon et les résultats des analyses.</p>
URL	<p>Disponible sur le site Internet du PEPG à l'adresse suivante : http://www.hks.harvard.edu/pepg/index.htm</p>
Pays concernés	<p>Canada, États-Unis, Europe, Asie</p>

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-29
Titre	The Behavioral Effects of Variations in Class Size: The Case of Math Teachers
Auteur(s) ou organisme	Betts, J.R., & Shkolnik, J.L.
Date de parution	1999
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Betts, J.R., & Shkolnik, J.L. (1999). The Behavioral Effects of Variations in Class Size: The Case of Math Teachers. <i>Educational Evaluation and Policy Analysis</i> , 21(2), 193-213.
Mots-clés	Taille de la classe, Changement en éducation, Enseignants de l'école primaire; Enseignants de mathématiques, Petites classes, Ratio maître-élèves, Méthodes d'enseignement, Primaire
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion L'objectif de l'étude est de comprendre comment les enseignants changent ou ne changent pas leurs méthodes d'enseignement quand ils font face à une réduction de la taille de leur classe. Les principaux résultats montrent que la réduction de la taille de la classe (RTC) incite les enseignants à accorder moins de temps à l'enseignement collectif et plus de temps à l'enseignement individuel, surtout dans les groupes d'élèves plus faibles, et à passer plus de temps à faire de la révision plutôt que d'aborder de la nouvelle matière. De façon générale, cette étude ne démontre pas d'effets très importants de la RTC, mais ils le sont davantage dans les groupes d'élèves faibles.</p> <p>Questions de recherche <u>Question 1</u> : Comment la variation dans la taille de la classe affecte-t-elle l'allocation du temps entre l'enseignement collectif et l'enseignement individuel ? <u>Question 2</u> : Comment les enseignants répartissent-ils le temps de classe entre enseignement-apprentissage de nouvelle matière, révision, discipline, gestion administrative et évaluation ? <u>Question 3</u> : Les enseignants responsables de classes plus petites réussissent-ils à compléter un pourcentage plus élevé du manuel scolaire durant l'année ?</p> <p>Démarche méthodologique <u>Questions 1 et 2</u>. Les auteurs s'appuient sur la théorie économique de l'allocation du temps pour analyser l'effet de la RTC sur le comportement de l'enseignant. Cette théorie énonce qu'il est possible d'optimiser la réussite moyenne d'un groupe d'élèves par une répartition mathématique du budget-</p>

temps de la classe entre enseignement collectif (G) et enseignement individuel (I) ou encore entre enseignement de nouvelle matière (X₁), révision (X₂), évaluation (X₃), discipline (X₄) et routine administrative (X₅). Les auteurs illustrent graphiquement comment, selon la théorie, cette répartition devrait être modifiée lorsque la taille de la classe est réduite pour maintenir l'optimisation et augmenter la réussite moyenne du groupe.

• Question 3. En utilisant la même théorie, les auteurs analysent le pourcentage du manuel scolaire couvert comme un effet de l'allocation du temps accordé aux différentes activités G, I et X_j.

Les données analysées proviennent de la *Longitudinal Study of American Youth* (LSAY), une enquête menée auprès d'environ 100 établissements de l'ordre d'enseignement secondaire à travers tous les États-Unis de l'automne 1987 au printemps 1992. L'enquête a été menée auprès des directions d'établissement, des enseignants, des élèves et des parents et a permis de recueillir des données détaillées sur les antécédents des élèves et des enseignants, sur les résultats scolaires et sur les comportements des élèves et des enseignants en classe.

Résultats

• Plus le nombre d'élèves augmente, plus grand est le pourcentage du manuel scolaire couvert. Les classes dont le niveau d'habileté est de 5 (niveau le plus élevé) et les enseignants possédant un diplôme de maîtrise couvrent des pourcentages additionnels respectifs de 8,8 % et de 1,3 % du manuel scolaire.

• Dans les plus grandes classes, les enseignants, surtout ceux possédant un diplôme de maîtrise, substituent du temps d'enseignement collectif (G) à du temps d'enseignement individuel (I). Une augmentation de 20 à 30 élèves donne lieu à un accroissement moyen de 4,8 minutes de G et réduit I de 7,4 minutes par élève. Les chercheurs concluent des deux résultats précédents que le temps d'enseignement de groupe (G) est plus productif en apprentissages pour les élèves que l'enseignement individuel (I).

• Plus le niveau d'habileté du groupe d'élèves est élevé, moins la substitution de G à I est forte lorsque la taille de la classe augmente. Autrement dit, c'est dans les groupes les plus faibles que la RTC a le plus d'effet sur l'augmentation de l'enseignement individuel.

• Les résultats montrent qu'une augmentation de 10 élèves par classe entraîne une diminution de 2 % du temps consacré à l'enseignement [nouvelle matière (X₁), révision (X₂) et évaluation (X₃)] en faveur de celui consacré au non-enseignement [discipline (X₄) et routine administrative (X₅)].

• À mesure que la taille de la classe augmente après le seuil de 30 élèves par classe, l'effet sur le temps d'enseignement collectif et individuel et sur le

	<p>pourcentage de matière couverte s'estompe.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Par rapport aux cinq activités X_1, X_2, X_3, X_4 et X_5, les résultats démontrent qu'une augmentation de la taille de la classe affecte trois types d'allocation de temps : accroissement significatif du pourcentage de temps alloué à la discipline et à la routine administrative (surtout chez les enseignants non détenteurs d'un diplôme de 2^e cycle) et réduction de celui alloué à la révision. Selon les résultats obtenus, un changement dans la taille de la classe ne modifie pas le temps alloué à l'enseignement de nouvelle matière.
URL	<p>Cette revue paraît également sous format électronique : http://epa.sagepub.com/</p>
Pays concernés	États-Unis (Tennessee)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-30
Titre	Student Engagement and Classroom Variables in Improving Mathematics Achievement
Auteur(s) ou organisme	Park, S.
Date de parution	2005
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article (RAC)
Référence bibliographique du document	Park, S. (2005). Student engagement and classroom variables in improving mathematics achievement. <i>Asia Pacific Education Review</i> , 6(10), 87-97.
Mots-clés	Engagement des élèves, Mathématiques, <u>Caractéristiques des élèves</u> , Ethnie, Statut socio-économique, Genre, <u>Compétences des enseignants</u> , Environnement de la salle de classe, Qualité de l'enseignement
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Cette recherche a pour but d'explorer dans quelle mesure le niveau d'engagement des élèves ainsi que certaines caractéristiques de la classe, incluant sa taille, peuvent contribuer à améliorer la réussite des élèves en mathématiques.</p> <p>Les résultats révèlent une influence positive du niveau d'engagement des élèves sur leur réussite en mathématiques, mais aucun effet des variables liées à la salle de classe.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et question de recherche</p> <p>La revue de littérature concerne quatre thèmes particuliers : 1) l'engagement des élèves; 2) la qualité de l'enseignant (ex. : année d'expérience); 3) la qualité de l'enseignement (ex. : matière couverte); 4) la taille de la classe.</p> <p>En ce qui concerne la taille de la classe, les études menées dans le champ de l'économie de l'éducation ont donné lieu à des résultats plutôt contradictoires. Certaines de ces études concluent à l'absence d'influence, d'autres par contre confirment que le fait de réduire le nombre d'élèves dans une classe peut entraîner une meilleure réussite scolaire. Pour leur part, les résultats d'études expérimentales, telles que l'évaluation du projet <i>Student Teacher Achievement Ratio</i> (STAR), ont révélé un effet positif de la réduction de la taille de la classe et selon certains de ces résultats, cet effet serait encore plus important pour les élèves issus de minorités ethniques ou de milieux défavorisés.</p>

	<p>Démarche méthodologique</p> <p>Cette étude est basée sur l'examen des données tirées de l'étude longitudinale américaine <i>Prospects</i>. Cette étude a été menée auprès de trois cohortes d'élèves de 1^{re}, 3^e et 7^e années qui ont été suivies de l'année 1991 à l'année 1994. La présente étude s'intéresse plus particulièrement aux données d'environ 6 000 élèves de 1^{re} année et de 460 enseignants de mathématiques.</p> <p>Les enseignants ainsi que les parents des élèves ont été invités à répondre à un questionnaire permettant d'évaluer le niveau d'engagement des élèves. Le genre de l'élève, son ethnie, son statut socio-économique et les effets possibles de l'interaction de ces variables ont aussi été considérés. La réussite en mathématiques a été évaluée à tous les mois dans l'ensemble des écoles. La modélisation linéaire hiérarchique (HLM) a été employée comme méthode d'analyse des données.</p> <p>Résultats</p> <p>Les résultats ont mis en évidence l'influence positive du niveau d'engagement des élèves sur les progrès faits à chaque mois en mathématiques, indépendamment du genre, du statut socio-économique et de l'ethnie.</p> <p>Par contre, aucun effet des variables liées à la classe, y compris la taille, n'a été observé autant sur la réussite en mathématiques que sur le niveau d'engagement des élèves. Ces résultats doivent être interprétés avec prudence car ils sont en contradictions avec ceux d'études effectuées antérieurement, certaines d'entre elles ayant utilisé les données de l'étude <i>Prospects</i>.</p>
URL	Disponible en ligne à partir de Google Scholar : http://scholar.google.ca/
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-31
Titre	Some Findings From an Independent Investigation of the Tennessee STAR Experiment and From Other Investigations of Class Size Effects
Auteur(s) ou organisme	Hanushek, E.A.
Date de parution	1999
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Hanushek, E.A. (1999). Some Findings From an Independent Investigation of the Tennessee STAR Experiment and From Other Investigations of Class Size Effects. <i>Educational Evaluation and Policy Analysis</i> , 21(2), 143-163.
Mots-clés	Taille de la classe, Ratio élèves/enseignants, Études expérimentales, Études non expérimentales, Design de recherche, Politiques éducatives
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Dans cet article, l'auteur compare les résultats divergents obtenus à l'aide de deux différentes méthodologies de recherche utilisées pour évaluer l'influence de la RTC sur la réussite des élèves, l'approche expérimentale et l'approche non expérimentale. Il explique comment ces résultats divergents ont pu émerger en soulignant les faiblesses méthodologiques présentes dans le plus grand projet expérimental ayant étudié la question, le projet <i>Student/Teacher Achievement Ratio</i> (STAR). Il discute finalement des implications de ces limites en ce qui a trait aux politiques éducatives et des investissements alloués à la RTC.</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>L'auteur, un chercheur en économie de l'éducation, utilise d'une part, les résultats d'études non expérimentales et les données nationales recueillies aux États-Unis depuis 1970, et d'autre part, les données du projet STAR.</p> <p>Résultats</p> <p>En ce qui a trait au design de recherche du projet STAR, l'auteur constate la présence d'une série de problèmes liés à l'implantation de l'expérience, entre autres en ce qui a trait à l'échantillonnage et la sélection des écoles, des enseignants et des élèves pour le groupe expérimental et le groupe contrôle, ainsi qu'au maintien d'un pourcentage suffisant de participants originaux dans chaque groupe tout au long de l'expérimentation. Ces problèmes l'amènent à conclure que les résultats du projet STAR ne justifient pas le financement de classes plus petites dans le but d'améliorer les résultats des élèves.</p>

	<p>Concernant les politiques éducatives, l'auteur soutient qu'en ne retenant que les études non expérimentales les plus rigoureuses, il n'y a pas d'arguments statistiquement suffisants pour appuyer le financement de la RTC dans le but d'améliorer les résultats des élèves.</p> <p>Pour ce qui est des études expérimentales, il conclut avec cinq constats :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) du côté de l'approche expérimentale utilisée dans le projet STAR, les caractéristiques spécifiques de la population scolaire utilisée ne permettent pas de généraliser les résultats à des élèves d'autres populations scolaires ; 2) les conclusions du projet STAR sont basées sur une importante réduction de la taille des classes telle que stipulée par Glass et Smith en 1979, soit environ 15 élèves, car sinon il n'y aurait pas d'effet ; 3) dans le projet STAR, les effets positifs de la RTC sont limités aux classes de maternelle, et, peut-être de première année ; 4) les résultats mettent en doute l'efficacité de l'ajout d'aides enseignants dans le but de permettre plus d'enseignement individualisé et une amélioration des résultats scolaires ; 5) l'importante variation dans l'efficacité de la RTC, même à la maternelle, semble être liée à la variation dans la qualité des enseignants qui influencerait beaucoup plus les résultats des élèves que la taille réduite des classes. <p>Enfin, l'auteur rappelle qu'une politique de RTC est très coûteuse par rapport à son efficacité et que l'amélioration de la qualité des enseignants a beaucoup plus d'effet sur la réussite des élèves.</p>
URL	<p>Cette revue paraît également sous format électronique: http://epa.sagepub.com/</p>
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-32
Titre	Relationships Between Class Size and Teaching: A Multimethod Analysis of English Infant Schools
Auteur(s) ou organisme	Blatchford, P., Moriarty, V., Edmonds, S., Martin, C.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article avec comité de lecture (RAC)
Référence bibliographique du document	Blatchford, P., Moriarty, V., Edmonds, S., & Martin, C. (2002). Relationships Between Class Size and Teaching: A Multimethod Analysis of English Infant Schools. <i>American Educational Research Journal</i> , 39(1), 101-132.
Mots-clés	Petite enfance, Étude longitudinale, Efficacité des enseignants, Méthodes d'enseignement, Primaire, Élémentaire
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Plusieurs études se sont penchées sur le lien entre la taille de la classe et le rendement scolaire des élèves. Moins d'études par contre se sont intéressées aux processus qui prennent place au sein de la classe et qui peuvent expliquer l'impact différent que peuvent avoir les petites et les grandes classes sur la réussite des élèves.</p> <p>Les auteurs de cette étude anglaise s'intéressent plus particulièrement au rôle joué par la taille de la classe dans la relation entre l'enseignant et les élèves. Ils concluent que dans les petites classes, les enseignants offrent un plus grand soutien individualisé aux élèves dans leurs apprentissages.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>La présente étude est basée sur trois perspectives propres au champ d'études sur l'enseignement. D'abord, la manière dont l'enseignant va utiliser le temps disponible. La littérature sur le sujet met en évidence l'importance de maximiser le temps consacré à l'enseignement et d'offrir du soutien aux élèves dans leurs apprentissages, ce que les petites classes favoriseraient. Ensuite, les caractéristiques d'un enseignement efficace. La plupart des études sur le sujet se sont intéressées à la relation entre enseignement et réussite des élèves en prenant rarement en considération l'influence des éléments contextuels sur cette relation (ex. : taille de la classe). La dernière perspective concerne quant à elle les composantes cognitives de l'enseignement, notamment le rôle important des relations individualisées.</p>

Les auteurs identifient certaines lacunes présentes dans plusieurs recherches. D'abord, un intérêt insuffisant pour l'influence des facteurs contextuels sur l'enseignement. Aussi, une grande diversité des méthodes de recherche, qui rend l'intégration des résultats difficile, et une qualité parfois douteuse de ces méthodes.

Les auteurs tentent de pallier ces lacunes en considérant certains aspects contextuels et en adoptant une méthodologie mixte (quantitative et qualitative). Ils posent les deux questions de recherche suivantes :

1. Est-ce que le temps consacré à l'enseignement et aux activités pédagogiques, la fréquence des contacts entre les élèves et l'enseignant, la proportion d'attention portée par l'enseignant aux élèves et le temps passé en enseignement magistral, en petits groupes ou individualisé diffèrent en fonction de la taille de la classe (données quantitatives) ?
2. Est-ce que les interactions entre l'enseignant et les élèves diffèrent en fonction de la taille de la classe (données qualitatives) ?

Démarche méthodologique

Les données utilisées pour cette recherche proviennent d'une étude longitudinale qui s'est étendue sur trois ans (maternelle à la 2^e année – élèves âgés de 4 à 7 ans). En tout, plus de 10 000 élèves et leurs enseignants, divisés en deux cohortes (1996-1997 et 1997-1998), ont participé à cette étude. Les participants provenaient de 333 écoles choisies au hasard et représentaient différents milieux socioéconomiques.

Les données présentées sont issues de quatre sources d'information : 1) questionnaires complétés par les enseignants en fin d'année et portant notamment sur leurs expériences et leurs conceptions en lien avec l'effet de la taille de la classe sur leur enseignement; 2) études de cas menées dans de petites et de grandes classes et portant notamment sur les interactions en classe; 3) questionnaires complétés par les enseignants au sujet des activités menées en classe (ex. : attribution du temps d'enseignement); 4) observations systématiques en classes.

Résultats

Les résultats des analyses quantitatives ont révélé que de façon générale, dans les petites classes, une plus grande part de temps est consacrée à l'enseignement. Les élèves ont aussi plus d'opportunités d'interagir avec l'enseignant et d'être actifs dans ces interactions (ex. : initier des interactions), de recevoir un enseignement individualisé et d'être le centre d'attention de l'enseignant.

Les résultats des analyses qualitatives ont pour leur part mis en évidence que

	<p>la taille de la classe influence les interactions élèves/enseignant dans les situations d'enseignement. Par exemple, l'enseignant est plus à même de répondre rapidement aux élèves, de porter une attention particulière à chacun d'eux, de mieux les connaître et d'être plus attentif à leurs besoins spécifiques. En somme, dans les petites classes, les élèves seraient mieux soutenus dans leurs apprentissages.</p> <p>Les résultats ont aussi révélé que l'écart entre la vision qu'ont les enseignants de ce qui est approprié pour les élèves et l'enseignement qu'ils sont effectivement à même d'offrir dans les grandes classes est grand, surtout lorsqu'il s'agit d'enseigner à des élèves très jeunes.</p>
URL	Cette revue est disponible sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://aer.sagepub.com/
Pays concernés	Europe (Angleterre)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-33
Titre	Tennessee's Class Size Study: Findings, Implications, Misconceptions
Auteur(s) ou organisme	Finn, J.D., & Achilles, C.M.
Date de parution	1999
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Finn, J.D., & Achilles, C.M. (1999). Tennessee's Class Size Study: Findings, Implications, Misconceptions. <i>Educational Evaluation and Policy Analysis</i> , 21(2), 97-109.
Mots-clés	Réussite scolaire, Types de comportement, Taille de la classe, Efficacité des politiques, Petites classes, Ratio maître-élèves, Primaire
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion L'objectif de l'étude est de résumer les résultats du projet <i>Student/Teacher Achievement Ratio</i> (STAR), en mettant l'accent sur ceux relatifs à la performance scolaire et au comportement, de présenter les résultats de nouvelles analyses sur l'amplitude des effets des petites classes du projet STAR et d'examiner les implications de cette expérience pour les éducateurs et les décideurs en clarifiant les mésinterprétations des résultats exprimées par certains chercheurs, dont E. Hanushek.</p> <p>L'auteur soutient que de petites classes à l'école primaire favorisent la performance scolaire surtout des élèves à risque et qu'elles ont des impacts positifs sur le comportement des élèves qui se maintiennent au-delà des premières années. Les auteurs précisent que l'ajout d'un éducateur-adjoint dans une classe de taille régulière n'affecte en rien la performance scolaire des élèves.</p> <p>Questions de recherche Les auteurs se penchent sur les raisons qui expliquent la supériorité des petites classes sur les grandes et répond aux deux principales critiques de Hanushek à savoir que : 1) les résultats des études sur la réduction de la taille de la classe (RTC) ne sont pas concluants ; 2) les résultats démontrent que la réduction ne devrait être implantée que pour une seule année.</p> <p>Démarche méthodologique Les auteurs s'attardent aux principaux aspects méthodologiques du projet STAR, une expérience contrôlée scientifiquement avec un très large échantillon d'élèves et d'enseignants assignés au hasard dans des classes réduites (13-17 élèves), régulières (22-26) et régulières avec un éducateur-</p>

adjoint à plein temps de la maternelle à la troisième année du primaire. La qualité des tests utilisés pour mesurer la performance et le comportement des élèves fait consensus et plusieurs mesures ont été prélevées auprès de leurs enseignants et de leurs écoles.

Les auteurs relatent les principaux résultats du projet STAR : 1) supériorité de la performance scolaire des élèves assignés aux petites classes ; 2) absence de différence dans la performance des élèves entre les classes régulières à titulaire unique et celles avec un éducateur-adjoint à plein temps ; 3) pas de différence de performance entre les filles et les garçons dans les classes réduites ; 4) effet le plus grand sur la performance des élèves de minorités ethniques fréquentant les petites classes des écoles en milieu urbain ; 5) effets positifs en mathématiques et en lecture se prolongeant après le retour en classe régulière en quatrième année du primaire ; 6) engagement plus grand des élèves des petites classes dans leur apprentissage scolaire.

Les auteurs insistent sur les effets positifs significatifs de la RTC sur les élèves blancs, même s'ils sont deux à trois fois moindres que sur les élèves de minorités ethniques, diminuant ainsi l'écart de réussite entre les deux groupes sans que ce soit au détriment de l'un ou de l'autre.

Résultats

Les auteurs arrivent à la conclusion que ce qui explique l'effet positif des petites classes repose davantage sur les différences de comportement des élèves que sur celles des enseignants. En effet, les auteurs soulignent que les enseignants ne modifient pas leurs stratégies pédagogiques en changeant de taille de classe. Les petites classes sont supérieures uniquement parce que les enseignants peuvent s'engager davantage dans leurs stratégies pédagogiques de base. Par contre, on note une diminution du temps de gestion disciplinaire et organisationnelle.

Du côté des élèves, les petites classes favorisent des comportements différents, soit une participation accrue y compris chez ceux qui ne voudraient pas participer s'ils étaient placés dans des grands groupes. On note davantage de demandes de clarification auprès de l'enseignant, plus de réponses à des questions s'adressant à l'ensemble du groupe et plus de contacts privés avec l'enseignant pour obtenir de l'aide. Dans les petites classes de lecture, on a constaté que davantage d'élèves étaient à leur affaire et que les élèves passaient moins de temps à attendre de nouvelles consignes. Les auteurs s'appuient sur les recherches sur le développement de l'enfant pour démontrer que l'effet positif de la RTC sur la participation des élèves en classe peut expliquer l'ampleur de l'effet sur la performance scolaire.

En réponse aux critiques de Hanushek, les auteurs répondent que la plupart des études n'ayant pas démontré d'effet positif de la RTC sur les résultats scolaires ont utilisé le concept de ratio maître-élèves pour mesurer la taille de

	<p>la classe, ce qui, selon eux, est une erreur conceptuelle. Ils s'attardent à expliquer la différence entre les deux concepts et démontrent que les ratios maître-élèves sont, de façon consistante, plus petits que la taille de la classe typique, souvent surpeuplée. La taille de la classe, contrairement au ratio maître-élèves, est reliée directement au temps consacré à l'enseignement et à l'engagement des élèves dans leur apprentissage.</p> <p>Au deuxième constat de Hanushek, les auteurs répliquent que les bénéfices des petites classes du projet STAR sur la performance scolaire ont persisté tout au long de l'expérimentation malgré des apprentissages plus complexes et des examens plus difficiles. Ils trouvent aussi que les méthodes utilisées par Hanushek pour démontrer l'absence d'effet dans les classes subséquentes ne sont pas adéquates. Enfin, l'expérience de STAR ne comprenant pas une cohorte placée pendant un an seulement dans une petite classe, on ne peut conclure scientifiquement à l'évidence qu'un an passé dans un petit groupe produirait des effets durables.</p>
URL	Cette revue paraît également sous format électronique : http://epa.sagepub.com/
Pays concernés	États-Unis (Tennessee)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-34
Titre	Using Converging Evidence in Policy Formation: The Case of Class Size Research
Auteur(s) ou organisme	Hedges, L.V.
Date de parution	2000
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Hedges, L.V. (2000). Using Converging Evidence in Policy Formation: The Case of Class Size Research. <i>Evaluation and Research in Education</i> , 14 (3&4), 193-205.
Mots-clés	Taille de la classe, Validité interne, Validité externe, Design de recherche, Politiques éducatives
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion Cet article présente des estimés quant aux effets de la réduction de la taille de la classe (RTC) provenant de trois types de recherche et tente d'évaluer si ces estimés sont raisonnablement similaires. Selon l'auteur, les convergences dans les résultats obtenus par ces trois types de recherche indiquent qu'une réduction de la taille des classes de 24 à 15 élèves produit une amélioration modeste mais durable des résultats scolaires des élèves.</p> <p>Démarche méthodologique Cet article présente une analyse théorique des principaux designs de recherche utilisés dans l'étude de l'effet de la RTC sur les résultats scolaires des élèves. Il n'y a donc pas de démarche méthodologique.</p> <p>Résultats L'auteur décrit d'abord l'évolution des designs de recherche utilisés, depuis le début du 20^e siècle, dans l'étude de l'effet de la taille de la classe sur la réussite des élèves. Il précise, pour chaque type de design, quelles sont ses forces et ses faiblesses. Ainsi, en ce qui a trait aux expérimentations à petite échelle basées sur des échantillons probabilistes, il remarque que leur validité interne est grande, mais que leur validité externe est fortement limitée, ce qui rend la généralisation de leurs résultats difficile.</p> <p>Au sujet des études économétriques, il souligne que le contraire se produit, leur validité externe étant forte mais leur validité interne faible. Le projet STAR, qui constitue la seule étude expérimentale longitudinale à grande échelle sur la RTC, possède, selon l'auteur, une très forte validité interne et une bonne validité externe. Il souligne que les faiblesses méthodologiques du</p>

	<p>projet <i>Student/Teacher Achievement Ratio</i> (STAR) sont liées : 1) au départ de certains participants (élèves et enseignants) pendant l'expérimentation ; 2) au mouvement faible mais réel de participants entre les classes pendant l'expérimentation ; 3) à une mesure imparfaite de la taille de certaines classes plus grandes qui avaient été classées comme petites classes.</p> <p>En comparant les effets estimés de la RTC sur les résultats scolaires obtenus dans les trois types de recherche (expérimentales à petite échelle, expérimentales à grande échelle et économétriques), l'auteur conclut qu'il y a convergence dans ces données et qu'elles indiquent une faible amélioration des résultats scolaires, ce qui a des implications importantes en ce qui a trait aux politiques en éducation.</p>
URL	Cette revue paraît également sous format électronique : http://www.tandf.co.uk/journals/0950-0790
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-35
Titre	Does Small Really Make a Difference? A Review of the Literature on the Effects of Class Size on Teaching Practice and Pupils' Behaviour and Attainment
Auteur(s) ou organisme	Wilson, V.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Rapport de recherche (RRA)
Référence bibliographique du document	Wilson, V. (2002). <i>Does Small Really Make a Difference? A Review of the Literature on the Effects of Class Size on Teaching Practice and Pupils' Behaviour and Attainment</i> . University of Glasgow: The Scottish Council for Research in Education. Rapport SCRE-RR-107, 42 pages.
Mots-clés	Réussite scolaire, Taille de la classe, Discipline, Pratiques pédagogiques, Comportement des élèves
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Le Conseil écossais de Recherche en Éducation (SCRE) a été mandaté par le département d'éducation (SEED) pour réaliser une recension des écrits traitant de l'impact de la taille de la classe sur les pratiques pédagogiques de même que de son influence sur le comportement et le rendement scolaire des élèves.</p> <p>Questions de recherche</p> <p>Cinq questions de recherche sont proposées dans cette étude :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Est-ce que la taille de la classe influence le rendement scolaire des élèves ? 2. Quel niveau scolaire bénéficie le plus de la réduction de la taille de la classe (RTC) ? 3. Quel est l'impact de la RTC sur les pratiques enseignantes ? 4. Quel est l'effet de la RTC sur les apprentissages des élèves ? 5. Quel est l'impact de la RTC sur le comportement, la motivation et l'absentéisme des élèves ? <p>Démarche méthodologique</p> <p>La recension des écrits a eu lieu entre septembre et novembre 2001. Les articles sélectionnés proviennent du Royaume-Uni et d'autres pays, principalement des États-Unis. Ils ont été publiés au cours des vingt dernières années et comprennent notamment des recensions d'écrits déjà publiées, des études corrélationnelles, des méta-analyses de même que des études</p>

expérimentales.

Résultats

Question 1 : Est-ce que la taille de la classe influence le rendement scolaire des élèves ?

- Il existe suffisamment de données, surtout américaines, pour conclure que la RTC est associée à l'amélioration des résultats scolaires des élèves.
- Les bénéfices associés à la RTC sont plus prononcés lorsque le nombre d'élèves est inférieur à vingt pour un enseignant.
- Plusieurs études américaines ont démontré qu'utiliser des aides enseignants à temps plein comme moyen de diminuer le ratio élèves/enseignant dans des classes de taille régulière ne semble pas améliorer le rendement des élèves. Ceci peut indiquer que les aides enseignants doivent recevoir au préalable une formation sur la façon d'aider les élèves avant que de meilleurs résultats scolaires soient observés.

Question 2 : Quel niveau scolaire bénéficie le plus de la RTC ?

- La plupart des chercheurs s'entendent pour dire que les bénéfices liés à la RTC sont plus prononcés chez les élèves du début du primaire, c'est-à-dire de la maternelle à la troisième année (5-8 ans).
- Les études américaines indiquent que ce sont les jeunes afro-américains qui bénéficient le plus de la RTC.
- L'analyse des résultats du programme *Student/Teacher Achievement Ratio* (STAR) indique que les effets positifs de la RTC dans les premières années du primaire sont encore présents vers l'âge de 16 ans, soit en 10^e année.
- Les études britanniques concluent dans le même sens que les études américaines, constatant une diminution des résultats en littérature pour des classes plus nombreuses.

Question 3 : Quel est l'impact de la RTC sur les pratiques enseignantes ?

- Plusieurs études rapportent que les enseignants croient que la taille de la classe influence leurs pratiques enseignantes, plus particulièrement dans la façon dont ils organisent le travail en équipes en classe et le temps consacré à l'enseignement individualisé.
- Les enseignants rapportent être moins stressés et être plus aptes à faire face à leur charge de travail dans de petites classes.
- Des différences majeures sont rapportées dans les études entre ce que les enseignants disent concernant la manière dont ils organiseraient leur classe si elle était plus petite et leurs pratiques

	<p>réelles dans de petites classes.</p> <p>Question 4 : Quel est l'effet de la RTC sur les apprentissages des élèves ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'impact réel de la taille de la classe sur les apprentissages des élèves est peu étudié. Les enseignants, le personnel de direction de même que les parents croient tous que des petites classes ont un impact positif sur ces apprentissages. • On constate que lorsque regroupés en petites équipes, les élèves continuent à travailler individuellement et très peu de manière collaborative. • Peu d'études ont étudié l'impact de la RTC sur l'espace, l'environnement et le matériel disponible pour chaque élève. <p>Question 5 : Quel est l'impact de la RTC sur le comportement, la motivation et l'absentéisme des élèves ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les études révèlent que, selon les enseignants, la gestion de la classe est facilitée par la taille réduite de la classe car ils peuvent prévenir les problèmes de comportement. • Peu de données fiables existent au sujet du lien entre les problèmes de comportement et la RTC. Des études américaines rapportent que le décrochage, les suspensions et l'absentéisme sont moins élevés chez les élèves qui ont fréquenté des plus petites classes au début du primaire. • Certaines études européennes indiquent que des classes et des écoles de plus grandes tailles sont liées à une augmentation des conduites agressives chez les élèves.
URL	Disponible sur Internet à l'adresse suivante : https://dspace.gla.ac.uk/
Pays concernés	Canada, États-Unis, Europe, Australie

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-36
Titre	Teachers' Instructional Practices in Small Classes
Auteur(s) ou organisme	Haughey, M., Snart, F., da Costa, J.
Date de parution	2003
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Haughey, M., Snart, F., & da Costa, J. (2003). Teachers' Instructional Practices in Small Classes. <i>Alberta Journal of Educational Research</i> , 49(2), 181-97.
Mots-clés	Méthodes d'enseignement, Environnement de la classe, Apprentissage par l'expérience, Enseignement individualisé, Enseignement en petits groupes, Développement des habiletés, Enseignement primaire, Analyse qualitative
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Les petites classes présentent des avantages pour les enseignants, mais ces derniers modifient-ils leurs pratiques pour les adapter aux possibilités offertes par le fait d'être dans une petite classe ? C'est la question à laquelle les auteurs s'intéressent.</p> <p>Selon les enseignants interrogés, le fait d'enseigner dans une petite classe leur permet de mettre plus d'emphase sur l'enseignement individualisé, d'enrichir le curriculum, d'utiliser dans une plus large mesure les activités d'apprentissage par l'expérience, de mieux intégrer les activités axées sur la lecture, l'écriture et le langage et de consacrer plus de temps au développement des habiletés personnelles des élèves.</p> <p>Constats sur les recherches recensées</p> <p>L'évaluation du projet <i>Student/Teacher Achievement Ratio</i> (STAR) mis en œuvre à grande échelle aux États-Unis en 1985 a démontré que les élèves placés dans les petites classes avaient mieux réussi que ceux placés dans les grandes classes. Le projet STAR a toutefois apporté peu de précisions sur les raisons qui peuvent expliquer cette relation. D'autres chercheurs ont par la suite exploré la question en considérant comme explication potentielle les changements engendrés par le fait d'avoir moins d'élèves dans une classe sur les pratiques des enseignants.</p> <p>Cependant, les chercheurs du projet STAR et ceux du programme <i>California Class Size Reduction</i> (CSR) ont plutôt conclu que les enseignants modifient très peu leurs pratiques lorsqu'ils sont dans de petites classes. Pour sa part, l'évaluation du projet <i>Student Achievement Guarantee in Education</i> (SAGE)</p>

au Wisconsin a révélé que, bien que les enseignants disent enseigner différemment dans les petites classes, les observations effectuées dans le cadre de ce projet ont révélé très peu de différences entre les pratiques adoptées par les enseignants des petites classes et ceux des grandes classes.

Démarche méthodologique

Dans dix écoles de milieux défavorisés de la ville d'Edmonton (Alberta, Canada), 17 petites classes de première année ont été constituées (9 à 15 élèves) pour une durée de six mois au cours de l'année scolaire (janvier à juin). Avant l'expérimentation, la taille des classes au sein de ces écoles variait de 19 à 33 élèves.

Dans le cadre de cette étude, les effets de trois interventions ont plus particulièrement été évalués : 1) réduction de la taille de la classe (17 élèves et moins); 2) emphase mise sur la réussite en littératie; 3) développement professionnel offert aux enseignants en lien avec la littératie.

Les données qualitatives ont été recueillies auprès des enseignants par l'entremise d'entretiens individuels et d'entretiens de groupes. Lors de ces rencontres, les enseignants étaient invités à décrire leurs pratiques et à les comparer à celles qu'ils utilisaient lorsqu'ils étaient dans de plus grandes classes.

Résultats

Changements au niveau du contexte

Les enseignants ont identifié cinq éléments du contexte qui ont changé avec la taille de la classe : 1) changements au niveau de l'organisation physique; 2) changement du niveau de bruit; 3) changement dans la gestion de la classe; 4) changement dans la proportion de temps passé à enseigner dû, par exemple, à la diminution du temps consacré à la discipline; 5) changement sur leur état d'esprit (moral). Bien que ces éléments soient liés à la taille de la classe, il ne s'agit toutefois pas de changements des pratiques d'enseignement.

Changements au niveau des pratiques d'enseignement

La courte période sur laquelle s'est étendu le projet n'a sans doute pas permis aux enseignants de modifier leurs pratiques autant qu'ils l'auraient pu. Néanmoins, les chercheurs ont noté certains changements dans les propos tenus par les enseignants, du début à la fin de l'expérimentation. L'analyse des données a mis en évidence cinq éléments liés aux pratiques d'enseignement.

D'abord, une emphase plus grande mise sur l'enseignement individualisé, ce qui signifie notamment un meilleur suivi et une évaluation plus soutenue de

	<p>chaque élève, une plus grande attention à l'égard des besoins de chacun et l'opportunité de leur fournir davantage de rétroactions. Cette plus grande attention portée aux élèves a un impact sur la planification car les enseignants sont plus à même d'organiser des activités qui couvrent l'ensemble des habiletés et des aptitudes des élèves de la classe, favorisant ainsi un meilleur succès pour chacun.</p> <p>Ensuite, la possibilité d'enrichir et de compléter le curriculum (ex. : plus de temps pour explorer de nouvelles idées et lier différents sujets entre eux). Le fait d'être dans de petites classes favoriserait la créativité autant chez l'enseignant que chez les élèves, ce qui permettrait l'ajout d'activités qui viennent raffiner et approfondir les apprentissages.</p> <p>Troisièmement, les enseignants ont dit utiliser dans une plus large mesure les activités d'apprentissage par l'expérience. Selon eux, cette pratique faciliterait chez l'élève le développement du langage (ex. : favorise les discussions), encouragerait leur créativité, augmenterait leur motivation et les aiderait à relier leurs apprentissages à leur propre vie.</p> <p>Les enseignants ont aussi mentionné que le fait d'enseigner dans une petite classe permettait une meilleure intégration des activités de lecture, d'écriture et de langage. Les enseignants interrogés semblent varier davantage leurs activités d'enseignement et la plupart privilégient l'enseignement en petits groupes.</p> <p>Enfin, les enseignants rapportent qu'en plus de consacrer du temps au développement des habiletés de langage et d'écriture des élèves, ils peuvent aussi consacrer du temps à encourager le développement de leurs habiletés personnelles (ex. : résolution de problèmes, organisation, sens des responsabilités, estime de soi, sociabilité).</p>
URL	Site Internet de l'éditeur : http://www.education.ualberta.ca/educ/journals/ajer.html
Pays concernés	Canada (Alberta)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-37
Titre	Does Class Size in First Grade Relate to Children's Academic and Social Performance or Observed Classroom Processes?
Auteur(s) ou organisme	Allhusen, V., Belsky, J., Booth-LaForce, C., & al.
Date de parution	2004
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Allhusen, V., Belsky, J., Booth-LaForce, C., & al. (2004). Does Class Size in First Grade Relate to Children's Academic and Social Performance or Observed Classroom Processes? <i>Developmental psychology</i> , 40(5), 651-664.
Mots-clés	Méthodes d'enseignement, Activités de groupe, Alphabétisation, Revenu de la famille, Réussite scolaire, Techniques d'observation en classe, Relation enseignant/élève, Qualité de l'éducation
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>L'objectif de cette étude est de vérifier dans quelle mesure la taille de la classe en première année de scolarisation prédit les résultats scolaires et les acquis sociaux des élèves ainsi que les processus éducatifs observés en classe. Les résultats indiquent que la taille de la classe en première année influence les résultats scolaires des élèves en littératie ainsi que le développement de leurs habiletés sociales.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et question de recherche</p> <p>Les auteurs relèvent trois principales critiques des études qui ont conclu à l'effet positif de la réduction de la taille de la classe sur les résultats scolaires, soit : 1) le fait que peu de données ont été recueillies sur les pratiques pédagogiques réelles des enseignants et les processus d'enseignement-apprentissage en cours dans les classes selon leur taille ; 2) le biais difficilement contrôlable des processus de sélection d'élèves dans les classes ; 3) le peu de données recueillies sur le caractère des interactions sociales entre les élèves en fonction de la taille de la classe, ces interactions ayant une influence sur les résultats scolaires des élèves.</p> <p>La question de recherche est donc : quand la taille de la classe est réduite, quel phénomène influence vraiment les résultats scolaires des élèves ? La plus petite taille de la classe, ou d'autres processus présents dans la classe tels que les pratiques pédagogiques des enseignants ou les attitudes sociales des enfants ?</p>

	<p>Démarche méthodologique</p> <p>Cette étude représente une partie d'une très vaste recherche conduite aux États-Unis auprès de 3 015 mères de famille et leur enfant à partir de sa naissance. Pour cette étude en particulier, les chercheurs ont observé 651 classes de première année du primaire où se trouvait au moins un enfant faisant partie de l'échantillon du projet de recherche.</p> <p>La taille de la classe était définie selon deux indicateurs : le ratio adulte-enfants observé dans chaque classe par les chercheurs eux-mêmes et la taille de la classe telle que rapportée par les enseignants. La variable indépendante était la taille de la classe, la variable dépendante était les résultats scolaires des élèves, et les variables de contrôle étaient les antécédents familiaux des enfants, leurs résultats à la maternelle, les caractéristiques des enseignants et celles des classes.</p> <p>La collecte de données comprenait des observations systématiques des processus en classe, l'évaluation des élèves quant à leurs résultats scolaires et à leurs habiletés sociales, des entrevues avec les mères sur les antécédents familiaux de l'enfant, des questionnaires aux enseignants sur leurs propres caractéristiques et celles de leur classe.</p> <p>Résultats</p> <p>Les résultats des observations indiquent la présence d'un plus grand support pédagogique et émotif dans les petites classes (moins de 20 élèves), bien que les enfants y soient quelque peu moins bien engagés. Les enseignants des petites classes ont catégorisé les enfants de ces classes comme socialement plus qualifiés, mieux ajustés et démontrant moins de comportements extériorisés, et ont rapporté être plus près d'eux. Les élèves dans les petites classes ont obtenu de meilleurs résultats en littérature.</p> <p>Dans les plus grandes classes (20 élèves et plus), on a observé plus d'activités de groupe dirigées par l'enseignant, moins de support pédagogique offert aux élèves, plus d'interactions entre les élèves et l'enseignant et plus d'engagement des élèves dans la tâche. Les classes plus petites ne semblent pas être plus bénéfiques pour certains élèves en fonction du revenu familial.</p> <p>Selon les auteurs, les résultats de cette étude sont directement comparables et compatibles avec les résultats des autres études majeures sur les effets de la taille de la classe conduites aux États-Unis et en Grande-Bretagne.</p>
URL	<p>Cette revue paraît sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://psycnet.apa.org/index.cfm?fa=browsePA.volumes&jcode=dev</p>
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	CS-TCL-38
Titre	Classroom Organization and Student Behavior in Kindergarten
Auteur(s) ou organisme	Finn, J. D., & Pannozzo, G.M.
Date de parution	2004
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article scientifique
Référence bibliographique du document	Finn, J.D., & Pannozzo, G.M. (2004). Classroom Organization and Student Behavior in Kindergarten. <i>The Journal of Educational Research</i> , 98(2), 79-92.
Mots-clés	Organisation de la salle de la classe, Engagement, Petite enfance, Étude longitudinale, Comportement, Maternelle
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Cet article présente une étude sur les conditions qui favorisent ou nuisent à l'engagement dans la classe des enfants de la maternelle. L'engagement comprend ici les comportements d'apprentissage, et les comportements sociaux positifs et négatifs. Les auteurs ont retenu comme variables indépendantes trois caractéristiques de la classe pouvant être manipulées dans le cadre de politiques éducatives : a) la maternelle mi-temps ou temps plein ; b) la taille de la classe ; c) la présence d'un aide-enseignant dans la classe.</p> <p>Selon les résultats, seule la taille de la classe serait statistiquement reliée à de meilleurs comportements sociaux et d'apprentissage chez les élèves.</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>Les données de l'étude proviennent du <i>Early Childhood Longitudinal Study</i> (ECLS) du ministère de l'éducation américain. Cette enquête a été réalisée auprès d'un échantillon national représentatif d'élèves fréquentant la maternelle (temps plein et demi-temps) dans des écoles publiques et privées pendant l'année scolaire 1998-1999. Le ECLS comprend, pour chaque enfant, des informations sur son développement cognitif, social, émotif et physique, sur son environnement familial et les pratiques éducatives à la maison, l'environnement scolaire (école et classe), les programmes d'études utilisés dans sa classe et les qualifications de ses enseignants. Les données sont recueillies par le biais d'observations des élèves, de questionnaires administrés aux enseignants et au personnel administratif, et d'entrevues effectuées auprès des parents.</p> <p>L'échantillon représentatif final retenu pour cette étude comprenait</p>

	<p>663 écoles publiques et privées, 1 932 enseignants et 10 725 élèves.</p> <p>Résultats</p> <p>Les auteurs ont obtenu les résultats suivants :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. L'horaire de la maternelle (demi-journée ou journée complète et matin ou après-midi) n'est pas significativement relié aux comportements d'apprentissage et sociaux des élèves; 2. La taille réduite de la classe (moins de 20 élèves) est statistiquement reliée à de meilleurs comportements sociaux et d'apprentissage chez les élèves; 3. La présence d'un aide-enseignant n'est pas statistiquement reliée aux comportements d'apprentissage et sociaux des élèves. <p>Les auteurs notent des différences substantielles dans les relations statistiques observées entre les trois variables indépendantes retenues et les comportements individuels versus le groupe des élèves. Ces résultats sont discutés au niveau méthodologique.</p>
URL	Cette revue paraît sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://www.heldref.org/jer.php
Pays concernés	États-Unis

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	CS-TCL-39
Titre	Teacher Perceptions of Student Behavior as a Function of Class Size
Auteur(s)	Englehart, J.M.
Date parution	2006
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type document	Article de revue
Référence bibliographique	Englehart, J.M. (2006). Teacher Perceptions of Student Behavior as a Function of Class Size. <i>Social Psychology of Education</i> , 9(3), 245-272.
Mots-clés	Taille de la classe, Comportement des élèves en classe, Influence du groupe sur le comportement, Perceptions de l'enseignant
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Cette étude a comme objectif de vérifier l'effet de la taille de la classe sur le comportement des élèves tel que perçu par les enseignants.</p> <p>Dans sa tentative de description des effets de la taille des classes, Englehart choisit d'effectuer une analyse portant sur le comportement des élèves qui pourrait prédire leur rendement à partir de trois théories en psychologie sociale. Il part de l'hypothèse selon laquelle la théorie « social loafing », la théorie « deindividuation » et la théorie de la facilitation sociale peuvent expliquer les modèles de participation des élèves, leur comportement dans l'exécution des tâches et leurs performances scolaires en fonction de la taille de la classe.</p> <p>Les données issues des entretiens semi-structurés avec huit enseignants suggèrent que ces concepts soient marginalement applicables aux comportements en question. En même temps, d'autres effets de la taille des classes sur le comportement des élèves sont décrits. Ces effets peuvent être inhérents à la taille des classes et donc raisonnablement prévisibles.</p> <p>Constats sur les recherches recensées</p> <p>L'auteur déclare au départ que la question de la taille des classes a fait l'objet de plusieurs recherches depuis les années 1920. Il existe alors une littérature très abondante à cet effet qui montre que des classes plus petites sont bénéfiques à la fois pour les élèves et pour les enseignants. Il existe également des recherches sur les effets négligeables de la réduction de la taille des classes. Selon l'auteur, dans l'état actuel du débat, il est difficile de tirer une conclusion définitive sur les effets de la réduction de la taille des classes sur les accomplissements des élèves. Il se propose d'étudier d'autres variables plus conclusives comme les pratiques des enseignants et le comportement des élèves dans les petites classes. Il estime que ces variables peuvent apporter des éléments nouveaux, voire s'étendre au-delà de la simple description des accomplissements des élèves en fournissant un aperçu détaillé sur la façon dont la petite taille de la classe peut se traduire dans l'amélioration de l'enseignement et des performances scolaires.</p>

	<p>Questions de recherche</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Les descriptions de la participation des élèves en fonction de la taille de la classe sont-elles compatibles avec la théorie « social loafing » ? 2. Les descriptions du comportement des élèves pendant la tâche en fonction de la taille des classes sont-elles compatibles avec la théorie de la « deindividuation » ? 3. Les descriptions de la performance des élèves en classe en fonction de la taille des classes sont-elles compatibles avec la théorie de la facilitation sociale ? <p>Démarche méthodologique</p> <p>Huit enseignants d'une même école intermédiaire (middle school) ont participé à cette étude qualitative. Cette école dessert des familles de classe moyenne et compte environ 700 élèves. Quatre de ces participants enseignent en septième année, deux enseignent en sixième et deux autres enseignent à la fois en sixième et en septième années. Les disciplines enseignées par les participants sont les mathématiques, les sciences, les arts oratoires, l'histoire et la géographie, les arts plastiques et la musique. L'expérience professionnelle de ces enseignants varie entre 5 et 28 ans. Cinq participants sont des hommes et trois sont des femmes.</p> <p>Le chercheur a conduit des entretiens semi-structurés d'une durée de 15 à 25 minutes avec chaque participant. Les questions ont porté sur l'effet de la taille de la classe sur la participation des élèves, leur comportement lorsqu'ils n'étaient pas en période de travail et leur comportement pendant les périodes de travail. Les entrevues ont été transcrites intégralement et codées selon une analyse thématique.</p> <p>Résultats</p> <p>Les enseignants ont indiqué que dans des classes plus nombreuses, les élèves « se cachent vraiment dans la foule » et que leur participation en classe est moins grande, ce qui correspond à la théorie du « loafing social ». Les deux autres théories ne sont pas vérifiées dans cette étude, soit celle de la « deindividuation » et celle de la facilitation sociale.</p> <p>D'autres informations relatives à l'effet de la taille de la classe sur le comportement des élèves ont émergé des entretiens telles que les stratégies employées par les enseignants pour encourager la participation des élèves dans les plus grandes classes et la variabilité des comportements de groupe en fonction des individus qui composent ces groupes, indépendamment de la taille de la classe.</p>
URL	Cette revue paraît également sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://www.springerlink.com/content/102995/
Pays concernés	États-Unis (État de l'Ohio)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	POEE-TCL-01
Titre	Evaluating the SAGE Program: A Pilot Program in Targeted Pupil-Teacher Reduction in Wisconsin
Auteur(s) ou organisme	Molnar, A., Smith, P., Zahorik, J., Palmer, A., Halbach, A., & Ehrle, K.
Date de parution	1999
Volet OIRS	Politiques éducatives évaluées
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article de revue
Référence bibliographique du document	Molnar, A., Smith, P., Zahorik, J., Palmer, A., Halbach, A., & Ehrle, K. (1999). Evaluating the SAGE Program: A Pilot Program in Targeted Pupil-Teacher Reduction in Wisconsin. <i>Educational Evaluation and Policy Analysis</i> , 21(2) 165-77.
Mots-clés	Réussite scolaire, Taille de la classe, Changement en éducation, Primaire, Secondaire, Projets pilotes, Efficacité de programmes, Petites classes, Ratio maître/élèves
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Cet article fait état d'une recherche évaluative du programme <i>Student Guarantee in Education</i> (SAGE) (Garantie de réussite scolaire des élèves) développé par le gouvernement de l'état du Wisconsin aux États-Unis. Le projet pilote d'une durée de cinq ans a été implanté en 1996-1997 dans des classes de milieux défavorisés de la maternelle à la troisième année du primaire. La réduction de la taille de la classe à 15 élèves constituait une des quatre mesures obligatoires du programme.</p> <p>Les résultats de l'évaluation comparative entre les classes de première année participantes et non participantes au cours des années scolaires 1996-97 et 1997-98 ont démontré une meilleure réussite scolaire des élèves fréquentant les écoles SAGE. La recherche fait aussi état de l'impact du programme sur le renforcement de l'enseignement individualisé.</p> <p>Contexte et questions de recherche</p> <p>La loi implantant le programme SAGE prévoyait une évaluation annuelle du programme. C'est dans ce contexte que la recherche a été menée. L'équipe de recherche n'a évalué que la mesure de réduction de la taille de la classe. Les autres mesures consistaient à étendre les heures d'ouverture des écoles, à introduire un curriculum rigoureux et à exiger une imputabilité professionnelle aux enseignants.</p> <p>Quatre modèles principaux de réduction de la taille de la classe ont été appliqués : 1) la classe régulière comprenant un enseignant et 15 élèves ou</p>

moins ; 2) la classe à espace partagé comprenant deux classes régulières dans un même local séparé par un mur temporaire ; 3) la classe de 30 élèves dirigée par une équipe de deux enseignants (*team teaching*) ; 4) la classe à enseignant flottant où 30 élèves sont dirigés par deux enseignants pour les matières de base seulement.

Démarche méthodologique

La participation des écoles au programme était volontaire. Trente écoles participantes et une quinzaine d'écoles non participantes comportant le même profil socioéconomique ont été étudiées.

Quatre instruments de mesure ont été utilisés. La réussite scolaire a été mesurée par les résultats au *Comprehensive Test of Basic Skills* (CTBS). Les profils ethnique et socioéconomique (SES) des élèves ainsi que leur inclusion dans le programme SAGE ont été mesurés par les écoles selon une grille développée par les chercheurs. Le troisième instrument servait à codifier les modèles de réduction du ratio maître/élèves. Des questionnaires portant sur les effets du programme SAGE sur l'enseignement, sur le curriculum, sur l'engagement de la famille et sur le développement professionnel ont été administrés aux enseignants. Enfin, le cinquième instrument consistait en des entrevues effectuées auprès des enseignants.

Comme il n'était pas possible d'assigner au hasard des élèves et des enseignants dans des classes, on a choisi un devis quasi expérimental. L'évaluation quantitative de l'effet du programme SAGE sur la réussite scolaire a été réalisée à l'aide de statistiques descriptives, de régressions linéaires et de modélisations hiérarchiques (HLM). La modélisation hiérarchique a été faite à deux niveaux. Le niveau 1 comprenait des informations sur l'élève et le niveau 2, sur la classe. Le niveau 2 comprenait trois modèles : 1) le ratio maître/élèves seul ; 2) le ratio maître/élèves et l'inclusion dans le programme SAGE ; 3) le ratio maître/élèves, l'inclusion dans le programme SAGE et le SES de la classe.

Résultats

Le résultat de la régression linéaire a démontré que le rendement au test CTBS administré avant le début de l'année scolaire, le SES et la participation au programme SAGE sont des prédicteurs significatifs de la réussite scolaire des élèves. L'évaluation de la première cohorte en 1996-1997 a permis de constater que l'utilisation du niveau 10 du CTBS avant et après avait eu un « effet plafond », c'est-à-dire que les questions étaient insuffisamment difficiles pour mesurer les véritables compétences ou connaissances. En utilisant le niveau 11 du CTBS en mai de la deuxième année d'évaluation, on a constaté que l'effet prédictif du SAGE avait été encore plus important la deuxième année.

Les résultats comparatifs entre les élèves afro-américains et les élèves blancs

	<p>montrent que la performance au CTBS des premiers lors des pré-tests et des post-tests est toujours plus faible que celle des deuxièmes. Toutefois, alors que l'écart entre les deux groupes augmente dans les classes contrôle, il diminue dans celles participant au programme SAGE.</p> <p>À la lumière des résultats du premier modèle hiérarchique, on constate que l'augmentation d'un élève par enseignant produit une perte jusqu'à 1,17 % de performance au post-test. Les résultats du deuxième modèle démontrent qu'en contrôlant le ratio maître/élèves, l'inclusion dans le programme SAGE n'a pas d'effet. Les chercheurs interprètent ce résultat par le fait que les autres mesures implantées dans le cadre du programme SAGE n'ont pas d'impact significatif. Enfin, dans le troisième modèle, on arrive à la conclusion que le SES de la classe a un effet très significatif sur la moyenne au post-test. L'augmentation de 1 point du SES entraîne une augmentation entre 10 % et 21 % de la moyenne au post-test.</p> <p>Les autres résultats</p> <p>L'étude montre que l'effet de la taille de la classe sur la réussite scolaire est médiatisé par son effet sur d'autres facteurs. Les résultats des réponses aux questionnaires auprès des enseignants révèlent que les éléments suivants doivent être pris en compte : un enseignement individualisé accru, un accroissement du temps d'enseignement, plus d'interactions élèves-enseignant, une meilleure supervision des activités d'apprentissage et une couverture élargie de contenus.</p> <p>Outre les éléments déjà signalés, les entrevues ont révélé que la diminution de la taille de la classe permettait de mieux connaître les élèves, d'assurer une meilleure discipline en classe et une augmentation des activités d'apprentissage centrées sur l'élève.</p>
URL	http://epa.sagepub.com/
Pays concernés	États-Unis (Wisconsin)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	POEE-TCL-02
Titre	Class-Size Reduction Program Evaluation, 2000-2001. A Report to the North Carolina Department of Public Instruction
Auteur(s) ou organisme	Speas, C.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Politiques éducatives évaluées
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Rapport de recherche (RRA)
Référence bibliographique du document	Speas, C. (2002). <i>Class-Size Reduction Program Evaluation, 2000-2001. A Report to the North Carolina Department of Public Instruction</i> . Raleigh, NC: Wake County Public School System, Department of Evaluation and Research, 23 pages.
Mots-clés	Rendement scolaire, Taille de la classe, Changement éducatif, Primaire, Mise en œuvre de programme
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Cette étude américaine examine l'impact de la deuxième année de mise en œuvre du programme fédéral de réduction de la taille de la classe (CSR) sur le rendement en mathématiques et en lecture dans des classes allant de la maternelle jusqu'à la troisième année dans le réseau d'écoles publiques du <i>Wake County Public School System</i> (WCPSS) en Caroline du Nord. Les questions de recherche étaient :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Quels services ont été offerts pendant la 2^e année de mise en œuvre du programme de réduction de la taille de la classe ? • Le programme a-t-il été implanté comme prévu et sinon, pourquoi ? • Quels ont été les effets du programme ? • Comment le programme pourrait-il être amélioré ? <p>Les données recueillies en 1^{re} et en 2^e années indiquent que la réduction de la taille de la classe influence positivement le rendement scolaire en lecture et en mathématiques, mais seulement pour les élèves ne provenant pas de milieu défavorisé. Aucune différence n'est observée dans les résultats scolaires de fin d'année des élèves où le programme a été mis en place en 3^e année.</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>Les 23 écoles participantes au programme ont été sélectionnées par le WCPSS selon trois critères : 1) le pourcentage d'élèves bénéficiant de repas gratuits ou à prix réduits; 2) le nombre d'élèves ayant des résultats sous la</p>

	<p>moyenne de leur niveau scolaire; 3) le pourcentage d'élèves ayant des résultats sous la moyenne de leur niveau scolaire.</p> <p>Les 23 écoles retenues avaient entre 21,6 % et 51,1 % d'élèves qui avaient droit à des dîners gratuits ou à prix réduits. Entre 25,8 % et 43,9 % des élèves de ces écoles avaient de faibles résultats scolaires. Les classes évaluées avaient en moyenne 20,3 élèves, soit une réduction moyenne de 3,9 élèves par classe.</p> <p>Les 98 enseignants participants ont répondu à un sondage à la fin de l'année scolaire 2001. Afin de contrôler l'influence des caractéristiques des écoles (niveau socioéconomique et antécédents scolaires des élèves) sur les résultats des élèves, l'effet de la réduction de la taille de la classe sur les résultats scolaires des élèves a été mesuré en comparant les résultats d'élèves d'écoles participantes ayant mis en place le programme en 1^{re} et 2^e années avec ceux d'élèves d'autres écoles participantes où le programme avait été mis en place seulement en 3^e année. Le rendement scolaire des élèves en mathématiques et en écriture a été évalué par l'entremise d'examens standardisés administrés dans l'ensemble des écoles primaires de l'état. Les résultats à ces tests ont été analysés en fonction de la taille des classes.</p> <p>Résultats</p> <p>Les données recueillies en 1^{re} et en 2^e années indiquent que la réduction de la taille de la classe influence positivement le rendement scolaire. Les élèves ayant fréquenté des classes de taille réduite ont obtenu de meilleurs résultats en lecture, tant ceux provenant de familles à faible revenu que les autres. En mathématiques, l'impact de la taille de la classe est également bénéfique, mais seulement pour les élèves ne provenant pas de milieu défavorisé.</p> <p>En contrôlant la variable du statut socioéconomique, les données indiquent que les résultats scolaires de fin d'année des élèves où le programme a été mis en place en 3^e année ne démontrent aucune différence dans le rendement en lecture et en mathématiques entre les élèves des classes de taille régulière et ceux des classes de taille réduite.</p> <p>Des recommandations sur la mise en œuvre et sur la gestion des ressources nécessaires complètent l'article, en mentionnant notamment l'importance d'adapter les programmes dans le but d'aider les jeunes provenant de familles à faible revenu, spécialement en mathématiques.</p>
URL	http://www.wcpss.net/evaluation-research
Pays concernés	États-Unis (Caroline du Nord)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	POEE-TCL-03
Titre	An Evaluation of the Effectiveness of Federal Class Size Reduction in the Los Angeles Unified School District: Does Class Size Influence Teacher-Student Interaction in Secondary Classrooms?
Auteur(s) ou organisme	Gilstrap, S.C.
Date de parution	2006
Volet OIRS	Politiques éducatives évaluées
Thème OIRS	Taille de la classe
Type du document	Rapport d'évaluation
Référence bibliographique du document	Gilstrap, S.C. (2003). <i>An Evaluation of the Effectiveness of Federal Class Size Reduction in the Los Angeles Unified School District: Does Class Size Influence Teacher-Student Interaction in Secondary Classrooms?</i> Rapport de recherche remis au Los Angeles Unified School District, CA, 43 pages.
Mots-clés	Taille des classes, Environnement de la classe, Discussion, Techniques d'enseignement, Anglais, Législation fédérale, Rétroaction, Écoles moyennes, Curriculum centré sur les élèves, Qualifications des enseignants, Relation maître-élèves
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Cette étude explore le niveau de la qualité de la rétroaction donnée par les enseignants aux élèves, le niveau des discussions entre enseignants et élèves et le niveau des activités d'apprentissage centrées sur les élèves dans les classes d'anglais de 8^e année de 55 écoles intermédiaires (middle schools) de l'état de Californie. La variable indépendante est la taille des classes.</p> <p>Les résultats ont indiqué que des niveaux supérieurs dans la qualité de la rétroaction donnée par les enseignants aux élèves et dans l'individualisation de l'enseignement étaient observés dans quelques classes de 20 élèves et moins et dans aucune des classes composées de plus de 20 élèves. Les qualifications des enseignants (niveau de certification et nombre d'années d'expérience en enseignement) n'étaient pas reliées aux pratiques d'enseignement en fonction de la taille de la classe.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>L'auteur remarque que la grande majorité des études sur l'effet de la réduction de la taille des classes (RTC) sur la réussite des élèves ont porté sur le niveau élémentaire et que peu d'entre elles ont étudié la question aux niveaux intermédiaire ou secondaire. Il remarque aussi que dans le projet Student Teacher Achievement Ratio (STAR), conduit au Tennessee et où une influence positive de la RTC sur les résultats scolaires des élèves a été observée, 100 % des enseignants possédaient un brevet d'enseignement et de</p>

l'expérience en enseignement, et presque tous les élèves maîtrisaient très bien l'anglais, langue d'apprentissage. Des recherches conduites avec des échantillons d'enseignants moins qualifiés ont donné des résultats beaucoup plus faibles quant à l'influence de la RTC sur les résultats des élèves.

Les questions posées dans la présente étude étaient :

- La nature des pratiques pédagogiques varie-t-elle au niveau intermédiaire en fonction de la taille des classes ?
- Comment la RTC influence-t-elle les apprentissages des élèves dans les écoles intermédiaires ?
- Si on suppose un effet de la taille de la classe au niveau intermédiaire, comment ces effets peuvent-ils être maximisés ?

Démarche méthodologique

Un échantillon probabiliste de vingt écoles intermédiaires a été choisi en utilisant une méthode de stratification développée par le *Program Evaluation and Research Branch* (PERB) du conseil scolaire unifié de Los Angeles. Ceci a permis d'assurer une représentation adéquate des écoles en fonction de leur situation géographique, de leur taille et du pourcentage d'élèves anglophones et allophones. Dans chaque école retenue, deux enseignants au minimum ont été choisis au hasard à partir de ceux qui enseignaient au moins un cours d'anglais. Des 55 classes observées, 46 étaient de niveau 8^e année et 9 étaient de niveau 7^e année.

Les données ont été recueillies à l'aide d'observations en classe d'une durée de 50 à 70 minutes chacune. Avant chaque séance d'observation, les enseignants recevaient un formulaire contenant deux questions leur demandant de décrire les buts qu'ils s'étaient fixés pour les activités d'apprentissage de la journée et comment ils planifiaient évaluer l'atteinte de ces objectifs. Les données recueillies étaient retranscrites dans les 48 heures suivant l'observation.

L'analyse a été effectuée à l'aide d'un protocole créé par le *National Center for Research on Evaluation, Standards, and Student Testing* de l'**Université de Californie à Los Angeles**. Pour les analyses, les classes ont été regroupées en fonction du nombre d'élèves et en fonction du nombre d'années d'expérience des enseignants.

Résultats

Fait à noter, dans 45 % des classes, les enseignants ne possédaient pas de brevet d'enseignement (stagiaires, en probation, et exceptionnellement engagés par manque d'enseignants qualifiés). Les résultats indiquent l'absence de relation entre le niveau de qualification des enseignants (brevet et nombre d'années d'expérience) et le type de rétroaction donnée aux élèves, la qualité des discussions entre l'enseignant et les élèves, et le niveau d'enseignement individualisé. Ils permettent toutefois de constater une

	relation entre la taille de la classe et la qualité des rétroactions et des pratiques d'individualisation de l'enseignement.
URL	Disponible sous format électronique sur le site Internet du Los Angeles Unified School District à l'adresse suivante : http://notebook.lausd.net/portal/page?_pageid=33,103101&_dad=ptl&_schema=PTL_EP
Pays concernés	États-Unis (Californie)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	POEE-TCL-04
Titre	Evaluation of Implementation of Federal Class Size Reduction in the Los Angeles Unified School District
Auteur(s)	Gilstrap, S.C.
Date parution	2002
Volet OIRS	Politiques éducatives évaluées
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type document	Rapport de recherche (RRA)
Référence bibliographique du document	Gilstrap, S.C. (2002). <i>Evaluation of Implementation of Federal Class Size Reduction in the Los Angeles Unified School District</i> . Rapport de recherche remis au Los Angeles Unified School District, CA, 27 pages.
Mots-clés	Enseignants débutants, Taille de la classe, Primaire, Anglais langue seconde, Aide fédérale, Évaluation de programme, Programmes de lecture, Échantillonnage, Ratio maître/élèves
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>L'objectif principal de cette étude est d'évaluer la mise en œuvre du programme fédéral de réduction de la taille de la classe (CSR) dans les écoles du district de Los Angeles (LAUSD) en Californie. L'évaluation repose sur trois barèmes : 1) le nombre de classes de 8^e année ayant réduit à 20 ou moins le nombre d'élèves dans les classes d'anglais langue maternelle et d'anglais langue seconde durant les années scolaires 2000-2001 et 2001-2002; 2) l'ajout de conseillers au programme d'aide à la lecture; 3) le soutien disponible pour les enseignants non encore diplômés mais autorisés de manière exceptionnelle à enseigner.</p> <p>Les résultats ont révélé que la grande majorité des classes avaient effectivement réduit leur taille et avaient fait appel à des conseillers spécialisés. Le soutien offert aux enseignants non encore diplômés semble toutefois être insuffisant.</p> <p>Questions de recherche</p> <ul style="list-style-type: none"> - À quel degré le LAUSD a-t-il rencontré ses objectifs quant à la mise en œuvre du programme fédéral de réduction de la taille des classes en 2001-2002, particulièrement en ce qui a trait à la réduction de la taille des classes d'anglais langue première et langue seconde et à l'aide aux enseignants non diplômés qui continuent leurs études tout en enseignant à temps plein ? - Quelles variations observe-t-on entre les pratiques pédagogiques dans les petites classes et dans les grandes classes ? - Quelles variations observe-t-on entre les résultats des élèves et les différents modèles de classes à taille réduite, entre ces résultats et le statut des enseignants (diplômés et non diplômés) et entre ces résultats et l'accès à des tuteurs en lecture ? - Quel est le degré de succès des programmes conçus afin d'offrir de l'aide aux enseignants non diplômés ?

	<p>Démarche méthodologique</p> <p>En ce qui concerne la taille de la classe, les informations relatives aux inscriptions des élèves de 8^e année dans les deux types de classes d'anglais ont été recueillies. Les classes ont été classifiées selon cinq catégories : moins de onze élèves, 11 à 20 élèves, 21 à 29 élèves, 30 à 39 élèves et plus de 40 élèves.</p> <p>Deuxièmement, concernant le programme d'aide à la lecture, les informations provenaient de rapports d'évaluations et d'entretiens avec le personnel participant au programme.</p> <p>Finalement, en ce qui a trait au soutien disponible pour les enseignants non diplômés, un sondage a été envoyé à un échantillon aléatoire de 300 enseignants. Un total de 146 questionnaires ont été dûment remplis et retournés, ce qui correspond à un taux de réponse d'environ 50 %.</p> <p>Résultats</p> <p>En ce qui concerne la taille de la classe, les résultats des analyses ont démontré qu'environ 70 % des classes au printemps 2001 affichaient un ratio élèves/enseignant de 20:1 ou moins, les autres classes (30 %) regroupant entre 21 et 29 élèves. Ces données sont les mêmes pour l'ensemble des écoles sauf une.</p> <p>Quant au programme d'aide à la lecture, les résultats des évaluations démontrent que la plupart des écoles font appel et ont accès à des conseillers spécialisés. Les témoignages recueillis auprès des responsables du programme viennent corroborer ces résultats. Par contre, les enseignants ne voient pas les conseillers comme des personnes-ressources pouvant travailler un à un avec les élèves ayant des difficultés plus prononcées en anglais. Des fonds supplémentaires admissibles dans le cadre du programme fédéral de réduction de la taille des classes pourraient permettre de répondre à cette lacune.</p> <p>Les résultats des questionnaires concernant le soutien disponible pour les enseignants non diplômés démontrent clairement que les enseignants qui travaillent à temps plein et qui complètent simultanément leur formation universitaire relèvent un défi de taille. Bien que la plupart placent beaucoup d'espoir dans la profession et trouvent le défi intéressant, nombreux sont ceux qui trouvent la conciliation travail à temps plein/études extrêmement difficile. Certains soulignent les difficultés reliées aux évaluations requises afin d'obtenir leur diplôme et leur brevet d'enseignement. Ces enseignants ont besoin de beaucoup plus de soutien.</p>
URL	Disponible sous format électronique à l'adresse suivante : http://notebook.lausd.net/portal/page?_pageid=33,103101&_dad=ptl&_schema=PTL_EP
Pays concernés	États-Unis (Californie)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro fiche	POEE-TCL-05
Titre	What We Have Learned About Class Size Reduction in California
Auteur(s)	Bohrnstedt, G.W., & Stecher, B.M.
Date parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type document	Rapport de recherche (RRA)
Référence bibliographique du document	Bohrnstedt, G.W., & Stecher, B.M. (2002). <i>What We Have Learned About Class Size Reduction in California</i> . Sacramento, CA: California Department of Education.
Mots-clés	Taille de la classe, Administration scolaire, Stratégies éducatives, Primaire, Efficacité des programmes
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Lors de la mise en place du <i>Class Size Reduction Program</i> (CSR) au cours de l'année 1997 en Californie (États-Unis), un consortium chargé d'en faire l'évaluation a été créé. Dans ce quatrième et dernier rapport de recherche sur l'évaluation du programme, les auteurs exposent un récapitulatif des résultats et des connaissances acquises depuis sa mise en œuvre et concluent avec une série de recommandations.</p> <p>Le contexte politique ayant changé depuis 1997, de nouvelles connaissances ayant été acquises grâce à la recherche sur la taille de la classe et les résultats des évaluations du programme CSR entraînent la nécessité de faire le point sur la question. Selon les auteurs, certains changements s'avèrent nécessaires sans toutefois que soit remise en question l'application du programme pour les élèves de la maternelle à la 3^e année. De nouvelles stratégies d'application du programme devraient faire l'objet d'études pilotes afin de préciser ce qui favorise son efficacité et pourquoi.</p> <p>Questions de recherche</p> <p>En plus de faire la synthèse des évaluations précédentes, dans ce quatrième rapport, les auteurs cherchent à mesurer de façon plus holistique la mise en œuvre du programme. Trois analyses supplémentaires sont proposées. Premièrement, la relation entre le programme et la performance scolaire des élèves a été évaluée de nouveau. Deuxièmement, la mobilité des enseignants entre les niveaux scolaires de même qu'entre les écoles avant et durant le programme a été étudiée. Finalement, l'impact du programme sur le budget actuel et projeté des districts a été étudié.</p> <p>Démarche méthodologique</p> <p>Une sélection aléatoire stratifiée a été réalisée à l'intérieur de 125 districts dans le but de constituer un échantillon comprenant 625 écoles et 1 500 enseignants. Les niveaux scolaires concernés vont de la maternelle à la 3^e année.</p>

Les données utilisées proviennent du Département d'Éducation de la Californie et comprennent entre autres des informations sociodémographiques, les résultats d'examens standardisés de l'État et des données, provenant du *California Basic Educational Data System*, relatives aux caractéristiques des enseignants (ex. : années d'expérience). Des enquêtes ont aussi été effectuées auprès des directions d'écoles afin d'évaluer l'impact de la mesure sur les ressources et l'espace disponible dans les écoles. D'autres enquêtes ont aussi été menées auprès des enseignants afin d'obtenir des informations sur les pratiques éducatives. Enfin, des observations en classe (3^e année) ont été effectuées.

Résultats

Résultats des évaluations

Les analyses ont permis d'en arriver à la conclusion que, de façon générale, la mise en œuvre du programme s'est effectuée rapidement et de manière efficace, malgré le fait qu'elle fût plus laborieuse dans certaines écoles composées en majorité d'élèves issus de minorités ethniques et de milieux défavorisés. Ceci pourrait être expliqué par le fait que ces écoles, situées dans la majorité des cas en milieu urbain, ont d'abord dû faire face à des contraintes d'espace.

Les analyses n'ont pu démontrer l'efficacité d'un tel programme sur le rendement scolaire des élèves. Bien qu'il y ait eu amélioration des résultats scolaires, il s'est avéré difficile de conclure que ces progrès étaient liés au programme.

Il semble également que le programme soit associé à une diminution de la qualification des enseignants. Étant donné le besoin soudain d'un grand nombre d'enseignants, certains d'entre eux ont été embauchés sans avoir complété leur formation. Il semble de plus que le programme soit associé à une distribution non équitable des enseignants dans les écoles. Par exemple, les enseignants les moins formés se retrouvent souvent dans les écoles les plus difficiles. Le programme ne semble toutefois pas provoquer de mobilité chez les enseignants (ex. : migration des enseignants de milieux urbains vers les banlieues).

Les analyses n'ont pas révélé de hausse du nombre d'élèves identifiés comme ayant des besoins particuliers. Les parents semblent pour leur part avoir une opinion favorable face à un tel programme.

Les analyses ont aussi indiqué que les élèves reçoivent une plus grande attention de la part de l'enseignant comparativement à ceux qui sont dans de grandes classes mais aucune différence n'a été décelée en ce qui concerne le temps d'enseignement et la matière couverte.

La plupart des districts ont dû assumer des coûts imprévus liés à la mise en

	<p>place du programme, ce qui a eu un effet sur les sommes disponibles pour d'autres services (ex. : coupures dans les services administratifs et d'entretien, ressources réduites pour le développement professionnel ou l'achat de matériel). Le même problème a été observé en ce qui concerne l'attribution de l'espace disponible dans les écoles (ex. : utilisation des locaux de musique ou d'art pour créer de nouvelles classes).</p> <p>Enfin, les auteurs ont constaté que malgré les coupures budgétaires des dernières années, les districts n'envisagent pas de mettre fin au programme, surtout étant donné sa popularité auprès des parents et des enseignants.</p> <p><i>Recommandations</i></p> <p>Le rapport se termine par une série de recommandations. D'abord, selon les auteurs, l'efficacité du programme serait améliorée s'il était intégré aux autres réformes mises en place au sein de l'état de la Californie.</p> <p>Les responsables de la politique devraient aussi être plus clairs, auprès des responsables locaux, au sujet des règles d'attribution des fonds disponibles pour la mise en place du programme.</p> <p>Une plus grande flexibilité devrait être accordée aux écoles quant au nombre d'élèves à inclure dans les classes. La règle est présentement fixée à un maximum de 20 élèves par classe, mais les auteurs suggèrent plutôt une moyenne, pour chaque école, de 20 élèves par classe.</p> <p>Les auteurs suggèrent que des études pilotes soient menées dans certaines écoles afin d'évaluer l'impact de classes de tailles plus réduites (ex. : 15 et moins) sur la réussite des élèves de minorités ethniques et de milieux défavorisés. Ils proposent également que certaines écoles soient encouragées à mettre en place et à évaluer des stratégies alternatives de réduction de la taille des classes.</p> <p>Du travail reste aussi à faire au niveau des processus qui prennent place dans les petites classes, notamment en identifiant quelles sont les pratiques éducatives les plus efficaces dans de tels environnements.</p> <p>Les auteurs soulignent l'importance de s'assurer qu'il y ait un nombre suffisant d'enseignants et que les installations nécessaires soient disponibles avant d'étendre cette initiative aux autres niveaux de l'ordre d'enseignement primaire. Ils soulignent enfin l'importance, pour l'état, de raffiner la collecte de données destinées à l'évaluation de l'efficacité des réformes mises en place (ex. : meilleur suivi des progrès des élèves en lien avec la mise en œuvre des différentes réformes).</p>
URL	Disponible sur le site Internet du CSR Research Consortium à l'adresse suivante: http://www.classsize.org/
Pays concernés	États-Unis (Californie)

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	POEE-TCL-06
Titre	Cost-Effective School Inputs. Is Class Size Reduction the Best Educational Expenditure for Florida?
Auteur(s) ou organisme	Normore, A.H., & Ilon, L.
Date de parution	2006
Volet OIRS	Politiques éducatives évaluées
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Article scientifique
Référence bibliographique du document	Normore, A.H., & Ilon, L. (2006). Cost-Effective School Inputs. Is Class Size Reduction the Best Educational Expenditure for Florida? <i>Educational Policy</i> , 20(2), 439-453.
Mots-clés	Rentabilité, Réduction de la taille de la classe, Floride, Dépenses éducatives, Taxes
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Cet article présente les résultats d'une étude qui avait comme objectif de comparer l'efficacité et la rentabilité de la réduction de la taille des classes à d'autres mesures ayant une influence sur les résultats scolaires des élèves, ceci afin de guider l'état de la Floride dans le choix des politiques à privilégier.</p> <p>Les auteurs concluent que malgré la popularité des politiques de réduction de la taille des classes auprès des citoyens, il apparaît que cette mesure n'est pas la plus efficiente en ce qui a trait au rapport coût/bénéfices.</p> <p>Méthodologie</p> <p>Les données proviennent 1) du <i>Florida Indicators Report</i>, 2001-2002 pour la variable indépendante (taille réelle de la classe) et les variables de contrôle (pourcentage d'élèves de milieu défavorisé, pourcentage d'élèves non blancs, école à charte ou école ordinaire, pourcentage d'enseignants détenant un diplôme d'études supérieures, taille de l'école, pourcentage de personnel enseignant, d'aides aux enseignants et de personnel administratif, nombre moyen d'années d'expérience des enseignants, dépenses par élève), et 2) du <i>Florida Comprehensive Assessment Test (FCAT)</i> pour la variable dépendante (les résultats scolaires). L'échantillon comprend 1 700 écoles primaires. L'analyse de données (coûts-bénéfices) a été conduite à partir de trois étapes analytiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> • l'analyse de régression pour vérifier le lien entre a) les investissements du gouvernement et les variables de contrôle, et b) les résultats au FCAT; • des tests de simulation permettant de vérifier la quantité requise pour

	<p>chaque type d'investissement pour accroître les résultats de 2 %, et</p> <ul style="list-style-type: none"> • le calcul des coûts relatifs pour chaque type d'investissement afin d'atteindre ce niveau d'amélioration des résultats scolaires. <p>Les résultats</p> <p>Toutes les variables étudiées sont statistiquement reliées à de meilleurs résultats scolaires, sauf le montant d'argent investi pour chaque élève en dehors des frais directement reliés à l'embauche de personnels qualifiés et à la réduction de la taille des classes. Les investissements les plus rentables sont, dans l'ordre décroissant, l'augmentation dans la proportion de personnel administratif, l'augmentation du ratio aides-enseignants/enseignants pour les classes de la maternelle à la troisième année, l'embauche d'enseignants possédant un diplôme d'études supérieures, l'embauche d'enseignant possédant plus d'années d'expérience, l'augmentation dans la proportion de personnel enseignant, et finalement, la réduction de la taille de la classe. Les auteurs interprètent ces résultats et proposent des pistes d'explication. Ils concluent que malgré la popularité des politiques de réduction de la taille des classes auprès des citoyens, il apparaît que cette mesure n'est pas la plus efficiente en ce qui a trait au rapport coût/bénéfices.</p>
URL	<p>Cette revue paraît sous format électronique. Site Internet de l'éditeur : http://epx.sagepub.com</p>
Pays concernés	<p>États-Unis (État de la Floride)</p>

CRIRES - Observatoire international de la réussite scolaire

Numéro de la fiche	POEE-TCL-07
Titre	The Relationship Between Teacher Instructional Techniques and Characteristics and Student Achievement in Reduced Size Classes
Auteur(s) ou organisme	Fidler, P.
Date de parution	2002
Volet OIRS	Connaissances scientifiques
Thème OIRS	Réduction de la taille de la classe
Type du document	Rapport de recherche (RRA)
Référence bibliographique du document	Fidler, P. (2002). <i>The Relationship Between Teacher Instructional Techniques and Characteristics and Student Achievement in Reduced Size Classes</i> . Los Angeles Unified School District, CA, Program Evaluation and Research Branch. Rapport numéro LAUSD-PARD-120, 42 pages.
Mots-clés	Gestion de classe, Enseignement individualisé, Langage, Lecture, Écriture, Mathématiques, Expériences des enseignants, Statut des enseignants, Méthodes d'enseignement, Enseignement primaire, <i>Class Size Reduction Program</i>
Fiche de lecture	<p>Objectif et conclusion</p> <p>Ce rapport d'évaluation, second d'une série de trois, porte sur l'évaluation du <i>Class Size Reduction Program</i> mis en œuvre en Californie (États-Unis). Alors que le premier rapport s'était attardé à l'influence de la taille de la classe sur la réussite des élèves, le présent rapport porte plus spécifiquement sur le rôle joué par les enseignants. Le but est d'évaluer quelles sont les caractéristiques des enseignants, ainsi que les stratégies éducatives qu'ils utilisent, qui ont un impact significatif sur le rendement scolaire d'élèves qui fréquentent de petites classes depuis trois ans.</p> <p>Les résultats de cette étude suggèrent que le nombre d'années d'expérience, le statut de l'enseignant de même que certaines techniques d'enseignement contribuent de manière positive au rendement scolaire des élèves du primaire.</p> <p>Constats sur les recherches recensées et questions de recherche</p> <p>Bon nombre de recherches ont suggéré que certains facteurs scolaires (ex. : taille de la classe) ainsi que la qualité des enseignants (ex. : qualifications) ont une influence positive sur la réussite des élèves. Le lien entre techniques d'enseignement et réussite a toutefois été moins clairement établi. Les études ayant porté sur l'enseignement efficace ont entre autres indiqué que les enseignants qui ont suivi plus de cours sur les méthodes d'enseignement, qui privilégient davantage le développement professionnel et qui sont plus</p>

enthousiastes ont des élèves qui réussissent mieux.

Afin de mieux comprendre les processus à l'œuvre au sein des petites classes, l'auteure pose les questions de recherche suivantes :

- 1) Y a-t-il des différences dans la réussite des élèves d'un enseignant à l'autre et si oui, quels sont les facteurs qui peuvent expliquer ces différences ?
- 2) Quelle est la relation entre certaines caractéristiques propres à l'élève et la réussite scolaire ?

Démarche méthodologique

Les participants ont été aléatoirement sélectionnés parmi les écoles primaires du district de Los Angeles. Au total, 44 enseignants de deuxième année et 47 enseignants de troisième année ont participé à cette étude, représentant ainsi 1 835 élèves, répartis dans 50 écoles.

Les informations concernant les stratégies utilisées par les enseignants ont été recueillies par observations systématiques effectuées dans les classes par des assistants de recherche. Ces stratégies englobent notamment des techniques de gestion de la classe (ex. : l'enseignant énonce des directives claires) et des techniques liées à l'individualisation et à l'engagement des élèves (ex. : l'enseignant s'assure que tous les élèves participent de façon égale).

La mesure de la réussite des élèves est basée sur les résultats obtenus à la fin de l'année scolaire (printemps 2000) aux sous-échelles lecture, langage (communication orale) et mathématiques du *Stanford-Achievement Test/9*. L'influence possible de certaines variables a été contrôlée : 1) caractéristiques propres aux enseignants, c'est-à-dire leurs années d'expérience et leur statut (permanent versus précaire); 2) caractéristiques propres aux élèves, c'est-à-dire leur niveau scolaire, leur statut socio-économique, leur niveau de réussite initial au pré-test du printemps 1999, le programme de langue dans lequel ils sont placés (apprentissage de l'anglais versus anglais langue principale). Les données sont traitées à l'aide d'analyses multivariées.

Résultats

Les résultats indiquent que certaines des techniques utilisées par les enseignants favorisent une meilleure réussite en lecture et en communication orale. L'utilisation de techniques de gestion de classe prédit une meilleure réussite en lecture (enseignants qui énoncent des directives claires, qui sont enthousiastes et qui gardent le contrôle de la classe).

La réussite en communication orale est pour sa part influencée par les techniques associées à l'individualisation et à l'engagement des élèves. Des

	<p>recherches ont déjà démontré que les enseignants des petites classes utilisent davantage ce type de techniques.</p> <p>Aucune des stratégies et techniques d'enseignement évaluées ici ne semble avoir d'influence significative sur la réussite en mathématiques.</p> <p>Les résultats révèlent également que le statut des enseignants joue un rôle positif sur les résultats des élèves, spécialement en lecture et en communication orale, mais aussi en mathématiques. De plus, il semble que les élèves de deuxième année dont la langue d'origine n'est pas l'anglais et qui se trouvent dans des classes où l'enseignant cumule de 3 à 10 ans d'expérience, performant davantage en mathématiques et en langue que ceux dont les cours sont dispensés par des enseignants ayant moins d'années d'expérience. Des résultats similaires sont observés dans les classes de troisième année.</p>
URL	<p>Disponible sous format électronique sur le site Internet du Los Angeles Unified School District à l'adresse suivante :</p> <p>http://notebook.lausd.net/portal/page?_pageid=33,103101&_dad=ptl&_schema=PTL_EP</p>
Pays concernés	États-Unis (Los Angeles)